EX BIBLIOTHECA SOBOLEWSKIANA

Division
Serie
N° 3774

John Carter Brown.

Church 101

76

vente d'Aimé Martin. 20 francs

volume rare

LA SPHERE

des deux mondes, composée en François, par Darinel pasteur des Amadis.

Auec vn Epithalame, que le mesme Autheur ha faict, sur les nopces & mariage de Tresillustre, & Sereniſſime Prince, Don Philippe Roy d'Angleterre. &c.

Commenté, glosé, & enrichy de plusieurs fables Poeticques,

Par G. B. D. B. C. C. de C.

N. L. OVBLI.

Amys Lecteurs, achetez ce liuret,
Si vous aymez Cronicques & Hiſtoires,
Car l'achetant y trouuerez au net,
Bien figurez pays & territoires.

EN ANVERS, CHEZ IE. RICHART.
Auec Priuilege. 1555.

A treshaulte & trespuissante DAME, LA ROYNE MARIE DE HONGRIE, DE BOHEME,

Infante d'Espaigne, Regente & Gouuernante pour l'Empereur en ses pais bas,

Darinel de Tirel, Pasteur des Amadis, son treshumble & tresobeissant seruiteur.

JOHN CARTER BROWN

NOVS sommes tant las (MADAME) Gilles de Buillon & moy, de courir le monde en queste de Don Florisel de Nicquée depuis qu'il vint pardeça, que ce mien dolent esprit s'ennuyant du corps, ne tache qu'à repatrier, & querir lieu de repos. Chose que ie ne trouueray iamais en ce monde vniuersel, si ie n'ay premier recouuré Don Florisel mon Seigneur, & trouué moyen de remectre de Buillon en vostre bonne grace: le deffault de laquelle, nous cause a tous deux vne si extreme douleur, que pouans souhaiter vouldrions estre mortz. Et comme au desloger d'icy, iay de ma part tresferme esperance, qu'il plaira à ce bon Dieu, m'attirer la hault en son palais celeste, i'ay bien voulu faire comme font ordinairement les hommes voyagers, & descripre le chemin pour cognoistre les adresses. Non pas (Madame) que ie doubte d'autre but, que d'vn seul Dieu,

mais ie le dy, afin, que commençant d'eſt'heure à contempler ſon oeuure tant excellent, mon ame y ait vn plus naturel attraict. Tandis ma Princeſſe, cognoiſſant l'inciuilité que ce ſeroit, partir d'icy ſans deue ſatisfaction à qui on ſe ſent redeuable, ſi vrgentes neceſſitez ne chauſſent les eſperons de pres, (comme elles feirent à Gilles de Buillon) me ſentant tenu vers voſtre Maieſté, & quelques particuliers en matiere de comptes de ma Bergerie: lors que ie menoye paiſtre les moutons d'or: m'a ſemblé que ie mourroye à regret, non faiſant mon deuoir. Cela m'a meu Madame, vous donner deux mondes en vn coup: ſuppliant à voſtre Maieſté croire, que me rencontrant d'vne miette de faueur, elle ſera infalliblement cauſe, de rendre mon affaire de bien en myeulx ayſé. Mais que dy ie mon Dieu? Ceſt l'oeuure, ma Princeſſe, qui de ſoy meſmes ſe bondit hors mes mains, pour ſe renger au lieu d'vne pierre Angulaire, que ce violateur ſacrilége a oſté du parement de voſtre tombeau, effaçant la dedicatoire du neufuieſme d'Amadis, que Gilles de Buillon vous auoit vouée, ſi tant eſt que les oeuures de nous-autres ſeruent pour eternizer la memoire des Princes. En quoy il penſe bien auoir courroucé ledit Buillon: mais non a certes en ce que touche ſon endroit (comme il m'a dit) ne fut la preſumption, dequoy ce glorieux, ſ'eſt foursumé alencontre voſtre Maieſté, & l'honneur propre du ſang Royal de France, oſtant le nom d'vne Royne rengée entre les Roys, Daulphins, & Conеſtables, pour y mectre le nom d'vn Chicanour longue-robbe. Vous aſſeurant, que de Buillon vouldroit ny auoir

ia-

iamais mis la main, pour l'offense qu'on en faict aux tendres oreilles, de tant s'en fault qu'il en demande la reuenge. Mais est plustost intentif de vous faire vn notable seruice par moyen de Maistre Lambert Suauius, & Iehan de Schottis, qui besongnent tous deux en vostre Court. Estimant que cela faict, & moy trespassant, il vouldroit mourir quant & moy, tant sommes ennuyez de viure & luy & moy. Qui pour ma part me recommandant treshumblement à vostre bonne grace, prie Dieu: donner à vostre Maieste bonne & longue vie.

A la Royne de HONGRIE.

SONET.

PAR des Essars jadis on vit chanter
Les Amadis, en fabuleuse histoire:
Et Darinel seconder telle gloire
Auec Buillon, qu'il desiroit hanter
En France éstant: Or quand Colet, ôter
Ton lôs pensoit, Princesse, de memoire,
Il se taisoit: mais Iupiter, l'histoire
De tous les cieus, au vrai, lui vint conter,
Et commander de bâtir cet ouurage,
Tant excedant le premier entrepris,
Comme le vrai, par vertueus courage,
Plus que le faus, est tenu en haut pris.
Ainsi ton nom, ja du vain effacé.
Ici par art est immortel tracé.

Dixain de M. Lambert Suauius, second Apelles à grauer du burin.

QViconque voit l'admirable grandeur
De tous les cieulx illuminans la terre,
Leurs mouuemens cheminans en rondeur,
Puis leur facteur, qui tel circuyt enserre,

Lho-

L'homme viuant contre ce n'eſt qu'vn verre:
Et toutesfois pour tel oeuure comprendre,
Le grand facteur donne à l'homme d'entendre
La profondeur de noble Aſtronomie.
Parquoy deuons à tel art pretendre,
En dechaſſant ignorance endormie.

Nil DEO ſuauius.

Suauius encores.

AMy Lecteur ly ceſt' oeuure Sphericque
Et tu verras tresbelle conference,
Pour approcher des cieulx la theoricque
Par les beaux vers dont tu vois l'apparence.
Lors cognoiſtras ſans quelque difference,
Tous les ſecretz des ſecretz de la Sphere,
Car ſagement la terre au ciel confere
Ce noble autheur, qu'on nomme Darinel
Des Amadis qui doulcement refere
Vn bien doulx traict, cerchant don Floriſel.

Sonet de Iacques Bouloigne Liegeois.

L'Architecteur de la machine ronde
A l'animal ha le regard donné
Encontre bas: mais ha l'homme ordonné

La

La face haulte en ce terreſtre monde
Pour contempler d'affection profonde
Enuers le ciel de clairs flambeaux orné,
La ou ſon lieu luy eſt predeſtiné
Apres le cours de ceſte vie immunde.
Regardons donc ceſte circonference
Et le pouoir de Deité immenſe:
Qui tant d'Aſtres eſclairans tient en ſerre,
Et ont effect ſur noz corps terrificques.
Auoir deuons ſans penſées oblicques,
Les yeulx au ciel, non pas en la terre.

Dixain de luy meſmes.

AMY Lecteur, ſi tu veux bien preueoir
Ce que contient ceſte ronde machine,
Et quel diſcours le firmament peult auoir.
Les mouuemens que faict en chaſcun ſigne
Le clair Phebus, quand il monte & decline.
Et l'Eclipſe par les cours ordinaires
Que doibt auoir l'vn des deux luminaires,
Le cheminer des Aſtres erraticques
Contrepouſſans par voyes fort contraires,
Voy les icy, ſi bien tu les practicques.

La Sphere des deux mondes,
Par Darinel pasteur des Amadis.

L'AVCTEVR ADRESSE SON OEVVRE A LA ROYNE MARIE DE HVNGVERIE, PAR TRESHVMBLE OBEISSANCE.

A La Diuine excellente Emperiere
Seur de CESAR, & Iuno sur la terre,
Qui nous regit par doulceur singuliere
Au Pays bas de Charite summaire.
I'ay dict ton nom Princesse debonnaire
Tesmoing m'en est l'Infant don Flo-
Plaise toy las, veoir vng cœur se desplaire, (risel.
Et à tes piedz pleurer ton Darinel.

AVX DAMOISELLES DE LA COVRT.

NYmphes à vous d'vng genoul bas fleschy,
Bonnet en main, & la teste enclinée,
Feray l'honneur, du lieu où suis icy.
Pour n'estre la obstant ma destinée,
Las mes Dames de la Royne sacrée,
Qu'vne de vous prenne l'affection,
De dire ainsy de sa bouche sucrée,
Las Madame ce pouure de Buillon.
Car le faisant ma Musette emboutèe
D'yuoire fin, & d'argentez tuyaux,

Fera vng bruyt qu'on ora la ſonnée
Dela tyrel plus fort que Chalumeaux,
Retentiſſant doulcement montz & vaulx
De ſi bon cœur que Brame *fut bramée:*
Ah mon doulx mal! ah peines & trauaulx!
Pourquoy t'ay ie derechef la nommée?

Et ſi par cas ſa Maieſté ne veult
Nous eſcouter, eſtant trop courroucée,
Temporizons iuſques à ce qu'on peult
Trouuer moyen de meilleure abordée.
Ou ſoit au temps que fera ſon entrée
Le prince Roy, ſans nous precipiter,
Si dreſſons lors requeſte bien fondée,
A (luy qui eſt) ce fils de Iuppiter.

¶ Bref diſcours, de ce que tout l'oeuure contient.

LE ciel d'Atlas en poëtique veine
Chanter ie veulx, car raiſon me commande
D'en faire vn beau de forme ſouueraine,
Montz, mers, prez, vaulx, champs, iſles, bois, & lande.
Si veult auſsi que ma raiſon luy rende,
De chiens, oyſeaulx, de l'immortelle vie:
Bref, rien ne ſcay à quoy venir ne tende,
Son eſperit ordonnant que le die.

¶ L'eſtre du monde, & ſon compartiment en deux ſortes.

LE monde net ſon propre nom apporte,
Du ciel la Jus, monſtrant pure ſubſtance:

Ce nostre lourd n'a brin qui se rapporte
A luy tant pur, mais est de grosse essence.
Donc deux en a, par bonne consequence,
Le monde hault, & l'autre qui nous porte.
Les deux n'est qu'vn, voila donc excellence,
D'vn rond tenir deux mondes en sa porte.

L'Vniuerselle machine du monde est diuisée en deux regions tant seulement. C'est assauoir, en celle du ciel, & en l'autre de la terre, ou des elemens: la derniere desquelles, est ordinairement subiecte à changemens & alterations, & quant à soy diuisée en quatre elemens. Au milieu desquelz, estant la terre assise comme centre, elle se trouue enuirõnée d'eaue, l'onde enueloppée d'air, qui est en fin encloz de cler feu nullement troublé, & lequel ioint enapres au ciel de la Lune, selon Aristote. Voyla doncques la fourme, dequoy il à pleu au bon Dieu, façonner ceste basse machine elementaire & corruptible: de laquelle nous parlons premierement, comme qui debuons plustost cognoistre les choses voisines & propres à nous, que les autres esloingnées. Nous asseurant q̃ les elemens ne sont que corps simples, qui ne se peuuẽt diuiser en parties de diuerses fourmes: iasoit ce q̃ leur touillage produise changemẽt d'especes es choses engendrées.

Et qu'ainsi soit, l'Etherin a neuf globes,
L'vn trop plus hault que firmament seconde:
Puis sept errans planetes à leurs robes
Par force apres, iaçoit que chascun sonde,
Son cours apart. Mais quoy qui en gronde,
Le tout premier nommé le grand mobile
Les rauist tous, air & feu, joinct à l'onde,
Sans nul arrest. Mais Ops est immobile.

CEste elementaire region se trouue par apres secondée de celle du ciel, clere & belle & fort transparãte. Qui estant exemptée de tout changement, faict son cours conti-

nuel alentour la terre,& eſt appellée Quinte eſſence (ſelon noz Philoſophes) & compoſée de neuf Spheres,qui ſont le ciel de la Lune, de Mercure, de Venus, du Soleil,Mars,Iuppiter,Saturne, celluy des eſtoilles fixes, & le dernier ciel qu'on dit le premier mobile. Chaſcun deſquelz eſtant plus grād enueloppe ſon plus petit à l'enuiron, ſe mectans parainſi tous l'vn dedans l'autre. Sans oublier neantmoins,que tous ces cieulx ont double mouuement, l'vn forcé par la violence du premier ciel, ſur les deux boutz des euſſiz,appelléz Poles,Arcticque & Antarctique,cõe gondz du monde,par lequel mouuement ilz vont tous d'Orient en Occident,& de là ſur leurs erremens,ſelon le cercle equinoctial. Et l'autre cours retif, que chaſcune des autres ſpheres faict,regibant alencontre de ce mouuement,ſur autres Poles, diſtans des precedens vingt trois degrez & trente trois minutes. Mais quoy? ce premier ciel, de qui ie vous ay parlé, eſt de ſi extreme viſteſſe,qu'il emmeine tous les autres forceement apres luy,& les faict tourner entour la terre,en chaſque vingt quatre heures vne fois, nonobſtant leur regibement cõtraire: de ſorte touteffois que la huictieſme ſphere gaigne en cent ans vn degré,Saturne gaigne en trente ans vn tour entier,Iuppiter en douze ans,Mars en deux,le Soleil en trois cens ſoixãte cincq iours ſix heures, Venus & Mercure en quaſi autant de temps, & la Lune en vingt ſept iours huict heures. Car le ſecond mouuemẽt eſt en ſon milieu diuiſé par le cercle du Zodiac,ſoubz la conduicte duquel ces ſept Planetes font leurs cours,cõe eſtans portez dans leurs ſpheres par mouuement naturel contrariant par force au premier mobile.Retournant doncques d'vn petit mot ſur noz elemẽs,les trois d'iceulx enuironnẽt la terre,hors mis vn peu de lieu dequoy elle reſiſte à l'eaue,obſtant ſa ſechereſſe, pour par ce moyen ſeruir à la nourriture des animaulx. Tellement que pour le bien dire,& mieulx l'entendre: tous ces cieulx &elemẽs ſont muables,ſaulf la terre,qui par ſa peſanteur fuyant les terribles rauiſſemens des autres, ſ'eſt ramaſſé dans le centre,ou milieu du monde pour demourer en arreſt.Et pource que lon en trouue beaucoup,à qui il ſemble eſtrange d'entendre q̃ le Soleil ou la Lune & autres Planetes voiſent par leur cours naturel d'Occident en Orient: dequoy la Lune nous peult donner le plus ayſé remerquement, & les naturelz exemples, que

au-

aucuns ont amenez, d'vn hõe qui va bien sur le tillac de prouë à pouppe singlant le nauire vers l'autre costé, ou quelque mouche qui cheminеroit sur vn tonneau contraire cours que lon le tourneroit, ou de celuy qui marchãt dans quelque rouë d'engin ou machine, faict toutesfois tourner la roue à contraire de son cours. Nous amenerons icy vn autre exemple pour plus cler enseignement: Posons le cas qu'on trouuast quelque meule tant grande comme le circuyt d'vne grosse cité, qui se virast à l'entour, (si cela se pouuoit faire) l'homme dispost pourroit sur icelle marcher directement contre son cours, lequel combien que le tournant luy fauchast l'herbe dessoubz les piedz, il gaigneroit neantmoins bien tost tant par sa viteſſe qu'il feroit vn tour à l'enuiron de l'ourle.

¶ La diffinition de la Sphere.

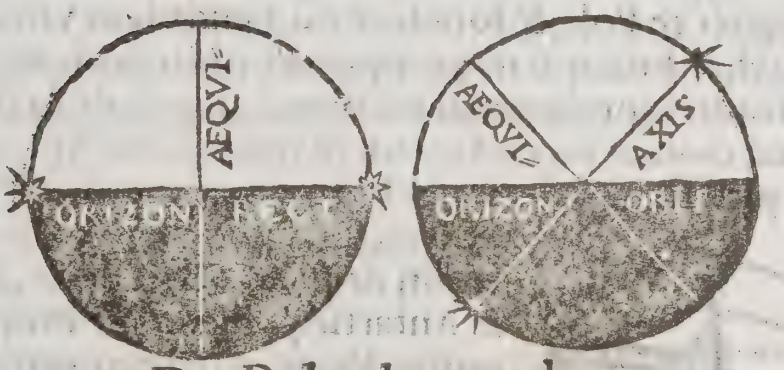
Le

LE grand ciel donc, eſt ſemblable à la bouble
Qu'enfans nous font d'eau auec du ſauon
Et d'un feſtu ſouflans liqueur ſy trouble
Qu'ils font vn rond, cler ſans comparaiſon
Plus que criſtal. Entendz donc ma raiſon
Amy Lecteur, quant au faict de la Sphére
Et croy pour vray, que ce n'eſt qu'un bouillon
Enuers celuy qui tous les cieulx modére.

COmbien que les bons aucteurs ont ceſte opinion, q̃ toute remonſtrance bien ordonnée doibue auoir ſon commencement de ſa diffinition, il ſera icy loyſible à noſtre Poete Darinel, vſer de ſa licence, en laquelle luy ſera auſſi permis mectre en terme ce vocable de bouble prins de noſtre Paſtoir en ceſte Gaule Belgicque, ou comme non nouuellement forgé, à cauſe du bouillonnement quil faict en le bourſouffiant. Or pour mectre icy en ſecond lieu ce que les autres ont mis au premier, nous dirons ſelon Euclide, que la Sphere eſt vn paſſaige de circonference, de demy rond, qui demeurant ferme ſur ſon diametre, tourne tant qu'il reuienne au lieu meſmes dont il eſt ſorty. Comme ſ'il diſoit, la Sphere eſt vne ronde maſſe, qui n'a qu'un ſeul au dehors, ou ſuperfice: au milieu de laquelle ſe trouue vn petit poinct, duquel toutes lignes tirees à la circonference, ſont auſſi longues lune que lautre. Et ſe nomme iceluy poinct Centre de la Sphere: & toute ligne droicte qui paſſant parmy luy, va ferir en ſon dehors de la maſſe, tant que la Sphere ſe puiſſe imaginer, tourner la deſſus, ſ'appelle l'euſſiz de la Sphere: & les deux boutz de l'axe qui touchent en la circonference, ſont appellez poles. Quand tout eſt dit, autant de vaches que de corduan, vn peu long au talon. Car à le dire ainſi, ceſt plus toſt enuelopper les eſpritz d'obſcurité de diffinition, que d'en donner eſclarciſſement, pour lequel la diffinition eſt faicte. Mais noſtre gentil Darinel nous ameine icy vne autre, dequoy les enfans vont à la mouſtarde, & tant propre, que choſe ne pourroit eſtre mieulx accõmodee à la Sphere que vne bouble ou bouillon: Tant pour ſa rondeur que pour ſa tranſparen-

ce

ce, & pour la fragilite du monde, quand Dieu le voudroit choc-quer du pied, pour nous perdre tous qui ſommes tant braues. Auſſi ſeruira ceſt exemple pour demonſtrer que la terre eſt ron-de, & leaue pareillement, voyant que cela soufflé, ſans autre ar-tifice, ſe tourne naturelement au rond, que les philoſophes ſou ſtiennent n'eſtre trouué In rerum natura.

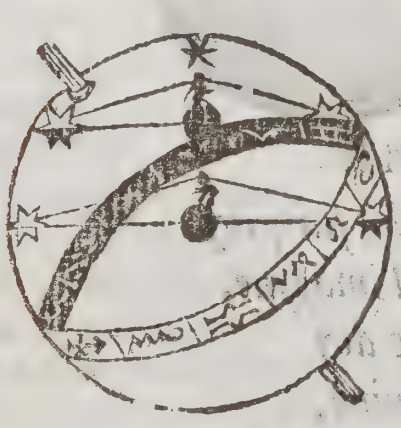


¶ Des Poles du monde.

OR ny a riens tournant ſans ſon ſurquoy
Nommé euſſiz dumoins on l'imagine.
Ce beau ciel donc, de qui parler ie doy
A bien le ſien, qui ciel & terre mine,
Au coing deux boutz, ou la trace termine
Comme deux gondz ſupportans en praticque
Tout ce grand faiz, de la haute machine

L'un Pole Arcton, l'autre Pole Antarticque.

PAr la diffinition de la Sphere cy dessus declairée, 'a este dict des Poles du monde, c'est assauoir quilz sont cõme gondz surquoy tout tourne : & pource que le nostre est tant cogneu, que i'estimeroye superflu d'en faire long propoz, le delaissant en son appart, ma semblé conuenable declairer icy la beaulté de lautre Pole Antarticque, qui est de tant'excellence (comme nous rapportent les pillotes d'Espaigne & de Pottugal, qui ont trauerse la ligne de l'equinoctial) que lon fauldroit bien entre les quarantehuyct ymaiges du ciel trouuer son semblable. Car on y voit expressement deux petites nuellettes, qui par continuel cours vont tournoyant alentour de luy tant hault que bas en fourme circulaire, & au milieu d'icelles vne petite estoille, qui marche quant & quant, esloingnée du Pole enuiron vnze degrez. Et au dessus d'icelle vne croix de merueilleuse beaulté, enuironnée de cincq estoilles, ainsi que le chariot enclost nostre Nord. Puis la enuiron grand nombre d'autres estoilles, tumbans dans le pourpris de trente degrez, qui accompaignẽt ce Pole, & font leur tour endedans vingtquatre heures. Bref, ce Pole qui nous apparoist continuellement, s'appelle Articque, Septentrional ou Boreal, acause de Arctos ourse du grand chariot, ou de Septem & trion, cõme sept qui marchent du pied fermemẽt, ou de Boreas qui nous souffle de son endroict. Et ceste autre belle constellation dequoy auons parlé, s'appelle Antarticque, comme contraire ou nostre Meridional pour venir du midy, & Austral pour le vent d'Auster, qui vente de son endroict. Tant est, ceulx cy sont les gondz du monde, que lon tient estre fermes, & non se bougeans, sur lesquelz toute la celeste machine faict sa tournée.



¶ Des cercles dequoy la Sphere du ciel se ymagine estre designée, & celle dicy embas pareillement.

Rien

Rien n'est si grand qu'il ne tumbe en mesure
Quoy que ce soit, sinon le bon Dieu seul,
Dont m'est aduis, que maistresse nature
A en ce faict vn merueilleux recueil.
Car l'esprit va, ou ne peult aller l'œuil
Et comprend tout par effect ou figure.
Parquoy qui veult à vn ciel mectre sœuil,
Il fault qu'en soy plusieurs cercles figure.

ENtre les rondz de quoy la Sphere est composée, se trouuent aucuns nommez cercles grandz, les autres petis pour leur proportion aduenante, cela s'entend selon que l'esprit les peult comprendre. Si bien que quand on parlera de quelque grand cercle, on l'entend d'un tour de ligne descript à l'entour d'une boulle si iustemẽt trescouppant le point du milieu, par ligne imaginatiue, que la Sphere s'estime estre partie en deux egales portions. Estimans pareillement le moindre cercle celluy, la description duquel pourtraicte audessus de la boulle ne la peult partir en deux egales moities, mais en demeure l'une portion plus grande, & l'autre moindre.

¶ Des grandz cercles.

QVand l'artillier va trousſant ſon Calibre
Pour meſurer la groſſeur d'une boule
Il voit par la ſon vray traict equilibre
La pouldre auſsi que de ſon poulſoir foule
Pour tel tiendras le rond grand ſil naccroulle
Non pas trop, mais qui iuſtement embraſſe
Tout ſon contour, allant tresfranc ſans foule
Ne peu ne trop, ſans que d'un poil forpaſſe.

COmbien que par l'article precedent soit assez dict que ce veult estre du cercle grand, si est ce que lon veult icy donner enseignement plus cõmun pour ceulx qui n'ont

les maistres, à les instruire en Mathematicque, nommant le cercle grand comme pourroit estre le calibre d'vn Canonier ou l'embouchemẽt d'vne piece d'artillerie à l'aduenant, duquel les boulletz sont tant iustement fondus, que leur moulle est correspõdant à la grosseur de l'emboucheure, ou pour mieulx dire, la propre fourme dans laquelle la matiere est iectée, qui emplit tout precisement. Ie parle autant pres que lon le pourra ainsi comprendre. Car estant le ieune studieux iusques là venu quil cognoisse aucunement que c'est d'vn grand cercle, il pourra par le desir & curiosité aysement paruenir à plus particuliere intelligence du petit.

Telz en a six, si bien ie m'en recorde,
Dont l'equateur est le premier nommé,
Apres midy croisant en droicte corde,
Et l'horison qu'on voit par tout sommé,
Puis deux queues d'vn gras bœuf assommé
Le zodiac ou mainte beste accorde.
Ce sont les six si ne suis forsumé,
Proprement prins, si que rien ne deborde.

ICy sont assez clerement denommez les six grandz cercles de la Sphere: c'est assauoir, l'equinoctial, le meridional, l'horizontal, les deux colures, qu'il mect pour queues de beuf, à cause de leur etymologie, & le cercle du Zodiac. Et pource q̃ lon traictera de chascun apart, lon n'en fera icy plus long propos.

¶ Du cercle equinoctial.

Or prenons donc au plus hault de la boulle
Vn petit poinct qui tous autres surmonte,
Et mettons sus vn formoir qui se foule
Tant soit ce peu, le tour en fin de compte
Fera vn traict qui sans que me forcompte,
Coulant entour, sera par tout egal,

Loing

Loing des deux gondz, pour tel donc ie racompte
Le cercle grand dict Equinoctial.

L'Equinoctial est vn cercle qui diuise la Sphere en deux parties iustement, estant son traict par tout egalement esloingné arriere des deux Poles, ainsi nommé à l'occasion que le Soleil marchant en icelluy (qui se faict deux fois l'an, aux cõmencemens d'Aries & de Libra) les iours & nuyctz s'egalent par toute la terre. Qui nous donne aussi la raison de l'appeller Equateur du iour & de la nuyct, comme qui les egale artificiellemẽt. Il a encores à nom la chainture du premier mouuement, lequel retournant de leuant en ponant, recõmence de iour en iour ses brisées, par mouuement raisonnable, qui resemble auoir capacité de telle vertu en ce petit monde (qui sommes nous) cõme quand nous ferions vn discours d'imagination, cõmençans nostre abuttement de Dieu, par ses creatures humaines, en retumbant à la diuinité. Car l'autre mouuement des Planetes est contraire au precedent, pour retourner des l'Occident cõtre Orient, & par dessoubz terre, reuient à ces erres, nommé sensuel & desraisonnable, en cõparaison de celuy q̃ prenons des choses corruptibles, au regard du createur, pour de la retomber sur noz imperfections & pourriture. Il sera doncques chainture du premier mouuement, comme qui sengle le monde par le beau mylieu du corps, d'vne trace qu'il a, tant esloingnée de l'vn Pole que de l'autre.

¶ Du cercle Meridional.

Puis qu'ainsi va qu'il soit tousiours de iour
Ou hault ou bas de la terrestre masse,
Il fault scauoir que par tout à son tour
Il est leuant, couchant, ou midy passé,
Ou la mynuict. Parquoy il n'y a trace
En tout le ciel, n'en tout ce terrien,
Qui n'ayt vn traict croissant par droicte face,
Le cercle equant, qui faict meridien.

LE meridien eſt vn autre cercle paſſant par les Poles du monde,& par deſſus noſtre teſte,ainſi appellé,pource que quelque part q̃ lhõme ſoit,& en ſaiſon quelconq̃, ſi toſt que le ſoleil vient à ſon meridien,il eſt ſon midy: vous aduertiſſant, que deux villes, dont l'vne approchera plus l'Orient que l'autre(pour quelque peu que ce ſoit)auront entre elles diuers meridien: ſi bien que l'arc du ciel comprins entre iceulx midys,ſ'appelle longitude des villes ou citez. Mais quand les villes ont vn meſme meridien,elles ſont lors diſtantes de l'Orient & de l'Occident autant l'vne que l'autre, & n'ont eſloingnement que de latitude.

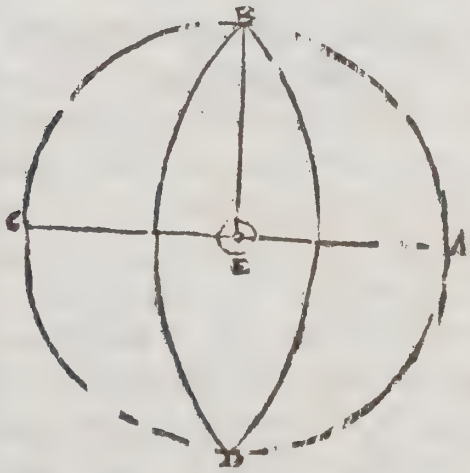
¶ Des Colures.

Colon en Grec nous ſignifie membre,
Vros vn beuf, partant chaſque Colure
Queue de beuf, ſurquoy ie te remembre,
Que ce grand rond qui feit la trauerſure
Es gondz mondains commençant à l'arcture
Trauers l'arreſt de Iuing & Decembre,
Ceſt l'vn d'iceulx, car l'autre prend ſa cure
Courir le pas par Mars & par Septembre.

SEnſuyuent apres deux autres grandz cercles,auſſi diuiſans la machine en deux moictiés, appellez colures, acauſe de leur office,qui eſt de diuiſer les ſolſtices & equinocces,ainſi nommez de colon en grec qui ſignifie membre,& vros qui denote vn buffle ſauuaige. Car tout ainſi que ceſt animal biſant, dreſſe ſa queue,en fourme de demy rond imparfaict,tout ainſi nous apparoiſſent touſiours les colures ſans perfection quelle concque,ne ſe monſtrans qu'une partie,car l'autre demeure imparfaicte embas,& cachée à noſtre œuil. Le colure doncques, qui diſtingue les ſolſtices,d'yuer & d'eſté,faict ſon tour parmy les Poles du monde,par ceulx du Zodiac, & par les plus grandes declinaiſons du ſoleil, ceſt adire, par les premiers degrez de Cancer & de Capricorne. De ſorte que le premier poinct de Cancer, ou de ce colure entrecouppant le Zodiac, ſ'appelle le

point

poinct du solstice d'esté: oultre lequel le soleil ne peult venir plus auant par deuers le Zenith de nostre teste. Ce Zenith dequoy ie vous parle, est vn poinct au firmament, pose droictement audessus nostre chef, si à plomb que chascun hõme (fussent ilz bien en tourbe) a son particulier Zenith. Mais l'arc du Colure comprins, entre la poincte du solstice d'esté, & de l'Equinoctial, s'appelle la plus grande declinaison, ou la plus longue distance que le soleil peult faire. Laquelle selon Ptolomee, est de vingt trois degrez, & cincquante & vne minutes, mais selon Alcmeon, de vingt trois degrez, trente trois minutes. Pareillemẽt le premier poinct de Capricorne (ou le mesme colure va entrecouppant le Zodiac) s'appelle le poinct du solstice d'yuer, & la partie d'arc comprinse, entre l'equinoctial, & ledit premier poinct de Capricorne, se nomme semblablement la plus grande declinaison meridionelle, egale a l'autre deuant dicte. Or fault il parler de l'autre colure, qui passant parmy les Poles du monde, va pareillement trauerser les deux premiers poinctz d'Aries, & de Libra, ou sont les Equinocces. Car ces deux Colures croisans l'un l'autre, se vont entrecoupper eulx mesmes, en droicte esquierre spherale, sur les poinctz des Poles du monde. A propos dequoy sera bon entendre, que Cancer & Capricorne sont signes des solstices, Aries, & Libra, remarquent l'equateur.



Mais pource qu'on n'en veoit iamais vn tout
Ains bien venu, si on veoit la moictie
Queue se dict, dont la peau poise moult
Laissons la donc, car il fault que ie die
Que le pourpris, que cest arc amodie
Puis Aries iusqu'au Cancrin Dongeon
S'appelle Larc ou Phœbus s'espacie

Pan

Panchant vers nous, ſa grand declinaiſon.

Il en eſt dict par le chapitre precedent, parquoy n'en fault vſer de reduycte.

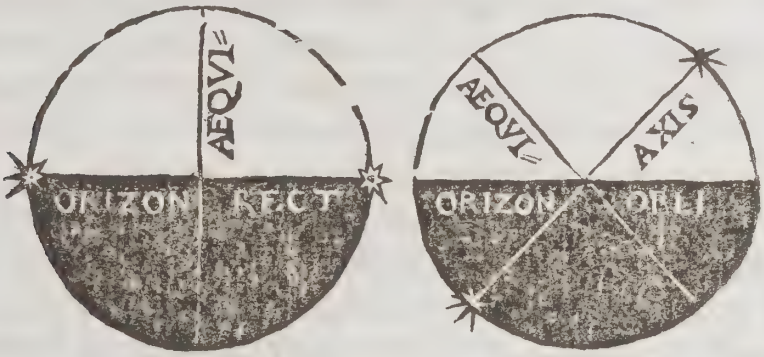
¶ Du cercle Horizontal.

Ou que ſoyons lon voit le demy monde
Auoir vn ciel par façon de vaulſure
Qui comme plat nous accable à la ronde
Ou comme vn four parcouure ſa planure
Parquoy ce bord que noſtre œuil nous figure
Du ciel couchè eſt cercle magnificque
De l'Horizon eſtant de ſa nature
Soubz l'equant droict, tout autrepart oblicque.

L'Horizon ſepare le demy ciel de deſſus, d'auec l'autre partie, qui demeure deſſoubz la terre: pour cela appellé Horizon, c'eſt adire finiſſant la veue, & non ſans cauſe nommé cercle de la demie Sphere, en laquelle il y a deux ſortes de Horizon, l'un appellé Horizon droict, & l'autre oblicque ou panchant, deſquelz le droict n'eſchiet à nulz autres, ſinon à ceulx qui ont leur demeure ſoubz la ligne de l'Equinoctial. Car leur Horizon paſſant par les Poles du monde, va entrecoupper l'Equinoctial en droicte croix, parainſi nommé Horizon droict, & la Sphere lors droicte. Mais tous les autres habitans de la terre, auſquelz le Pole du mõde eſt plus hault que leur Horizon, ceulx la l'ont oblicque, entant que le dit terminateur entrecouppe l'Equinoctial, par angles inegaulx, & coings oblicques. Et par ce meſmes eſt leur Sphere panchante, & non pas droicte. Brief, quelque part que l'homme ſoit, l'Horizon a ſes gons au deſſus noſtre teſte, dont appert, qu'autant que l'eleuation du Pole eſt pardeſſus l'Horizon, autant meſmes ſera la diſtance du Zenith à l'Equinoctial. Qui ſe demonſtre en telle ſorte, Poſons comme il eſt vray, que chaſcun de deux Colures ſe vienne ioindre deux fois en vn meſme iour naturel à noſtre meridien, ou deuienne vne meſme choſe cõe la ligne du midy.

Car

Car ce que ce prouue de l'un, s'entend de l'autre, s'enſuyueroit, que qui prendroit la quarte partie diſtinguant les ſolſtices, depuis l'Equinoctial iuſques au Poles du monde, & puis apres la quarte part du meſme colure, de puis noſtre Zenith iuſques à l'Horizon, en tant que noſtre dict Zenith eſt Pole du terminateur de veue, que ces deux quartes eſquartellees d'vn meſme cercle, ſont portions egales. Or qui oſte choſe egale de l'egal, le ſurplus demeure egal. Eſtans doncques l'arc commun d'entre le Zenith, & le Pole du monde egal, le ſurplus demeure egal, qui eſt l'eleuation du Pole du monde par deſſus l'Horizõ, & la diſtance du Zenith, iuſques à la ligne de l'equateur.



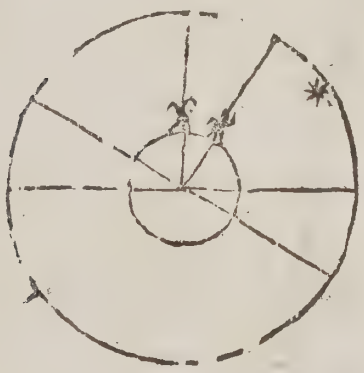
¶ Du cercle Zodiac.

Venons en fin au cercle principal
Du Zodiac, ou tout aſtre erraticque
Prend ſon chemin large comme ceindal,
Douze degrez au mylieu l'eclipticque:
Ou circuyant Phœbus touſiours practicque,
Car c'eſt le lieu, ainſi qu'on nous enſeigne,
Ou ſon beſtail repaiſt treſpacificque.
Ce cercle eſt donc du ciel le portenſeigne.

IL ya vn autre cercle en la Sphere, lequel entrecouppant l'equinoctial en deux parties egales, eſt de luy entrecoupé en proportion d'autre tant, dont l'vne part panche vers Septentrion, & l'autre moictie vers mydy, denommé de Zodi en Grec, qui vault autant à dire, cõme vie, en tant que toute vie eſcho-

choſes mondaines, conſiſte ſoubz luy, aduenant le cours des Planetes: ou de Zodion, qui ſignifie Animal, pource q̃ ſon alentour party en douze portions egales, à chaſcune d'elles embellié, d'vn ſigne qui porte le nom de quelque beſte, pour la vraye reſamblance qu'il a par propriete conuenable de la nature, ou pource que les eſtoilles fixes ſont ainſi ſituees, que leur eſtendue remarque la pourtraicture des animaulx, qui ſont douze: Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libra, Scorpius, Sagittarius, Capricornus, Aquarius, Piſces. Or ne ſont tous les cercles de la Sphere eſtimez que ſimples traictz & lineamentz enuers le Zodiac, qui eſt le plus large d'eulx tous, comme comprenant vne platte bende large de douze degrez, & longue de tout ſon contour trois cens ſoixante degrez, chaſque trente d'eulx comptez pour vn ſigne. Parquoy appert clerement l'erreur de ceulx qui font les ſignes quarrez, n'eſt paraduẽture que la denomination leur engendre ceſte lourderie d'appeller quarré parfaict, celluy qui ne peult eſtre q̃ longuet quadrangulaire. Car nous ſcauons ſeurement le ſigne n'auoir que douze degrez de large, & trente de longueur. Aduertiſſant en tandis q̃ ceſte largeur dequoy ie vous parle, contient vne ligne en ſon milieu, qui partit la bende du Zodiac en deux egales parties, & delaiſſe ſix ſignes au coſté de la main droicte, & ſix autres à ſa ſeneſtre. Ceſte ligne ſ'appelle l'eclipticque, pour cauſe de l'effect, qui procede ſoubz icelle du Soleil & la Lune, qui eſtans droictemẽt enſemble au precis lineament de ce traict, nous font eclipſe du Soleil en la coniunction, & celluy de la Lune droictement oppoſité, lors qu'elle eſt plaine. Ie dis à chaſque fois qu'elle tumbe contre le Soleil à l'endroict de ce lieu, de ſorte que c'eſt emblemiſſemẽt de Lune, n'eſt qu'vne interpoſition de la terre, entre le corps de la beaulté, & celluy du Soleil, pour eſtre oppoſites: bien entendu, que le Soleil n'a iamais autre cours que ſon train ſoubz la ligne eclipticque, de laquelle tous autres planetes gauchiſſent tour à tour, qui vers Septentrion, qui à la bende Meridionelle, cheminans peu ſouuent ſoubz ce traict de l'eclipticque, duquel ne ſcauroye autre choſe plus parler, ſinon que la partie du Zodiac panchante des l'Equinoctial vers le coſté du Septentrion, ſe nomme de nous declinaiſon Boreale, Articque (ſi voulons) ou Septentrionelle, & cõtient en ſoy ſix ſignes, qui

coſtoyans depuis le commencement du Mouton, iuſques à la fin de la Vierge, ſont auſſi appellez Boreaulx, ou ſignes vers l'Articque: car l'autre partie du Zodiac, qui gauchiſt ſes ſignes du coſté vers midy, ſe nomme Meridionelle, Auſtrale, ou Antarticque. Et les ſignes depuis Libra en Piſces, Meridionelz & Auſtraulx. Sans nous abuſer toutesfois que quand on dira le Soleil eſt en Aries, ou autre ſigne, adiouſtãt la clauſe ou prepoſition (en) il fault entendre, que ceſte petite note ſignifie deſſoubz, en tel endroict, ſelon que nous le prenons maintenant aux ſignes. Car en autre ſignification diroit on, que le ſigne eſt pyramide, ou poincte ague à quatre coſtes, la baſe de laquelle eſtant ceſte planure, que nous appellons ſigne, plante ſon poinctu dans le centre de la terre. A raiſon de quoy (parlant de cela proprement) pouons dire q̃ le Planete eſt en quelque ſigne, comme tumbant dans le pourpris des quatre lineamens, faictz en la pyramide. Et n'oublions qu'on le peult auſſi nommer ſigne, en ſuppoſant ſix cercles, qui paſſans par le Zodiac ſont equidiſtamment compartiz ſur le dehors de la Sphere par douze entredeux diuiſans toute la Sphere en autant de ſignes, deſquelz les partitions deuiennent larges vers le hault, moindres vers le milieu, & cõme aneanties vers le Pole du Zodiac. Si que chaſcune d'icelles ſe nomme ſigne, prenant la ſpeciale denomination du nom de l'ymaige du ciel, comprinſe dans ſes lineamentz, ſi qu'à le prendre tant au large les eſtoilles deuers les Poles, & qui ſont audehors du Zodiac, ſe peuuẽt appeller eſtre dans les ſignes pour reſortir en leur endroict.



¶ Comparaiſon.

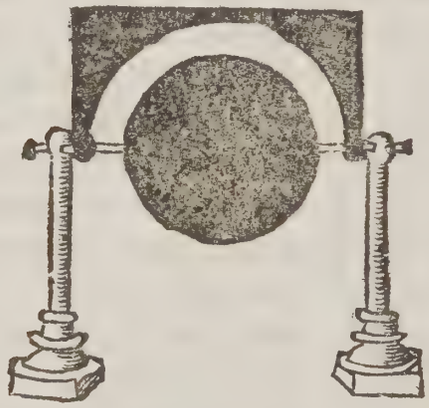
Quand le Penon va voletant au vent
Il n'eſt à plomp ne droict à la trauerſe
Mais l'un des boutz depuis la lance pend
Comme en bihay. Car Eolus l'enuerſe

Ainſi penchant ce beau bendeau ſe verſe
Parmy l'Equant à mode d'une eſcharpe
Ou comme vn vin qui par roiddeur ſe verſe
En courboyant, ou comme on pend la harpe.

¶ Des quatres petitz cercles de la Sphere.

¶ Quelle choſe veult dire petit cercle.

Prenons vn rond de fer, carton, ou cuyure,
De boys, eſtain, ou telle quelle eſtoffe,
Si le boullet ne peult par ſon trou ſuyure
Ains ſa groſſeur, le creux trop nous eſtoffe
Il eſt petit ou la boulle eſt trop goffe.
Parquoy tout rond par ou boulle ne paſſe
Mais ſerre tout ou bondiſſant repouffe
Eſt rond petit, pour tel ie le compaſſe.

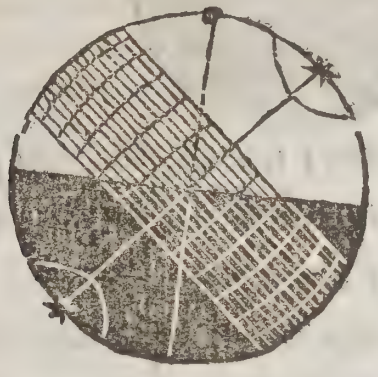


¶ Des Cercles des Poles.

A tel propos parlons donc de noz Cercles
Que le ciel a petitz vers ſa grandeur
Et tout premier des plus petitz couuercles,
Car entre peu moins doibt porter l'honneur
L'ung moindre donc ſe trouue pour tout ſeur

Ainſi

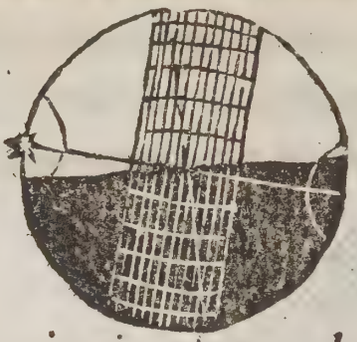
Ainſi qu'au vaſe vn ourlet ſ'enuironne
Vers les Poles venant à la rondeur
Ou comme au clerc ſa petite couronne.



Ce que i'ay dict, ſ'entend du Pole Articque
Qui eſt ſur nous ſans laiſſer l'autre bas:
Car tout tel eſt le cercle Antarticque
Sur vingt & trois meſures du Compas.
Dans ceſtuy la, voyons beau pas à pas
Marcher deux Chars ou Ourſes heroicques
Et lautre à croix que nous ne voyons pas
Cachée embas par œuures deificques.

¶ Des Tropicques.

Tropy en Grec ſ'entend conuerſion
Ou retour, d'ou lon à venu la voye:
Ainſi marquons telle deſcription
Que Phœbus faict quand en Cancer ſ'aduoye.
Car ſ'il filoit lors, dely fil de ſoye
Pour nous marcquer du lieu diſtinction,
Lon veroit lors au bout la belle roye
De ſa plus diſtante declinaiſon.



Mais quoy ! qui quiert le trac du beau ſoleil
Train ſerpentin: ou le ſulc d'un nauire,
Il ouure en vain ſ'il n'a ſon appareil,
De bon eſprit comprenant la maniere.
Gloire du ciel ne ſe peult ia d'eſcripre
Qui toutesfois ſe ſonge par eſueil.
Ainſi fault il cy plus ſentir que dire,
Car le ciel n'a au monde ſon pareil.

¶ De Tropicque en Capricorne.

De lautre part auons vn meſme trac
Du chief au bouc, quand le ſoleil y paſſe:
Car pour tout vray il eſt au cul du ſac,
Et fault bien toſt iouer de paſſe paſſe
Comme vn enclos que ſouuent on deſchaſſe:
Ou vn qui va, qui vient ſur le tillac.
Ne plus ne moins faict l'Appolliné trace
Allant venant le cours du Zodiac.

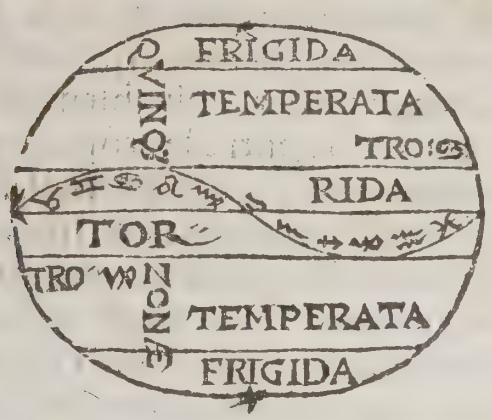
¶ Des quatre petitz cercles.

AYans maintenant parlé des ſix grandz cercles, l'ordre requiert que parlons des quatre petitz. Ce que ferons par vn volume à l'exemple de Iehan de Sacroboſco. Et premierement de ce traict ou lineament, que le ſoleil eſcript, par le rauiſſement du neufieſme ciel, lors que ſon corps eſt porté au premier poinct de l'eſcreuiſſe, nommé le ſolſtice, ou arreſt de l'eſté. Car il faict lors vn cercle, au plus pres quil ſe peult approcher deuers noſtre Pole Articque. Se nommant tel traict du tour imaginé, Solſtice de l'eſté, moyennant la raiſon cy deſſus declairée, ou Tropicque de l'eſté, de Tropi en Grec, qui ſignifié conuerſion ou retour, à cauſe que le ſoleil commence des lors à prẽdre ſa volte vers l'autre hemiſphere d'embas, en ſ'eſcartant de nous. Aduertiſſant qu'il faict vne telle meſme deſcription, de rauiſſement à l'autre hemiſphere, lors qu'il vient au premier poinct de Capricorne, que nous nommons Solſtice d'yuer. Lequel eſt en effect ſon dernier tour de roue, tourne par de la vers le Pole Articque, & pour cela appellé cercle du Solſtice, ou Tropicque d'yuer, attendu larreſt. Aduenãt doncques, que le Zodiac decline, de l'equinoctial (cõme il faict au regard de ſes parties) aduertiſſons qu'autant doibt auſi decliner le Pole du Zodiac, d'auec le Pole du mõde. Car il fault entendre que comme la huytieſme Sphere ſe bouge pour faire ſon tour, neceſſité meine le Zodiac (qui eſt part & portion du firmament) de bouger quant & quant, à l'entour de l'euſſiz du monde, & conſtraint les Poles du Zodiac, tourner & circuir les Poles de l'uniuers. Qui parainſi d'eſcript leurs deux cercles, dont celluy qui eſt du coſté du Pole Articque ſe nomme Boreal, ou de Septentrion, & lautre cercle deſcript par le Pole du Zodiac par-deuers l'Antarticque, ſe nomme cercle Auſtral, ou Meridionel. Bien entendu, que tout autant qu'il y a des la plus grande declinaiſon du ſoleil arriere de l'Equinoctial, autant yà il de diſtance du Pole du mõde iuſques au Pole du Zodiac, dequoy la prouue ſe faict ainſi, Prenons le Colure marquant les ſolſtices, qui paſſe par les Poles du monde, & par ceulx du Zodiac, nous trouuerons que toutes les quartes de ce cercle, ſont entre elles ſemblables & egales, tant que la quarte partie de ce Colure, depuis

puis l'equinoctial iuſques au Pole du mõde, ſera egale à la quatrieſme partie du meſme colure du premier de Cancer, au Pole du Zodiac. Eſtant doncques ces meſures egales, en l'arc commun (des le premier poinct de Cancer, iuſques au Pole du monde) le reſidu ſera auſſi egal, qui eſt la plus grande declinaiſon du ſoleil, & la diſtance des le Pole du monde, au Pole du Zodiac. Dauantaige comme le Cercle Articque ſoit equidiſtant à tous endroictz, d'auec le Pole du monde, conſonnãce veult que ceſte portion de Colure, des le poinct de Cancer au cercle Articque, ſoit quaſi double, à l'aduenant de la plus grande declinaiſon du ſoleil, ou à la proportion du Colure comprins entre le cercle & le Pole du monde Articque, duquel l'arc eſt auſſi ſemblable, au courbe de la plus grande declinaiſon. Si tiens pour tout ſeur, q̃ cõme l'entier Colure eſt de trois cens ſoixante degrez, (ainſi que tous autres cercles cõptez en la Sphere) ceſte quarte partie declairée ſera de nonãte degrez. Senſuyt donc qu'eſtant la plus grande declinaiſon de vingt trois degrez cincquante & vne minutes (ſelon Ptolemee) & l'arc d'entre le cercle Articque & le Pole de pareille grandeur: ces deux arcs ioinctz enſemble, montent quaſi à quarantehuyct degrez, leſquelz oſtez de nonante, demeurera quarante deux de reſte, qui ſera l'arc du Colure entre le premier poinct de Cancer & le cercle Articque. Parquoy il appert quaſi double, ou deux fois autant grand, que l'arc ou le ſoleil decline.

¶ Des Zones.

Prens vne orenge, & la trenche en cincq couppes,
Tant que par tout la fleur ſoit clerement:
Les deux deboutz ſeront vaiſſeaux de couppes,
Et les mylieux aplaniz plattement,
Tout ainſi donc que la pelluce prend
Ses bordz partiz ſur toutes les orees,
Zone ce dict, par ou bel or ſ'eſtend,
Et par ainſi cincq Zones remarquees.



¶ Des cincq Zones.

OR nous faict l'Equinoctial auec ces quatre petitz cercles, cincq espaces Paralelles, comme equidistans entre eulx, non point q̄ le second soit precisement aussi loing du tiers, comme le premier du deuxiesme, car cela seroit faulx. Mais ie le dy parautant que chasque deux s'entrecostoyans l'vn l'autre (ainsi q̄ voisins s'aboutissent) sont equidistans entre eulx â rate, & proportion de leurs endroictz conterminans, dont l'vn s'appelle Paralelle de l'Equinoctial, l'autre du solstice d'esté, le tiers Paralelle d'yuer. Et puis le Paralelle Articque, auec celluy de l'Antarticque. Qui ne doibt passer sans entendre, que les quatre moindres Paralelles, comme sont celluy d'yuer & d'esté, auec ceulx de l'Articque & de l'Antarticque, font entre eulx cincq courroyes ou espasses, que nous nommõs Zones du ciel, designans cincq diuerses regions: la moyenne desquelles, se dict estre inhabitée pour la grande chaleur, comme le sont aussi les deux qui sont les coings, obstant l'extremité des neiges & gelees: parainsi il n'en demeure que deux autres bonnement temperees. La Zone doncques d'entre les deux Tropicques s'estime inhabitée pour la grande chaleur du Soleil, discourant continuellement entre iceulx. Qui se doibt semblablement entendre de ce plat espace de terre qui resort soubz ladicte Zone celeste. Quant aux deux Zones descriptes par les Cercles Articque & Antarticque, enuiron les Poles du monde, ceulx là, se disent inhabitables pour l'extreme froid, à cause que le Soleil n'y approche iamais. En quoy fault considerer, que ce qui se dict

dict des regions & Zones ſuperieures, on le doibt pareillemẽt entendre des plaiges de mer, & pourpris terreſtres, tumbans en effect dedans l'encloz d'icelles. Finablement les deux autres Zones, dequoy l'vne reſort, entre le tropicque d'eſté & le cercle Articque, & l'autre entre l'arreſt yuernal, & le cercle Antarticque: icelles là (dy ie) ſont habitées & trempées, moyennant l'ardeur de la Zone chaulde, q eſt aſſiſe au beau mylieu de tout, entre les deux tropicques, & adoulciſt la froidure des deux autres Zones des coings, & modere ces extremes entre deux, par bonne temperance, auſſi bien en la terre (ou les lignes correſpondent) comme en la region de la ſus.

¶ Licence Poëticque, dequoy Darinel vſe contre les Philoſophes reuans choſes incertaines.

OR nous ont dict aucuns des fantaſticques,
Que vers mylieu lon ne peult demourer,
Pour le grand chault: & deuers les Articques
Lon ne ſcauroit nullement reparer,
Pour le grand froid: dont fauldroit inferer
Que les cincq n'ont que deux pays myſticques.
S'il eſt ainſi, qui a donc faict noter
Trauers ce chault les Aſtres Antarticques?

Leur dire eſt ſot, car l'homme n'eſt ſi tendre
Contre le froid, ne contre la chaleur.
Et qu'il ſoit vray, voyons les gens ſ'eſtendre
De la d'Iſlande extreme en froideur,
Puis ſoubz l'equant nauiguer pour tout ſeur,
Maint Chreſtien qu'Eſpaigne nous engendre
Tant vers Peru que vers la mer ſur.
Parquoy il fault ſuppler pour l'entendre.

DArinel reprenant ceulx qui ſont trop opiniatres, en ce que diſent Platon & Ariſtote, touchant les Climatz du monde, veult auſſi reſeruer quelque peu de gloire pour ceulx de noſtre temps. Eſtant choſe certaine, que Sebaſtien del Cano natif de Guaterie en Guypuſcua, Pilote de la nef victoire, (qui alla auec les premiers es Malucques) paſſa ſix fois la torrida Zona d'aller & venir, & enuironna le monde vniuerſel. En quoy mectãt le temps de trois ans, moins quinze iours de nauigation, il voyagea de mil à quatorze cens lieues de mer, combien qu'il eut bien peu aller plus droict. Tant a ſon nom merité d'eſtre eternizé, & ſa nef collocquée au lieu de Argo, que les anciens ont miſe au ciel pour les grands voyages de Iaſon, qui ne ſont en riens eſtimables vers ceulx de ce Cano.

Le ſecond liure de la ſphere.

LOrs que Phœbus illumine la maſſe,
Tout aſtre fuyt pour ſe cacher embas:
Non point fuyr, car chaſcun tient ſa place,
Et va marchant la ſus au ciel ſon pas
Sans eſtre veu, obſtant le grand amas
De la clarté de l'Appolline face:
Si que l'vn luyt, tel ne ſe monſtre pas
Soir ne matin, car Apollo l'efface.

¶ Du leuer Coſmic, Chronic, & Heliac.

D'Icy nous vient, que Docteurs ont forgé
Triple leuer, dont l'vn mondain ſe nomme,
Qui eſt leuer d'vn ſigne degorgé
Quant & Phœbus, lors qu'il reuient à l'homme:
L'autre Chronic ou temporel en ſomme,
Quand l'aſtre ſort, ſi toſt que luy ſe tient

Es bras Thetis. Le tiers Heliac comme
L'aſtre ſe voit, puis ſa clarté reuient.

ON entend le leuer & coucher des ſignes doublement. C'eſt aſſauoir ſelon les Poetes, & ſelon les Aſtrologues, eſtant l'oppinion des Poetes diuiſée en trois diuerſes ſortes. La premier du leuer & coucher Coſmicquement, la ſeconde Chronicquement, & la tierce Heliacquement.

¶ Du leuer Coſmicq.

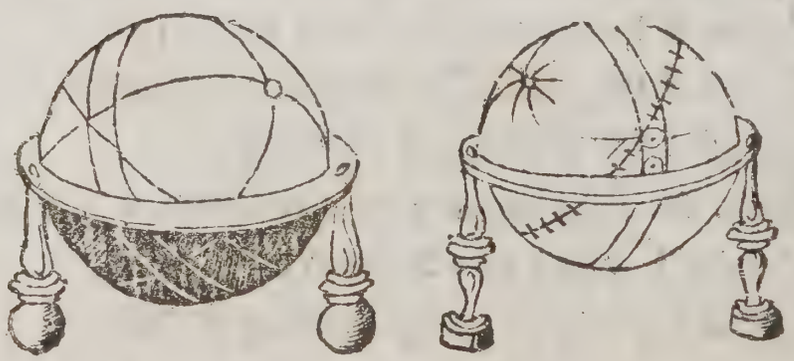
LE leuer & coucher Coſmicq ou mondain, aduient quand vn ſigne ou eſtoille monte de iour, au coſté de deuers Orient. Et combien que nous ayons chaſque iour artificiel ſix ſignes montans en telle ſorte: ce toutesfois nonobſtãt icelluy ſigne eſt proprement dit, auoir leuer Coſmicq, auec qui, ou dans lequel, le ſoleil ſe decouche du matin, qui pour vray dire eſt ſon leuement principal, propre, & ordinaire.

Le coucher Coſmicq, ſe prend en façon contraire, quand le Soleil ſe leuant en quelque ſigne, celluy qui eſt oppoſite, ſe couche Coſmicquement.

¶ Du leuer Chronicq.

MAis le leuer Chronicq ou temporel, aduient quãd quelque ſigne ou eſtoille ſe leue de la partie d'Orient, apres Soleil couché, qui entreuiẽt par nuyct, appellé parainſi leuer naturel, ou temporel, pource que la diſtinction du temps aux Mathematiciens, commence à la veſprée.

¶ Du leuer Heliac.



LE leuer Heliac ou ſolaire, eſt quand vn ſigne ou eſtoille ſe peult veoir & d'eſcouurir au ciel, moyennant l'eſloingnement du Soleil hors d'icelluy, qui ne ſe pouoit au parauant faire, obſtant ſa clarté, qui l'allumoit de trop pres.

¶ Du coucher Heliac.

Le coucher Heliac, ſe faict: le Soleil eſtant ſi pres d'un ſigne, que la lumiere grande amortit la clarté des eſtoilles du meſme ſigne.

¶ Incident auant que venir aux aſcenſions & deſcentions.

AVant venir au faict de l'Aſtrologue,
Qui ſon leuer nomme l'aſcention:
Conuient ſcauoir, par fourme de prologue,
Du ciel total iuſte dimenſion.
Car cela ſceu chaſque proportion,
S'en va rengeant au beau lieu de ſon ordre:
Parquoy fuyans toute confuſion
Suyuons vn trac ſans tumber en deſordre.

¶ Comme le ciel ſe peult meſurer.

VOicy vng poinct qui feroit eſbahir
Chaſcun viuant par tous Climatz du monde
Aſſauoir mon qui a poueu cheuir
De meſurer ciel, terre, & mer profonde.
Cela n'eſt riens, à l'eſprit qui tout ſonde,
Car vn ſeul rond pourtraict ſur vn papier
Monſtre qu'il fault, que tout le ciel reſponde
A ton pourtraict: par milieu, & quartier.

QViconque ſera dans vne chambre, ou autre lieu q̃l qu'il ſoit, icelluy tel peult de ſon eſtant partir le monde en qua-

quatre portions egales, par lignes visuelles, deuant, derriere, & aux deux costez par droicte croix: & que cela soit vray, prenons vn petit rond, & partissant ainsi que bõ nous semblera, trouuerons le monde party en autant de parties, cõme nostre papier le desseignera. Cela s'entend par esperit d'imaginatiue.

PAR consequent en autant de parties
Que tu vouldras, ains pour n'estre confus
Les saiges ont mesures reparties,
En trois cens trois vingtz degrez, & non plus
Prins de tous sens, par ou grandz & menuz
Rondz sont partiz. Trop bien que pour leur cure
De plus briser, ont les degrez rompuz,
D'un deux & trois, iusqu'à dix en mesure.

¶ Comme la terre a esté mesurée.

OR pour donner certain pourpris ça bas,
Auons vn rond nommé l'Astrolabe,
Duquel ilz ont comme on faict d'un compas
Sondé le tout par art de fin Arabe,
Et trouué but qui ne ment de syllabe
Car il reuient de poinct, piedz, polz, & pas,
Sept cens stades, si mon escript ne gabe,
Qui multipliez font la rondeur en tas.

¶ Du Diametre & espesseur de la terre.

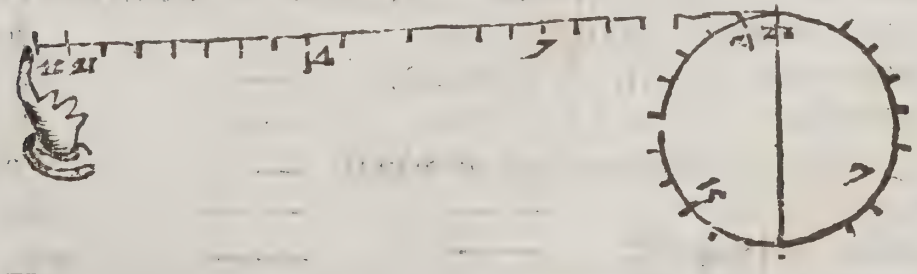
OStons du tout la vingt deuxiesme part,
Et cela faict, demeure vingt & vn

De-

Dequoy prendrons le tiers tiré apart,
Qui ſera ſept, ſans faire compte brun,
Octante mille cent & octante vn
Stades demy, puis vn tiers quil fault mettre,
Donront l'eſpes au rapport de chaſcun,
Que la terre a, en ſon vray Diametre.

THeodoſe, Macrobe, & grand tourbe d'hommes ſaiges, diſent la terre contenir en ſon circuit. 252000. ſtades, qui eſt à .700. ſtades pour chaſcune des .360. portions comptées au Zodiac. Car qui prendroit vn aſtrolabe ou quadrant en quelque clere nuyct eſtoillée, & guignant parmy les deux pertuys de la ligne de foy, regarderoit le Pole Articque. Icelluy tel perſonnage pourroit en ce faiſant marquer le nombre des degrez, ſurquoy ſa ligne fiducielle ſ'arreſteroit, & cela faict marcher du Midy vers Septentrion, ſi longue traicte que choiſiſſant le Pole (comme premier) il viendroit retrouuer ſa ligne montée d'vn ſeul degré. Et alors meſurant l'entredeux du chemin, faict depuis ſon premier regard iuſques au ſecond arreſt, trouueroit .700. ſtades. Qui multipliez par .360. degrez du Zodiac, feroit tout le tour de la terre. Et par cela meſmes l'eſpeſſeur, au moyen de la rigle du rond enuers ſon diametre, oſtant ſeulement la .22e. partie de tout le rond: & prenant puis apres la troiſieſme partie du reſidu, laquelle monteroit à .80181. ſtades. Car celle ſomme fera le diametre de toute la terre, & l'eſpeſſeur d'autant qu'elle eſt groſſe.

Voyes Macrobe ſur ce paſſaige, & l'oppinion qu'il en dit, au ſonge de Scipion.



PAR la voit on eſtre bien neceſſaire
Que le ciel ait merueilleuſe haulteur:

Pour

Pour le prouuer, nous voyons Phœbus faire
Cours limité, qui n'eſt de riens menteur.
Or poſons donc qu'il allaſt fleur à fleur,
Et rez à rez, de la terreſtre maſſe,
Encor fault il, compaſſer pour tout ſeur:
Bien mil arpens qu'en vn moment il paſſe.

Alphragan veult que ſon tour ſoit comptê,
Plus de milliers que ie ne l'oze eſcripre:
Trop bien ie dy, que ce Roy hault monté,
En l'air trainé: d'vn ſeul tour plus nous gire
En cheminant (O choſe digne à dire)
Qu'vn Poſtillon changeant ſouuent cheuaulx
Pourroit courir, en allant tire, tire,
En cincquante ans, & n'eut il nulz trauaulx.

ALphragan mect expreſſement, que depuis le centre de la terre, & le ciel de la lune: il ya autant d'eſpace que contiendroient quaſi .33. ſemidiametres de la terre: ſi que entre nous & ce lieu deſſuſdict, nous en aurions ſeulement .32. deduyſant l'vn qui eſt deſſoubz noz piedz. Scachant doncques que le ſemidiametre de la terre, reduict aux milles d'Italie porte .5011. Il eſt force cognoiſtre par regle de multiplication, que entre nous, & ledit ciel de la Lune ſe trouueront .160427. milles. Il mect auſſi bien l'eſpace des diametres, qu'il y a des la terre, à chaſcun ciel des ſept Planetes. Qui ſelon ma reduction vient:

Entre nous & le ciel de la Lune	160427
Entre nous & le ciel de Mercure	316528
Entre nous & le ciel de Venus	831826
Entre nous iuſques au ciel de Soleil	6058289
Au ciel de Mars	6108409
Au ciel de Iuppiter	44472625
Au ciel de Saturne	72178444
Iuſques à la .8. ſphere	100766199
Iuſques à la .9.	201537409

Or

Or posons que les deux milles & demye d'Italie facẽt vne lieue des nostres, & que le diametre du ciel solaire trauers la terre iusques à son autre concauité & lieu de nadir, soit .48506 50. de noz lieues. Il fault maintenant conclure, qu'il face trois fois ce tour & .$\frac{1}{12}$. que seront .14776425. lieues de Brabant, porteroit à chascune heure .615684. lieues.

Quelcun dira, comment est donc possible
Que l'ame y aille en vn clignet de l'œuil?
Si fera dea, & n'est de riens penible
A qui Dieu traict par son diuin accueil.
Car nous voyons que nostre veue d'œuil
Va tout dun traict sans auoir nul obstacle
Iusques au ciel, n'est que l'air en ait d'œuil,
Comment tiens tu donc cela pour miracle?

Car ce qui est, de ce d'ou il procede
Prend sa vertu. Mais l'une est plus nayue.
Ie dy doncques, si auant qu'on concede
Que l'ame soit de puissance viſiue
Vray fondement: n'a donc prerogatiue
L'ame sur l'œuil? Si a bien, & plus forte.
Voire si tres, qu'il n'ya negatiue,
Si tu ne dis, que l'ame soit lors morte.

LA misere de nous hommes est si fragille, ou plustost nostre presumption si grande, q̃ nous mesurons les œuures de Dieu à nostre pied, qui sont toutesfois incomprehensibles, selon le texte du Psalmiste. Parquoy cest bien extreme folie à ce petit ver de terre, vouloir disputer & senquerir comment fera Dieu cela, qu'en vn momẽt l'ame retourne vers luy, sans mectre interualle. Surquoy il fauldroit entendre (qui le scauroit comprendre) que toutes les choses de Dieu sont sans temps, sans mesure, & sans comparaison. De sorte qu'il n'eut onc-

oncques commencement, & n'aura iamais fin, eſtant ſa grandeur incomprehenſible, & riens qui à luy ſe puiſſe comparer, ſinon noſtre ame, laquelle nous ne voyons nous meſmes, & ne ſcauons au vray dire, quelle choſe c'eſt dedans nous. Parquoy il conuient bien pour mieulx la cognoiſtre, que l'homme penſant à ſi treshault myſtére, ſe mette la poictrine contre terre, embraſſant ſa mere grand, comme petit ver qu'il eſt, & que par grande humilité il recognoiſſe ſon indignité vers vne maieſté ſi treshaulte. Car tant plus ſ'abaiſſera ſon courage en petiteſſe de ſoy meſmes, en donnãt gloire à Dieu, d'autant plus ſera il exalté, & cognoiſtra mieulx ſon ame, ſi que la comparaiſon ſemble pluſtoſt eſtre cõtrarieté ou eſloingnemẽt. Ce qui n'eſt touteſſois, mais pluſtoſt vne voye, en laquelle on ſe retreuue, quãd on ſe penſe eſgarer. Laiſſons ces choſes à meſſieurs les Theologiens, & tremblons de to⁹ noz membres, en la vraye crainte de Dieu, voyant ſon œuure eſtre ſi magnificque. Et croyons que ce n'a point eſté ſans cauſe d'aucun grand argument, le pourquoy il nous a donné ceſte veuë tant agile, que d'vn regard nous voyons auſſi toſt iuſques au ciel, comme nous voirions deuant nous, ſi vn mur nous empeſchoit. Choſe trop clerement dicte par Darinel en ſon texte, parquoy n'appartient le repeter.

¶ Inuectiue contre l'Atheiſte.

FOL inſenſé, Epicure Atheiſte,
C'eſt à toy dy, que d'vn ſeul mot i'adreſſe:
Cognoy ton Dieu, n'y deſormais perſiſte
En ton grand mal, car tu voys cy l'adreſſe
D'aller à luy hors dueil & grand triſtreſſe.
Ne penſe pas que ta chair tant villaine,
Ait riens du ciel, ains n'eſt que pechereſſe,
Qui perdre veult le plaiſir qui te maine.

LAS Dieu, en combien de mille ſectes eſt ta ſaincte louenge eſpandue, par diuerſes voyes, que chaſcun pretend, penſant venir à toy ſeul; ie parle de Mores, Turcs, Gentilz, Epicuriens,

riens, Atheistes, & mil autres genealogies de gens, qui ne quierent nostre Seigneur, par la voye de la vraye porte, qui est Iesuchrist. Entre tous lesquelz il n'y a secte plus malheureuse, que ceulx qui font vn Dieu de leur ventre, & qui estimẽt que apres ceste vie n'y aura iamais felicité. Helas! ce malheur, de remouuoir telle infectiõ est si puant, qu'il vault mieulx le laisser asopy, q̃ d'en tenir memoire. Parquoy r'entrons à nostre Astronomie.

¶ Brisée sur la deduction des Ascensions & Descentions des Astrologues.

OV voy ie, hau? Orça qu'il nous souuienne
Que noz Docteurs ont mis l'ascention
Pour leur monter, par tant posons qu'vn tienne
Globe en sa main de grand perfection,
Party en croix, & qu'il face plongeon
De luy en l'eaue, & qu'en tenant, le tourne
A ligne droicte: on voirra par raison
Le traict monter à plomb, sans qu'il destourne.

Et si la main, de cil qui va tournant,
A son compas de temps, heure, & espace,
Comme quand Vulcan la foudre va batant,
Et que d'vn riens l'vn l'autre coup ne passe:
Tel suyt le ciel qui les saisons compasse,
Qui soubz l'Equant ne faict d'etorsion,
Mais au dehors le Zodiac fourpasse,
Estant diuers en son ascension.

Pour mieulx l'entendre on suppose vne croix
Faicte en sautoir, au dessus d'une boulle
Qui va flottant à la Poste de son poix,

En la cler eau, ſans que riens ne l'accroule:
Prenez eſgard à la croix qui la roule,
Car l'vn des bras ſe mouille plus parfond,
Que l'autre traict, qui plus en plus deſtouille,
Comme l'Equant & l'Eclipticque font.

SEnſuyt maintenant l'oppinion des Aſtrologues, touchant le leuer ou coucher du ſoleil, & tout premier en la ſphere droicte, eſtant neceſſaire d'entendre auant tout : que ſoit en Sphere droicte, ou oblicque, touſiours y monte le cercle Equinoctial d'un meſme train, ſi qu'en pareil compas, ou egal cõpartiment de temps, les arcs ſ'y leuent, l'un ſemblable à l'autre. Car le mouuement du ciel va touſiours ſon train vnifourme, de ſorte, que l'angle faict par l'Equinoctial, auec l'Horizon oblicque, ne ſe change aucunement. Non pourtant toutesfois auront les portions du Zodiac, egales aſcenſions eſdictes deux Spheres. Mais tant ſen fauldra, que comme l'une partie du Zodiac ſe leue plus droictement que l'autre, d'autant mectra elle plus de temps à monter. Comme lon voit par experience. Car iamais ne ſe leuent plus de ſix ſignes de iour ou de nuyct artificielz, ſoient ilz cours ou longs. A raiſon dequoy, ſe peult ayſement cõprendre, que le leuer & coucher d'un ſigne, n'eſt autre choſe que la partie de l'Equinoctial qui ſe leue, & monte auec luy du coſté vers Orient, & que icelle meſme part, & portion de ſigne, voiſe coucher auec ladicte part de l'Equinoctial, lors qu'il ſ'eſconſe ſoubz le cercle de l'Horizon. Eſtimans parainſi, que ce ſigne montera droictement, auec lequel ſe leuera plus grande partie de l'Equinoctial, & l'autre obliquement, ou l'equateur emploiera ſa moindre partie à monter. Qui ſe doibt pareillement entendre du coucher & deſcente.

¶ Des aſcenſions des ſignes en la Sphere droicte, c'eſt adire, comment les ſignes, ou les portions de l'Eclipticque, y montent enſemblement: correſpondant aux parties de l'Equinoctial, qui les accompaigne.

SI ne fault oublier aucunement, que les quatre quartes du Zodiac en la Sphere droicte commençantes des quatre poinctz, tant Solsticiaux, que des Equinocces, sont egales en leurs ascensions: l'entendz que tout autãt de temps, que la quatriesme partie du Zodiac mectera pour monter, tout autant en fault il compter, pour la quarte de l'Equinoctial qui monte quant & quant. Car les montes sur ces poinctz finissent egalement. Qui n'infere pourtant que les portions se rapportent en egaleté: car les parties des arcs sont dissemblables, comme il apperra tout maintenant. Nous seruans ce pendant de ceste generale, Que deux arcs du Zodiac egaulx, & distans en semblable portion de quelcun des quatre poinctz susdictz, ont tousiours egales ascensions: dont s'ensuyt que les opposites les ont aussi semblables. Ce que Lucan a tresbien explicque en son neufiesme liure, ou il parle du voyaige que Caton feit en Lybie par deuers l'Equinoctial, *Non obliqua meant. &c.*

Il veult dire, que les signes opposites ont egales ascensions, & esconsementz, pour ceulx, qui demeurent soubz l'Equinoctial, demonstrant leur correspondence oppositе, par le contenu de ces vers, *Est libra. &c.*

Surquoy ne sera impertinent, faire ceste pause, supposant que quelqu'un feit vn argument, disant: Deux telz arcs sont egaulx, & se commencent à leuer l'un quant l'autre: ce pendant toutesfois, il ya ordinairement vne plus grande portion, qui monte de l'un que de l'autre. Parquoy cest arc sera plustost à mont, duquel la plus grande partie est montée. Cest argument est friuole, apparoissant sa repoulse par la portion des quartes, que i'ay decifrees. Car si lon prend la quarte partie du Zodiac, depuis le commencement, d'Aries iusques à la fin de Gemini, sa portion montante est beaucoup plus grande que la portion de l'arc de l'Equinoctial, à son aduenant. Ce neantmoins les deux quartes finissent leur monter egalement. Qui s'entendra pareillement de la quarte du Zodiac, depuis le commencement de Libra, iusques à la fin de Sagittaire. Dequoy l'oppositе aduiendra à celluy qui vouldroit prendre la quarte du Zodiac, depuis le commencement de Cancer iusques en la fin de Virgo. Car auec elle montera plus grande portion de l'Equinoctial, que de l'arc du Zodiac, qui luy cõtermine. Et ce pendant ces deux quartes

montent auſſi enſemblement. Parquoy nous le mecterons en pareille praticque, en la quarte du portenſeigne du ciel, qui cõmence au premier poinct de Cancer, iuſques a la fin de Piſces.

¶ Des aſcenſions des ſignes en la Sphere oblicque, ou le Pole Septentrionel ſ'eſleue par deſſus l'Horiſon. Auec raiſon des montes de la Sphere droicte rapportees aux aſcenſions de la Sphere oblicque.

OR eſt il ainſi que les deux moicties du Zodiac en la Sphere oblicque, ou panchante, ſont egales à leurs aſcenſiõs, ie parle des moicties encommencées, es deux poinctz de l'Equinoctial: entant q̃ la moictie du Zodiac, prinſe du premier poinct d'Aries, iuſques en la fin de Virgo, ſe leue auec la moictie de l'Equinoctial à luy correſpõdante, cõe fait auſſi l'autre moictie d'icelluy Zodiac, auec celle de l'Equinoctial, qui a elle contermine. Ce neantmoins les portions d'icelles moicties ſe changent aduenant leurs aſcenſions. Car en icelle demie part du Zodiac, qui eſt depuis le commencement d'Aries, iuſques en la fin de Virgo, il ya touſiours plus grande portion du Zodiac montant, que de l'Equinoctial: ce pendant les deux moicties finiſſent leur monter egalement, & par meſme eſpace de temps ſi preciz, q̃ l'une n'eſt pluſtoſt à mont que l'autre. Qui aduient au contraire en la portion du Zodiac depuis le commencemẽt de Libra, iuſques en la fin de Piſces, ou il ya touſiours plus grãd arc montant de l'Equinoctial, que du cercle Zodiac, nõobſtant, q̃ ces deux portions, paracheuent leur monter egalement. Parainſi veoit on l'obiection deuant faicte eſtre renuerſée tout à platte coſture. Car la demonſtration en eſt trop euidente.

Tandis les Arcs d'Aries en Virgo, ſur la Sphere oblicque amoindriſſent leurs aſcentions en la Sphere droicte, pour moindre portion de l'Equinoctial, qui monte auec eulx. Mais les autres arcs ſuyuants Libra iuſques en la fin de Piſces, agrandiſſent leurs aſcentions en la Sphere oblicque, ſur les montes des meſmes arcs, en la Sphere droicte, pourautant qu'il en monte plus de l'Equinoctial, ie parle de ceſt agrandiſſement, aduenant la

quan

quantité de leurs aſcenſions plus grandes, que les arcs ſuccedens depuis Aries, leſq̃lz les ont moindres en la Sphere droicte. Dont appert que deux arcs ſemblables & oppoſites en la Sphere panchãte, ont leurs aſcenſions conioinctes, egales aux aſcentions des meſmes arcs, en la Sphere droicte, prinſes parenſemble. Car autant qu'il ſ'en oſte de l'un coſté, autant en fault adiouſter à l'autre, qui acauſe l'egaleté. Si que, iaſoit ce, q̃ les arcs ſoient entre eulx inegaulx, d'autãt toutesfois que l'un eſt moindre, d'autant en recouure il ſur ſon compaignon, qui les faict lors egaulx. Eſtant treſclere reigle, pour la Sphere oblicque, que chaſque deux arcs egaulx du Zodiac, autant diſtants l'un que l'autre d'un poinct de l'Equinoctial, ont touſiours ſemblables aſcentions.

¶ Des iours naturelz & artificielz.

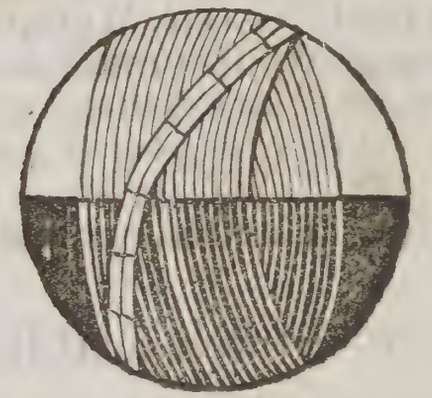
DE cela procede, que les iours naturelz ne ſont egaulx en la Sphere droicte pour deux raiſons: & en la Sphere oblicque pour trois occaſiõs. Mais les iours artificielz ſont touſiours egaulx en la Sphere droicte, auec leurs nuytz, & non ſemblables en la Sphere oblicque, en laquelle ie hormectz ſeullemẽt deux iours de l'Equinocce. Ce que ie demonſtre par double voye. Premieremẽt par l'entrecouppe des cercles aux iours naturelz faict en la Sphere droicte, au moyen de l'Horizon droict: & en la Sphere oblicque, par l'Horizon panchant. Secondement par la conſideration des montes, en l'aiſſieté de la Sphere. Si qu'il en appert clerement que les iours naturelz en ſont inegaulx. Car vn iour naturel n'eſt en effect autre choſe, qu'vn tour de l'Equinoctial enuiron la terre, auec portion du Zodiac, que le Soleil paſſe pendant ces entrefaictes, par mouuement propre regibant contre la neufieſme Sphere.

¶ Des Almirantaralz.

QVand Lacheſis deuuyde vn peloton
Tout bellement, lon voit ſon fil qui coule
De bout en bout, non pas à cheuaulçon,
Mais coſtoyant, affin que moins ſ'encroule:

Tout

Tout ainſi va, par milieu de la boule
Phœbus roulant cent tours octante deux,
Almicantratz: ſans que l'vn l'autre foule,
Fors ſur les boutz, ou ilz ne font nulz neudz.



Mais veu que ce, & l'effect de toute vmbre
Change ſouuent, aduenant l'Horizon,
Il fault cercher à tous deux le decombre,
Et laiſſer la, ceſte droicte aſcenſion,
L'oblicque auſſi, puis ſa deſcention.
Tenans pour but, que vers nous l'Eclipticque
S'eſleue plus en la chaulde ſaiſon,
Que par yuer ſans eſtre ſophiſticque.

Car tant cercher par cy par la Zenitz,
L'vmbre d'icy, puis dela vn vmbrage,
Ce ſont poiſons pires que arcenics,
Mectans l'eſprit en curieuſe rage,
Trop bien pour vray, ſ'il ſeruoit à l'ouurage
Pour ſ'admirer d'vn ſi puiſſant ouurier,
Ie diroy lors que ceſtuy ſeroit ſage
Qui le pourroit tresbien eſtudier.

QVoy qu'il en ſoit, il fault auoir ceſt aduis, & conſiderer que le Soleil faict des le premier poinct de Capricorne par Aries iuſques au bout de Gemini, au moyen du rauiſſemẽt du premier mobile, cent & octante deux lignes paralelles. Les pourtraictz deſquelles, iaſoit ce qu'ilz ne facent vrays cercles entiers, mais pluſtoſt lignes courbes, ſpirales, comme tours de lymaçon. Si eſt ce toutesfois, que n'ayant en ce erreur notable (dequoy on ſe puiſſe apperceuoir) ne fault pourtant eſtre opiniatre, que ce ne ſoient cercles paralelles.

Du nombre deſquelz ſont les deux lignes Tropicques, & vn traict ſeul, que faict l'Equinoctial. Aduertiſſant que le Soleil rauy par force du premier mobile, deſcript iceulx lineamentz en deſcendant du premier poinct de Cancer, par Libra, iuſques au poinct de Capricorne, y faiſant des tournees, que nommons cercles des iours naturelz, & dont la portion des arcs, au deſſus l'Horizon eſt auſſi denommée. Mais les arcs d'embas deſſoubz le terminateur, ſe nomment arcs des artificielles nuyctz.

En la Sphere droicte doncques, ou l'Horiſon paſſe par les Poles du monde, icelluy terminateur couppe tous les cercles deſſuſdictz par iuſtes moicties, & egales portions, dont procede y auoir autant d'arcures des iours, comme des nuyctz, pour ceulx qui habitẽt deſſoubz de l'Equateur. Et que quelque part que le Soleil ſ'eſcarte d'eulx, il fault qu'il leur face les iours, & les nuyctz en egaleté.

Qui n'aduient en la Sphere oblicque, ou l'Horizon panchant couppe l'Equinoctial en parties egales deux fois ſans plus, eſquelles le Soleil ſe trouuant preciſement, il egale l'arc du iour, ſemblable à celluy de la nuyct, & faict Equinocce par l'vniuerſel. Mais tous les autres cercles (deſquelz tenions tout maintenant propos) ſont par icelluy Horizon couppez en parties non egales. Cela cauſe qu'en tous ceulx, depuis l'Equinoctial iuſques au Tropicque de Cancer, l'arc du iour y eſt plus grand que l'arc de la nuyct, parlant de l'arc de deſſus l'Horizon enuers celluy de deſſoubz. Si bien que pendant le temps que le Soleil ſe bouge, courrant des le commencement d'Aries par Cancer iuſques en la fin de Virgo, les iournees ſont plus longues que les nuyctz, & tant plus pres ſ'approche le Soleil de Cancer, tant le ſont elles dauantaige. Car ſ'eſloignant de luy les

iours

iours rapetiſſent. Ce que aduient au contraire, au cours qu'il faict es ſignes vers Midy.

Bien entendu, que en tous cercles deſcriptz entre l'Equinoctial & le Tropicque de Capricorne, les arcs y ſont plus grandz deſſoubz l'Horizon, que pardeſſus, demeurant l'arc du iour plus petit q̃ de la nuyct. Qui cauſe l'amoindriſſement des iours, aduenant la proportion des arcures, deſquelles d'autant plus les cercles vont approchantz le Tropicque d'yuer, d'autãt ſont auſſi les iours plus amoindriz. Si que cela fourme vne euidẽce, que, qui prendroit deux cercles equidiſtãs de l'equinoctial, d'vn coſté, & l'autre d'autre, d'autat, q̃ le iour ſeroit court, ou long, en l'vn, d'autãt le ſeroit auſſi le temps de nuyct en l'autre: & procederoit, que prenant deux iours naturelz en vn an, diſtans egalement des equinocces es parties oppoſites, le iour de l'vn ſeroit tel, que la nuyct de ſon oppoſite. Qui n'eſt qu'vne ſimple demonſtration, affin que le commun le puiſſe apperceuoir ſur fainct imagination de quelque Horizon, car la raiſon reduycte par defalquement du cours du Soleil, contre la force du firmament, en l'oblicquité du Zodiac, le demonſtre beaucoup plus clerement: & faict apparoir, que d'autãt plus, que le Pole ſ'eſleue pardeſſus l'Horizon, d'autant ſont les iours d'eſté plus grãdz, tandis que le Soleil ſe treuue aux ſignes vers l'Articque. Ce qu'il faict au contraire vers Midy, par ce que les nuyctz ſeront alors plus longues.

Et ſi fault imprimer treſbien en la memoire, que les ſix ſignes depuis le cõmencement de Cancer par la Balance, iuſques en Sagittaire, ont leurs aſcenſions enſemblement ioinctes, plus grandes en la Sphere oblicque, que les montes des ſix autres ſignes des le premier poinct de Capricorne par Aries, iuſques à la fin de Gemini. A raiſon dequoy ſe dit, que les ſignes, dont on a premierement parlé, ſe leuent droictement, & les ſix derniers, oblicquement, ſuyuant le vers qui dict: *Recta meant &c.*

Bref, quand nous auõs le plus grand iour d'eſté (le Soleil marchant au premier poinct de Cancer) alors ſe leuent ſix ſignes par iour, montans directemẽt: & ſix autres de nuyct, qui montent en oblicquité. Dequoy le contraire entreuient aux plus cours iours d'yuer, le Soleil marchant au premier poinct de Capricorne. Eſquelz les ſix ſignes montent de iour oblicquemẽt:

&

& les six qui vont droict, cheminent par nuyct. Mais quand le Soleil est en l'un des deux signes Equinoctiaulx, alors montent trois signes directement ascendens, & trois autres oblicques, pour parfaire le iour: & par raison semblable les six autres de nuyct. Car cela va sans dire, que pour long, ou court, que soit le iour à la nuyct, tousiours ya il six signes montans, aussi bien de iour, comme de nuyct. Sans que pour longueur, ou brieueté, de nul iour, y ait plus ou moins de signes montans. Dequoy on peult reporter, qu'entãt que l'heure naturelle est vn espace, dans lequel, la moictie d'un signe du Zodiac, acheue sa monte (quelque iour artificiel que ce soit) ou par nuyct semblablemẽt, qu'il y ait tousiours douze heures naturelles soubz l'Equinoctial. Mais en tous autres cercles mis du costé de luy, vers Nord, ou vers le Zud, les iours s'angrandissent, ou vont en abregeant, selon le plus, ou moins des signes, montans directement, ou oblicquement, si bien de iour, que de nuyct.

Toutes ces choses doncques pesées au bichet de la balance, pourautant q̃lles touchent la diuersité des iours & des nuyctz, selon diuers endroictz, & assietes de ce monde, auec quelque autres accidens, s'accrochants au poinct principal, il sera bien duysable d'entendre, en lieu de remede, les leuers & couchers des estoilles, & les estranges voyes que nous forge le Soleil, pour le tout raporter au contour de la terre, ou les vmbres nous marquent leurs diuers changemens, selon l'assiete changée, es endroictz de la Sphere.

¶ De ce qui aduient à ceulx qui ont la Sphere droicte.

SI aduient aux hommes, qui ont la Sphere droicte, & leur Zenith fiché au cercle qui egale les iours, & les nuyctz, que le Soleil, leur passe deux fois l'an, dessus leur sommet. Cest assauoir quand il est au premier d'Aries, ou de la balance, & leur donne parainsi deux haultz Solstices, faisant arrest dessus eux. Et outre iceulx, deux autres bas Solstices, le Soleil estant es poinctz de Cancer, & de Capricorne, appellez bas Solstices, à cause que le Soleil est alors tumbé au plus loing arriere d'eulx. Si que de tout ce que dit est, appert (entant qu'ilz ont continu-

ellemẽt Equinocce) d'auoir quatre Solſtices en vn an, auec deux yuers par Cancer & Capricorne, & deux Eſtéz es autres deux Solſtices. A raiſon dequoy parle Alfragan, diſant que noſtre Eſté & noſtre yuer, leur ſont tous deux d'une complexion, pour-autãt que les deux temps qui nous font l'Eſté & l'yuer, leur ſont tous deux yuer. Ce que Lucan a treſbien d'eſcript l'appellant hault Solſtice, en vn ſien certain paſſage, pour cauſe des deux haultz arreſtz, que le Soleil faict, à ceux qui demeurẽt deſſoubz l'Equinoctial.

Il appelle auſſi le Zodiac, l'Orbe des ſignes, lequel party en deux parts, touche, & diuiſe l'Equinoctial au milieu, en faiſant deux moicties.

Auſſi leur eſchiet il, d'auoir en vn an quatre vmbrages. Car quand le Soleil leur eſt en l'un des poinctz de l'Equinoctial, l'ombre leur bat du matin vers Occident, & du ſoir au contraire, & au midy leur tumbe le Soleil à plomb ſur le ſommet, leql eſtant aux ſignes de l'Articque, rabat leur vmbre deuers midy, & des ſignes Auſtraulx, par deuers le Pole Articque. Auec cõſideration que les eſtoilles tournans enuiron les deux Poles, leur montent & deſcendent à pleine veuë d'œuil. Qui peult biẽ aduenir à quelques autres demeurans à l'enuiron ceſte ligne, nõ ſans difference d'arc, quelles facent quelque peu.

¶ De ceulx qui ont la Sphere oblicque.

¶ Des habitans entre la ligne Equinoctiale, & la ligne de Cancer.

MAis à ceulx qui ſont entre l'Equinoctial & le Tropicque de Cancer, eſchiet deux fois l'an que le Soleil paſſe par deſſus leur teſte, qui ſe verifie, imaginant vn cercle paralelle à l'Equinoctial, qui paſſent au Zenith, du ſommet de leur chief, entrecouppera le Zodiac en deux equidiſtans du commencemẽt de Cancer, eſquelz le Soleil marchera deſſus leurs teſtes. Au moyen dequoy ilz auront deux Eſtez & deux Yuers, deux Solſtices, & quatre vmbres, comme les habitans ſoubz le cercle Equateur. Eſtimans aucuns le pays d'Arabie eſtre en telle ſituation, car Lucan parlant d'eulx à leur venue à Romme pour ſe-

secourir Pompee. Certes Arabes (leur dist il) vous estes cy venuz veoir vn nouueau monde, ou les vmbres ne vous gauchissent plus, comme elles leur font en leur pays, ou les vmbrages leur tumbent aucunesfois à dextre, autrefois à seneſtre, & telle fois à plomb, quelque fois en Leuant, ou es parties d'Occident. Mais venuz à Romme au deça le Tropicque de Cancer, les vmbres leur tumboient tous vers le Nord.

¶ De ceulx le Zenith, desquelz est le Tropicque de Cancer.

SI L aduient à ceulx, qui ont leur Zenith le Tropicque de Cancer, que le Soleil passe vne fois l'an pardessus le sommet de leur teste. Ie dis quand il tourne son plus prochain tour par deuers nous, leur tenant lors vne seulle heure en tout l'an, l'vmbre perpendiculaire, soubz la plante des piedz. Et tient on, Siene sur le Nil estre assise en tel lieu, de laquelle Lucan parle, disant: *Vmbras nusquam flectente Siene*. qui s'entend d'vne seulle heure, & d'vn seul midy. Car son vmbre deuantraine se bat deuers Occident, & celle du soir regarde l'Orient, tombant au reste tous vmbrages vers le Nord. Aucuns disent sur ce passage, qu'on y prend le signe equiuocque pour la douzieſme partie du Cercle Zodiac, & pour la fourme de l'animal, qui se trouue de sa plus grande portion, au signe, dequoy il porte le nom. De sorte que Taurus (encores qu'il soit de la plus grande part du corps) dans le cercle Zodiac, si estend il toutesfois vn pied audehors le Tropicque de Cancer, foullant d'icelluy partie de l'Ethiopie, combien que nul endroit du Zodiac ne vienne iusques la. Car si le pied de Taurus, s'estendoit vers l'Equinoctial, pour se ioindre front à front du signe du Mouton, ou d'autre quelconque, l'Ethiope seroit lors pressée d'Aries, de Virgo, ou d'vn autre. A quoy raison Fisicale contredict, soustenant qu'ilz ne seroient si noirs, à naistre en region temperee. Parquoy fault dire, que ceste partie de l'Ethiope dequoy Lucan parle, est soubz l'Equinoctial, & que ce pied s'estend vers l'Equateur. Ce pendant toutesfois conuiendra distinguer les signes cardinaulx, d'auec ceulx, que nous nommons les regions, entendans que les principaulx signes, sont Cancer, Capricorne,

comme gons des Solſtices : & les deux autres ou ſe font les Equinocces. Car le reſte des ſignes entredeux ſont nommées regions. De ſorte que ſelon cela appert que comme l'Ethiopie ſoit ſoubz la ligne de l'Equinoctial, elle n'eſt ia preſſée d'aucune region. Mais pluſtoſt es ſignes cardinaulx d'Aries & Libra.

¶ De ceulx qui ont leur Zenith au Cercle Articque.

LES autres qui ont leur Zenith au Cercle Articque, ont à chaſque iour, & ſaiſon de l'année, le Zenith de leur teſte, vne meſme choſe auec le Pole du Zodiac: & parainſi, celluy cercle des animaulx, ou l'Eclipticque pour Horizon en vn inſtant. Qui eſt ce que Alfragan dict, que le Zodiac ſe courbe ſur le Cercle de l'hemiſphere. De ſorte que comme le Zodiac ſe tourne ſans ceſſe, le Cercle de l'Horizon, le couppera en vn inſtant. Et pour eſtre tous deux grandz Cercles de la Sphere, ilz ſ'entrecroiſeront en droicte croix, demeurant l'vne moictie du Zodiac audeſſus l'Horizõ, & l'autre deſſoubz. Voyla pourquoy Alfragan dit, que les ſix ſignes ſe couchent la, ſoubdain, & les ſix autres ſe y leuent, conformement, auec l'Equinoctial.

Meſmes & d'autant que l'Eclipticque leur eſt Horizon, tout le Tropicque de Cancer le ſera auſſi, demeurantz les arreſtz de Capricorne, du tout embas: de ſorte que quand le Soleil ſera au premier poinct de Cancer, ilz auront vn iour de vingt quatre heures entieres, ſans perdre le Soleil, que d'vn ſeul inſtant ne mectant ſon ray qu'vn ſeul clignet d'œuil à paſſer l'Horizon, car il ſort incõtinent. Si que ceſte paſſade leur eſt pour la nuyct. Auſſi leur aduient il le cõtraire, le Soleil eſtant au p̃mier poinct de Capricorne: car la nuyct eſt lors de vingtquatre heures, & leur iour n'eſt qu'vn ſeul momment.

¶ De ceulx qui ont le Zenith entre le cercle Articque & le Pole du monde.

ACes autres qui ont leur Zenith entre le cercle Articque & le Pole du monde, ont pour ordinaire, que leur Horizon entrecouppe le Zodiac en deux poinctz equidiſtans

distans du commencement de Cancer, voire pour la reuolution du firmament leur aduient que ceste proportion du Zodiac pourprinse, demeure tousiours sur leur Horizon: dont appert, que si longuement que le Soleil sera en icelluy pourpris d'entredeux, ilz aurõt vn iour tout le iour, sans grain de nuyct. Mais ou ceste proportion contiendroit la grandeur ou quantite d'vn signe entier, ilz auront continuel iour, d'vn mois de long, sans nuyctée. Et si le pourpris comprenoit deux signes, le iour sera de deux mois, sans interualle de nuyct, & parainsi tout consequament. Sans oublier q̃ cela leur aduient aussi: Que la portion du Zodiac enclose de ces deux poinctz Equidistans du cõmencement du Capricorne, demeure tousiours pardessus l'Horizon, de sorte que quand le Soleil s'y trouuera, il sera aussi nuyct cõtinuelle sans iour, courte, ou longue, selon la quantité de la portion qui y est pourprinse. Le remanant des signes leur montent & descendent au rebours: comme dirions, Taurus deuant Aries, Aries auant Pisces, les Poissons auant Aquarius, ou les signes à iceulx opposites se leuent biẽ selon la vraye ordonnance: mais se couchent à lenuers, comme le Scorpion deuant Libra, la Balance deuant la Vierge.

¶ De ceulx ausquelz le Zenith est soubz le Pole Articque.

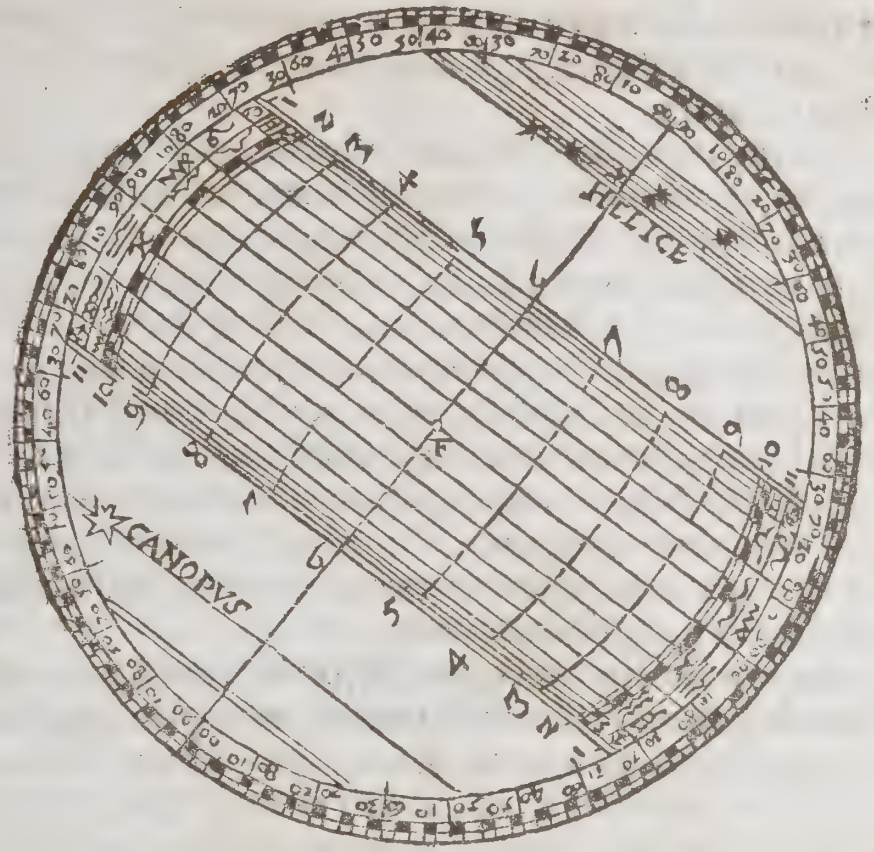
CEulx qui ont leur Zenith soubz le Pole Articque, ont leur Horizon vne mesme chose que la ligne de l'Equinoctial. Car tout ainsi qu'icelluy entrecouppe le Zodiac en deux parties egales, tout ainsi leur delaisse leur Horizon la moictie du Zodiac pardessus soy, & l'autre moictie par embas. De sorte que tant & si longuement que le Soleil marchera par la moictie de dessus, commençant du premier poinct d'Aries iusques en la fin de Virgo, il leur sera, vn iour continuel, sans nuyctée. Aussi quand ledict Soleil marchera par la moictie d'embas, il leur sera continuelle nuyct, sans iour. Et parainsi l'une moictie de l'an leur sera iour: & l'autre, nuyct. Et par consequent tout l'an ne leur est, que vn iour, & nuyct artificielz. Mais comme le Soleil, ne leur soit iamais plus deprimé

mé que vingt trois degrez dessoubz l'Horizon, il semble qu'ilz doibuent auoir iour continuel sans nuyct, veu que nous appellons iour, la clarté veuë, deuant le leuer du Soleil: & celle qui s'apparoist apres qu'il se couche. Combien que cela ne soit sinon comme apparence, qui semble aux hommes. Car à le prendre au vray, le iour naturel ne se doibt compter, sinon pourautant, que le Soleil voyage audessus le terminateur de nostre veue. Et la nuyct aussi tost, qu'il s'esconse dessoubz terre. Combien que sa lumiere rayonne, & esclairciſt continuellement, si qu'on l'estimeroit estre iour. Ptolomee pense que tel esclarcissement s'estende dixhuyct degrez en auant, en arriere, & en tous endroictz: mais noz autres maistres en cõptent bien trente, qui feroit vn signe entier. A croire ceste derniere opinion, il fauldroit dire, que l'air estant espes & bruyneux, l'vnefois plus que l'autre (voire iamais sans espesseur) causeroit telle obscurté, par la foiblesse du rayon Solaire, esleuãt plus de vapeur, que sa chaleur ne peult consommer & dessouldre, si bien que n'estant l'air cler ne sery, ne sera pour lors le iour.

Des Climatz.

TOut en est dict. excepté des Climatz
Dont le pourpris ne tumbe bien en rime,
Car l'un est beau, l'autre a bien grandz frimatz,
Pour estre hault, ou estre tresinfime,
Quoy qu'il en soit, cela cherra en lime,
D'en auoir sept & autant au contraire,
Nommez Dya, chascun ayant estime
Du pays ou ses bournes a repaire.

YMaginons maintenãt vn traict de ligne par la terre, tumbant à plomb dessoubz l'Equinoctial, qui voyse d'Orient en Occident, pour reuenir au lieu d'ou ceste ligne à prins son commencement, & puis vne autre ligne croisante, par les Poles du monde. Les deux cercles dequoy ie vous parle,



f entrecoupperont en deux endroictz en droicte croix, & parties egales, de la Sphere, la partiſſant toute en quatre quartiers, en l'un deſquelz, ſe trouue l'aſſiete de noſtre region. C'eſt aſſauoir ceſte quarte portion, encloſe entre la ligne du cercle mené depuis Orient en Occident, ſelon le traict de l'Equinoctial, & l'autre demy cercle conduyct d'Orient en Occident, trauers le Pole. Non point pourtant, que toute ceſte quarte partie ſoit habitable, & cultiuée, car les parties prochaines à l'Equinoctial ſont appellées deſertes, pour cauſe de leur extreme chaleur, & celles, vers les Poles, pour leur trop grande froidure. Ce pendant toutesfois la ligne equidiſtante de l'Equinoctial, qui ſeparera les parties du quartier nõ habitables, pour cauſe de la chaleur, d'auec les parties habitables, qui ſont deuers le Septentriõ, auec vne autre ligne equidiſtante du Pole Articque, qui ſepare les parties du quartier deſert, & non habité, d'auec les regions habitables, tirant vers l'Equateur, encloſes entredeux lignes, ſappellera la region temperée, ſur laquelle conuient lors ymaginer ſix autres lignes paralelles, à la ligne de l'Equinoctial, leſquel

quelles auec les deux autres (dequoy auons parlé) partiront tout le pays habitable en sept marches, ou regions, que nous appellons Climatz.

Qui au vray dire, sont certaines espaces, ou pourpris de terre, habitable, & temperée, entre le commencement de laquelle de deuers la ligne de l'Equinoctial iusques en la fin, par deuers le Pole, se trouue changemẽt de longueur de iour, ou de nuyct d'une demye heure. Ou autrement, est tel espace de territoire, cloz entre deux paralelles, dans lequel aduient changement du plus long iour, ou de la plus longue nuyct, pour le temps d'une demye heure. Car on voit, vn mesme iour d'Esté aller touſiours amoindrissant, d'autant qu'il va plus deuers le midy. Tel espace de territoire doncques, & si grand, ou vn iour se commence à changer, sans obseruer mesme horologe (ains different de demye heure) s'appelle Climat.

Et pour mieulx les distinguer, & par marques conuenables, Le milieu du premier Climat se trouue, ou le plus long iour de l'an se compte à treize heures, & ou le Pole du monde Septentrionel, s'esleue audessus le cercle de l'Hemisphere, de seize degréz, & deux tierces de degrez: nommé communement le Climat du Dia Meroes: lequel cõmence ou le plus long iour à douze heures, & demye, auec vn quart d'icelle: & ou le Pole du monde s'esleue au dessus l'Horizon douze degrez & trois quartz, s'estendãt en largeur iusques au lieu, ou le plus long iour à treize heures auec vng quart d'heure, s'y esleuant le Pole de vingt degrez & demy. Et comprend en largeur. 440. milles d'Italie.

Le milieu du second Climat est, ou le plus long iour se compte de. xiij. heures & demye, & ou l'eleuation du Pole pardessus l'Horizon, se trouue de vingtquatre degrez, & vn quart de degré, nommé Climat de Siene, aboutissant d'vn costé, contre la fin de ce premier Climat, & s'estendant en largeur iusques la, ou le plus long iour est de treize heures & trois quartz, & le Pole esleué de vingtsept degrez & demy, comprenant en son large 400. milles d'Italie.

Le milieu du troisiesme Climat est ou le plus long iour de l'an se trouue de. xiiij. heures, & l'eleuation du Pole pardessus l'Horizon de .30. degrez, & trois quarts, appellé Dia Alexandrias, qui ioinct à la fin du second Climat, & s'eslargist iusques la ou

le

le plus long iour eſt de treize heures, vn quart, & y voit on le Pole eſleué de trente trois degrez, & deux tierces. Comprenãt ſon eſpace .350. milles de large.

Le milieu du quatrieſme Climat, ſe compte, ou le plus long iour de l'an ſe trouue de .xiiij. heures, & demye: & l'eleuation du Pole de .xxxvi. degrez, & demy, nommé Dia Rhodon: la longueur duquel, eſt depuis le bout du troiſieſme Climat, iuſques, ou le plus long iour a.xiiij. heures, & .ij. quarts: & l'eleuation du Pole .39. degrez. Si contient en eſtendue de pays 300. milles d'Italie.

Le milieu du cincquieſme Climat, ſe trouue, ou le plus long iour a.15. heures, & l'eleuation Polaire.42. degrez, auec vn tiers. Ce Climat ſappelle Dia Romes. La largeur duquel commence depuis la fin du quatrieſme Climat, iuſques aux lieux ou le plus long iour a.15. heures, & vn quart: & l'eleuation de.43. degrez, & demy. Contenant en eſpace de terre.255. milles d'Italie.

Le milieu du ſixieſme Climat, eſt, ou le plus long iour d'Eſté eſt de quinze heures, & demye: & ou le Pole ſ'eſleue plus hault que l'Horizon de .45. degrez, & demy, appellé Dia Boriſtheneos, qui a en largeur depuis la fin du cincquieſme Climat, iuſques la, ou la longueur du plus grand iour eſt de quinze heures, & demye, auec vn quart: & le Pole eſleué de .47. degrez: 212. milles de pays.

Mais le milieu du ſeptieſme Climat eſt, ou la plus longue iournee de l'an eſt de .26. heures, & l'eleuatiõ du Pole.48. degrez, & deux tierces, appellé Dia Ripheon. La largeur duquel ſe prend depuis le bout du ſixieſme Climat, iuſques ou, la plus grande iouruee à .26. heures, & vn quart, & le Pole eſleue deſſus l'Horizon de .50. degrez & demy, comprenant en largeur de pays 188. milles. Car oultre ce bout de Climat (iaſoit ce qu'il y ayt beaucoup d'iſles & pays habitable) ſi eſt ce que pour ſon impropriété, ou incommodité de habitation, on l'eſtime comme hors des Climatz.

Bref, toute difference, & general changement de temps, coulant depuis le commencement du premier Climat iuſque en la fin du dernier, portera trois heures & demye d'eſpace, & en difference d'eleuation de Pole .38. degrez, apparoiſſant clerement la largeur de chaſcun Climat en particulier, depuis le commen

cement de l'Equinoctial se trouuant le premier plus large, que le second, & le deuxiesme plus que le tiers : & ainsi par ordre consequament. Mais leur longueur se prend par autre maniere, d'une ligne tiree d'Orient en Occident paralelle à l'Equinoctial, de sorte q̄ la longueur du premier Climat est aussi plus grande, que celle du second, & le second plus que le tiers, car ilz s'appetissent tous faict à faict, pour occasion que la Sphere se amoindrit pardeuers les gontz.

PERORATIO.

NOus n'auons cy que le tour & tournees
Mesures piedz, du monde de cy bas,
Le tiers dira de ces grandes voultees
Et le contour de tous ces gros amas,
Le train que font Planettes pas a pas
Dansans à double, à simple, à reprinse,
Leur grand haulteur, leur corps & leur compas,
Enuers lesquelz l'Ops n'est pour riens comprinse.

DArinel declaire succinctement ce qu'il a dit par le second liure, & promect ce qu'il espere monstrer au troizieſme (*Dansant dict il à double, simple, & reprinse*) parlant en son patois de bergier pour demonstrer la progression, direction & retrogradation des Planettes.

Le troisiesme liure.

CAlliope benigne & fauorable
Donne moy cœur, & parler gracieux,
Pour exposer verité, non pas fable
De ce qu'ay veu, sans songe vicieux.
Ma langue en ait vn don armonieux
Coulant le miel de canticque en louenge,

Au

Au createur: cui œuure fructueulx
A faict le ciel, & ce qu'en luy se renge.

O sainct esprit! voicy donc ta piecette,
Conduy ma main, pour mieulx la cheminer:
Et nous dy cy, combien chasque planette
Soit haulte au ciel, chascune à son miner
En toy seul gist, cela nous terminer,
Car aultruy sens, n'a en ce souffisance.
Deuant toy Dieu, fay mon ame encliner,
Pour en auoir plus vraye cognoissance.

Ie n'euz ce dict, que voila voltiger
Vn ciel entour, comme faict vne roue,
Et mille gens en vn bal trepeller,
Auec batteaux, qui par pouppe, ou par proue
Si on m'eut donné lors vn coup sur la ioue,
Ie n'eusse sceu estre plus estonné,
Mais quoy? mon Dieu! de tout ie te loue,
Qui feiz le ciel pour les bons ordonné.

Et si veiz la, lors se mectre en alaine
Deuers midy, ceulx que dis maintenant,
C'est assauoir, vne tresgran balaine
Naigeant au po, qui estoit la deuant,
Puis Orion, se garder aduenant
De non fouller, le lieure qui bien marche:
Mais le laissa aux chiens qui vont suyuant,
Bien pres Argo la puissante arche.

COmmençant en ce troiſieſme liure le diſcours des eſtoilles fixes, noſtre Poete Darinel, fainct veoir danſer les eſtoilles fixes de deuers midy, entamant ſon ordre, de celles qui ſont au plus pres de la teſte du mouton, d'ou il va continuant leur ordonnance iuſques en la fin de Piſces. Et combien, que ſoubz correction de luy, il deburoit auoir commencé, des le poinct de Septentrion, comme font les autres, ce toutesfois nonobſtãt luy delaiſſant ſa licence & raiſon, (que ne ſcauons pourquoy) nous le voyons commencer ainſi.

Ie veiz la grand balaine.) Surquoy fault entendre, que ſeſtant Neptune enamouraſſé d'Andromeda, & ne pouant d'elle iouyr à ſa plaiſance, tout allumé de courroux (qu'il eſtoit) enuoya vn grãd monſtre marin, pour ſe paiſtre du beau corps de la pucelle, n'euſt eſté, le bon heur qui voulut pour elle, q̃ retournant Perſeus victorieux de ſon entreprinſe, & voyãt ceſte belle fille garottée au coing d'un roc, pour eſtre proyé du monſtre marin: eſmeu de ſoubdaine compaſſion, combatiſt & deſconfit ceſte orde beſte. A raiſon dequoy eſtant aduis à Neptune cela eſtre aduenu au ſerpent pour l'amour de luy, affin de le recompenſer & de ſon mal ſouffert, luy donna lieu au ciel, & l'embellit de vingt deux eſtoilles.

Naigeant au Po.) Epaphus gaudiſſant, voire iniuriant de faict Phaeton filz du Soleil & de Climene (ſelon les Poetes) luy dict entre autres choſes aſſez expreſſement: auoir tort de ſe nommer filz du Soleil. Dequoy Phaëton ſe doulant vers ſa mere Climena, fut par icelle mené en preſence de ſon pere. Qui le recepuant de bon viſaige, & ſes querelles entendues, demande dict il (& ſi en iura ſolempnel ſerment) tout ce que tu vouldras mon filz, & ie te t'accorde, de bien bon cœur. A raiſon dequoy Eridanus, ou Phaëton, deſirant clairement demonſtrer le credit, & faueur obtenu deuers ſon pere, pria treſinſtament vouloir permectre que vn iour ſeullemẽt, il peult regir ſon chariot ſolaire. Choſe qui ſembla trop dangereuſe à Phebus, pour la concedér à ſon filz, parquoy deſirant l'en diuertir pour occaſion des dangiers, & ne pouant aucunement diſſuader, forcé de ſon ſerment, luy octroya ſa requeſte. Si que ſe trouuant Eridanus conducteur du Chariot, & ſe mectant en voye, ne fut ſi toſt venu au ſigne de Scorpion, que effrayé de l'animal, ne lachaſt

chaſt les rennes aux cheuaulx, & les laiſſa courir à brides abatues, ſi diſſoluement, que approuchans plus pres de la terre que n'appartenoit, les flammes alterees du chariot embraſé, burent les fleuues & toutes les fontaines, de telle cruaulté que la terre eſchauffée, commença de flamboyer. Et par grand tourment quelle ſentoit eſleuant ſes pleurs & criees à Iuppiter, le meut à telle pitie, que le ſouuerain Dieu indigné, iecta vn ray, & abatiſt Phaëton, le faiſant tricballer dens la riuiere du Po, qui autrement ſe nomme Eridanus du nom du deffunct.

Puis Orion ſe garder aduenant.) Il y a diuerſes oppinions de la naiſſance de Orion, toutesfois celle d'Ouide me ſemble la plus pertinente. Que ſ'eſtant Iuppiter quelque fois acheminé, auec Neptune, & Mercure, la nuyct les ſurprint en q̃lque petit bourg ou ſe retirans en la maiſonnette d'un poure hõme nomme Hireus, le bon patron leur feit la meilleur chiere, dequoy il peult aduiſer, ſans cognoiſtre qu'ilz fuſſent dieux. Mais ſi toſt quil en eut cognoiſſance, maſſacrãt vn ſeul beuf qu'il auoit, leur en feit ſon veu, & ſacrifice, tant agreable à Iuppiter, qu'il luy ordonna demander, tout ce qu'il vouldroit: Auquel le poure homme racomptant d'auoir eu, quelque fois femme, de laquelle il n'auoit eu aucuns enfans, Ie ſuis (dit il) auec cela obligé vers elle par promeſſe, de iamais en eſpouſer autre. Ce neantmoins (Sire Dieu dit il) ie ne ſcauroye demander choſe q̃ plus me fut plaiſante, que d'auoir vn filz, auant mourir. Ce que cõſiderant Iuppiter, Orça dict il, apportez moy ce cuyr de beuf ſacrifié, & le trouſſant en façon de bourſe, piſſa dedans, & faiſant faire le ſemblable à Neptune, & à Mercure, commanda au bon homme garder la peau dix mois enterrée: qui, le terme expiré, y trouua vn enfançon, qu'il nomma Vrion. Ce petit gars, venu à competent eage, deuint maiſtre chaſſeur, & fier abateur de beſte ſauuagine, voire tel que enflé d'orgueil, & beubance, ſ'oſa vanter, n'y auoir beſte au monde, qu'il n'oſaſt aſſommer. Dequoy la terre (mere de toutes choſes) deſdaignée, feit naiſtre le Scorpiõ, que occiſt Orion d'une ſeulle picqueure, lequel à la requeſte de Diane, fut colloqué en Paradis, ou lon le voit auoir trẽtehuict eſtoilles, entre autres aucunes nommées les trois roys, ou par aucuns, les bordons de Sainct Iacques.

Le leurau qui bien marche.) On deburoit plus toſt dire, le connil,

nil, selon l'hiſtoire qui dict, que non ſe trouuant iadis en l'Iſle de Ida aucun connil, quelque homme du pays en ayant veu autrepart, print ſi grand plaiſir, d'en recouurer femelle, que la gardant ſoingneuſemẽt, elle luy ieunella pluſieurs petitz: tant q̃ les autres voiſins, allumez de meſme volunté, feirent le ſemblable, & peupleroient l'Iſle de ſi treſtant de l'engence, q̃ennuyez du trop, commencerent les enchaſſer. Mais les connilz courroucez, & ſe tachans garrantir (pour mieux dire) creuſerent la terre ſi abandamment, que l'eaue enondant, noya toute l'Iſle. Qui ſembla choſe notable à Iuppiter, pour en marquer la memoire au ciel, par vn Connil colloqué entre les Aſtres, affin de donner ſouueuance aux hõmes, n'auoir choſe en ce monde tant petite, ne tant plaiſante (ſoit elle) qu'elle ne puiſſe auſſi toſt cauſer noſtre mal, comme noſtre bien.

Et le laiſſer aux chiens qui vont ſuyuant.) Les Aſtrologues ont colloqué au ciel deux chiens, l'vn nommé grand maſtin, & l'autre la petite chienne. Du premier deſquelz vous racompterons: Comme eſtant Cephalus filz du Dieu Eolus, ardamment aymé de la Deeſſe Aurora, la dame enflambée offrit à ſon amoureux vn chien, nommé Lelapa, tant diſpoſt, & viſte à la courſe, que chaſcun diſoit ce don luy eſtre donné des Dieux, que nulle beſte le pourroit deuancher. Si croy que Aurora luy feit ce preſent pour le cognoiſtre tant amateur de chaſſe. A condition toutesfois qu'il coucheroit vne ſeule fois auec elle. A quoy luy reſpondant, qu'entre Procris ſon eſpouſe, l'aliance ſe tenoit tãt ferme, que par foy & ſerment ſ'eſtoit paſſé de conſeruer perpetuelle chaſteté, par l'vn & l'autre. Ie vous prie doncques (dict Aurora) en faire l'eſpreuue, & ſcauoir ſi voſtre femme vous eſt autant leale comme eſtimez: car la trouuant telle, ie ne vous importuneray plus: & ſi vous ne la trouuez telle, vous n'aurez auſſi plus regard à l'obligation pretendue. A quoy Cephalus ſ'accordant, ſe deguiſa en habit de marchant, & garny de bõne ſomme d'or & de bagues precieuſes, vint diſſimuleement trouuer Procris: chez laquelle herbergeant cõme eſtranger, il ſceut ſi bien attendre la cõmodite du temps, & l'heure à ſon cas propice, que la commençant à ſonder de ſa foy & fidelite deuë à ſon mary, il ſceut ſi bien perſuader par belles parolles, & aueuglisſement d'or, & promeſſes, que la bonne femmelette n'ayant for-

force de resister à tant d'offertes, se laissa vaincre, & se monstra preste de complaire au marchant. Qui en ayant faict son espreuue, & cogneu la fragilite, & peu de foy de sa femme, s'estima libre de son serment, & retournant deuers Aurora, l'eut à son plaisir. Puis recepuant d'elle ce beau chien, duquel i'ay parlé, alla vers Thebes, ou il auoit entendu reparer, quelque regnard doué de si grand vistesse, par fatale destination, que nul chien souffisoit pour l'attaindre. Si bien que comme ce leurier fatal, & le regnard faé, se trouuassent ensemble à faire l'essay de leur passeroute, il sembla bon à Iuppiter pour ne faire illusoire la grace fatale à l'vn, ou de l'autre, de prendre le chien, & le collocquer au ciel, bien pres de ce lieure, & l'embellit de dixhuyct estincellantes estoilles. Quand à ceste autre petitte chiennette, delaissant plusieurs extrauagantes opinions, prendrons la plus apparente qui me semble estre. Que cõme Helaine se trouuast rauye de Paris, filz au Roy Priam de Troye, pendant le trouble du rauissement, par les forceurs, contre ceulx qui la pensoient recoure, la chiennette de Helaine tumba oultre bort, ou suffocquant sans pouoir estre aydée : Pour le moins Dieu mon pere (dict Helaine) ie vous prie que ceste petite chiennette ayt son lieu en paradis. Ce que luy fut accordé, donnant Iuppiter à la petite cagnolle vn beau collier enrichy d'vne estoille, & vne autre grande pour le merquer aux flans.

Et puis flotter Argo la grande arche.) Pelias Roy de Thessalie, cognoissant la vaillantise & courage de Iason son nepueu, doubta grandement que apres son trespassement, ne s'emparast de son Royaume, deschassant les propres enfans du Roy. Lequel pour ceste occasion, chercha moyen de faire mourir Iason. De sorte que ayant entendu au temple de Iuppiter en Colchos, se trouuer vn toison d'or, tant bien gardé, que l'entreprinse en estoit quasi desperee, pour qui la voûldroit entreprendre par force. Delibera persuader à Iason de la recouurer, affin qu'il y demeurast, a la poursuyte. Lequel ayant cœur inuincible, & voulant obtemperer à son oncle, feit aussi tost charpenter le nauire d'Argo, dans lequel accompaigné des plus nobles de Grece, tira celle part. En quoy luy voulant fortune bien dire, n'est besoing de s'estendre plus auant, sinon declairer comme estant son nauire faict, le premier du monde, il merita lieu au

ciel

ciel, ou il eſt embelly de .45. eſtoilles, par le maſt, dans les rames, à la carine, au tillac, en pouppe, en proue, aux cables, ſus la gabie, & à l'anthenne.

DY moy Hydra, dequoy ſert la vaſſelle
La ſur ton doz, peu deuant le Corbeau?
Et toy Chiron, qui la beſte cruelle
Occis deuant l'autel au grand flambeau?
N'auois tu pas quelque bon bouc, ou veau?
Pour deſeruir du midy la Couronne?
Ca Notius, Poiſſon qui tant es beau,
Pour ſi petit, de riens ne t'en eſtonne.

DY moy Hydra.) Entre autres ymages du ciel, ſe trouue encores vn ſerpent nommé Hydra, ioignant lequel y a vn vaſe plein d'eaue deuant vn Corbeau, qui ardant de ſoif, n'oſe boire, craignant le ſerpent. Pour rendre raiſon de tout ce que dict eſt, veulent aucuns eſtimer, que Apollo voulant ſacrifier, commanda à quelque Corbeau, d'aller querir de l'eaue dans vn goblet. Pourautant que ceſte animal luy auoit touſiours eſté bien familier. Eſtant doncques ceſt oyſeau party pour en apporter, & voyant certaine plante de figuier, dont le fruyct n'eſtoit encores meur, il ſe mit d'attendre la, iuſques à ce que les figues ſeroient ſaiſonnées: lequel temps venu, s'empliſſant le ventre, il apporta l'eau trois iours apres la bataille, & ſ'eſtant deſia Apollo ſeruy d'autre eaue, obſtant la longue demeurance, de ce maiſtre Corbeau: par deſdain (qu'il en eut) l'empoignant à ſon retour le feit deuenir noir, cõme lon voit, au lieu du pennage qu'il auoit parauant ſi blanc que neige. Voire pour myeulx la punir de ſa faulte, feict que au temps des figues il ne pourroit boire. Dequoy voulans les anciẽs Poetes & Aſtrologues delaiſſer memoire, figurent entre les eſtoilles la ſoif du Corbeau.

A quoy ſert la vaſſelle.) On pourroit icy racompter, ce vaſe eſtre la couppe, dans laquelle Matuſius bailla le ſang des filles au Roy Demofon à boire à leur propre pere, mais de vouloir in-

induyre plus d'une opinion, sembleroit chose superflue. Comme lon pourroit pareillement delaisser l'autre partie de Coronides, fille de Phlegias: n'estoit, que son histoire soit quelque peu plaisante. Declairant comme Phebus estant amoureux d'elle, & ayant en icelle engendré Esculapius tresexcellēt medecin, la dame, fut d'autre part grandement embrasée de l'amour de Scimus, filz de Calcus. Si que se trouuant quelque iour auec luy en deduyct amoureux, sur le bord d'une tresnette fontaine, quel que Corbeau qui les veit, en porta les nouuelles au dieu Apollo. Par moyen dequoy (estans les deux amans occis, d'un traict de coché par Phebus) ce dieu de qui ie parle, a colloqué le Corbeau en paradis, l'embilliſſant de sept estoilles.

Et toy Chiron qui la beste cruelle.) Lon dict que Chiron filz de Saturne & Phillyris, ne passa tant seullement tous les Centaures, mais bonnement tous les viuans, en prudence, policie, & religion. Par ou, il merita d'estre mis entre les autres ymaiges du ciel. Aucuns veullent dire, que Hercules se trouuant quelque iour en propos auec luy, & luy monstrant les flesches, dequoy il auoit eu victoire sur aucuns monstres, en les regardant Chiron (cōme on les vire & reuire en tournoyant) il s'en laissa malauisement tumber vne, sur son pied, si quil en mourut. Dequoy Iuppiter dolent en print compassion, & luy donna lieu la sus au paradis, ou il est figuré en maniere de vouloir offrir sur lautel, pour demonstrer sa bonne foy, & religion. Embelly de trentre-sept estoilles, par tout son corps.

L'autel au grand flambeau.) On a souuentesfoys ouy parler des grants, qui entreprindrent la guerre contre Iuppiter: lesquelz mettans mōtaignes sur autres, presumerēt le vouloir dechasser du ciel: tant q̄ les idoles ayans craincte, feirent forger vn autel par les Ciclopes de Vulcan, sur lequel chascun d'eulx feroit serment de s'assister les vns aux autres: Si bien que ayans obtenu victoire, & voyans le siege leué de deuant paradis, les dieux y meirent l'autel en perpetuelle memoire, & l'esclarcyrent de sept estoilles.

Du midy la couronne.) Plusieurs sont d'oppinion, que ceste couronne australe, ou du midy (de laquelle nous parlons) soit la mesme couronne de Ariadne, dont nous parlerons en son lieu, mais non est, ains plustost celle que Bacchus meit au ciel en me

moire d'auoir ramené sa meré Siméle du bas des enfers, trop biẽ veult on aussi dire, q̃ liber pater ne voulut oncques porter la couronne allant es tenebres, mais la mectant deuant le portail, la reprint aps auoir conquesté son butin, & la meit en paradis.

Ca notius poisson qui tant es beau.) Lon ne trouue aucteur qui face grand compte de notius petit poisson Meridionel, autre q̃ Hyginius, qui s'en despesche à deux coups, disant que les peuples de Sirie, pour le grand honneur & reuerence qu'ilz portent aux poissons, ont voulu que limage d'icelluy, soit remerquée au ciel, entant q̃ soubz telle figure, ilz adorent leurs dieux Penates. Quoy qu'il en soit, il souffit que ce poisson austral, soit embelly de douze estoilles.

VN autre bal se faisoit deuers Nord,
Depuis l'Equant, iusqu'à nostre Tropicque,
En commençant le Deltoton qui sort
Deuant Perseu, qui a la veneficque
Trenche le chief. Erichton deificque,
Bootes va pour auoir la couronne:
Auance toy, car Hercles magnificque
Bat Ophiuncus, qui Serpent enuironne.

VN *autre bal. &c.*) Le Poëte ne faisant mention de ce grãd bal du Zodiac, pour r'enforcer la feste, au milleur du festin: commence à racompter des estoilles fichées au ciel du coste Septentrionel, & faict son entree par Deltotõ. Duquel plusieurs sont en doute, pourquoy ce signe triangulaire ait esté mis en paradis, droit sur la teste du mouton: & pensent aucuns que cela soit aduenu, q̃, pour estre Aries assez obscur de soymesmes, lon remarquast plus clerement le mouton par ce triangle. Mais les autres disent, que Ceres obtint grace de Iuppiter, d'y pouoir mectre vne figure semblable à Secille. Auec plusieurs autres opinions, entre toutes lesquelles souffira conclure, que le triangle n'a que quatre estoilles.

Deuant Perseu qui a la venefieque.) Danaë fille d'Acrisius fesime auoir esté de si merueilleuse beaulté, que son pere ialousant d'el-

d'elle, la feit garder dans vne forte tour, de quoy la belle print grand desplaisir, comme lon peult tresayssement croire, ainsi q̃ feroit toute belle dame, qui eut discretion de cognoistre, beaulte estre vaine, & pour riens estimable, si autruy ne la veoit, pour en asseoir iugement. De sorte que la pensant son pere bien gardée, Iuppiter espris de l'amour d'elle, se transmua en pluye d'or, & decoulant par la couuerture de la tour (ou elle estoit enclose) au lict de la belle Nymphe, fut par elle gracieusemet receu, cõe qui leueroit la rousee, ne cognoissant la dame, la finesse cachee soubz l'or, iusques à ce que ce maistre Dieu, reprint sa fourme corporelle, & se coucha empres d'elle. Dequoy engrossee, s'accoucha depuis de Perseus. Qui venu à son eage (comme Lactance Firmien le racompte) fut enuoye à l'entreprinse contre les Gorgones, lesquelles estans elles trois, n'auoient qu'vn seul œuil, duquel elles se seruoient par ensemble à tour de roule, redondant d'iceluy vn regard tant furieux, que tous ceulx sur qui, les malheureuses regardoient, deuenoient pierres. Sinon Perseus, qui ayant contre ce obtenu l'espee, & l'escu de Pallas, monta sur le Pegasus cheual volant, & alla celle part: d'ou reuenant victorieux, auec la teste de Meduse, deliura l'Andromeda du dangier d'vn monstre marin, & la print pour sa femme. Acte moyennant lequel (parmy autres qu'il feit) Iuppiter le colloqua la sus, & l'arma de .26. estoilles.

Erichton deificque.) Delaissant plusieurs opinions escriptes de Erichtonius, charretier, ou inuenteur du chariot, ne prendrons icy autre que celle de Sainct Augustin, en son liure de la cité de Dieu: qui dit, que ayant Vulcan forgé les traictz necessaires à la grand guerre contre les geans, Iuppiter voyant la victoire, pour luy accorda à Vulcan, en recompense de son trauail, de pouoir vne seule nuyct estre couché auec Pallas, pourueu toutesfois qu'elle se defenderoit, & resisteroit de ses forces. Si bien, que Vulcan entrant quelque nuyct dans la chambre de Minerue (qui estoit lors couchée sur son lict) en pensa incontinent iouyr à son plaisir: mais elle contreluyctant (comme disposte & forte qu'elle estoit) luy bailla tant à faire, que le poure Vulcan eschauffé, decocha son traict à faulx bon, tumbant l'artillerie à terre, tant que Erichtonius en naquist. Lequel estant demy homme & myserpent, venu en eage competent,

desplaysant de veoir ses iambes si affollées, se feit faire vne chariotte pour se trainer. L'inuention de laquelle pour estre la premiere charette de ce monde, pleut si bien à Iuppiter, que luy estant aduis tel esprit approcher à la diuinité, le collocqua la sus en treize estoilles.

Bootes va pour auoir la Couronne.) Vous voyez sur ces globes vn Bootes empoignant (cõme pour dire) la Couronne Septentrionelle. Si vous dy, que Calisto ayant conceu de Iuppiter, s'acoucha d'Arcas, & depuis conuertie en Ourse, alla errant trauers hayes & buissons, quand son filz deuenu en eage, & chasseur, poursuyuit sa mere à force saiettes (sans la cognoistre) iusques dans le temple Iuppiter Niceus. Auquel le peuple d'Arcadie, eut (pour la religion violée) massacré l'ourse, & le poursuyuant, si Iuppiter meu de pitie ne les eut tous deux osté de deuant le populaire, pour les collocquer au ciel, ou ce Bootes est de plusieurs appellé Arcture, & embelly de. 22. estoilles.

Car Hercles magnificque.) On dit, que l'image de Hercles a lieu au ciel, pour cause de la grand vaillantise qu'il feit, combatant le dragon garde du verger de Iuno: & a. 28. estoilles.

Bat Ophiuncus.) Il semble que Hercules ayant les bras esleué par dessus luy, le veuille ferir, mais cest sur le dragon qu'il frappe. Ce Ophinucus, ou Esculapius, selon quelqu'vns, se trouua tant excellent maistre en l'art de Medecine, que plusieurs ne l'estiment pas seulement auoir sceu donner guarison aux malades, mais aussi auoir resuscité les mortz, & entre iceulx Hippolite, qui par malice de sa marastre auoit esté tiré à. iiij. cheuaulx.

Pour auoir la couronne.) Si dit on, que luy tachant remectre en vie celluy de qui ie vous parle: quelque serpent enchãte (peult estre) luy apporta l'herbe pour ce faire: à raison dequoy, & pour l'abreger nous semble assez estre dict de luy, & du serpent, en declairant seulement qu'il a. 24. estoilles, & le serpent. 18.

Dansez bien tous, car voyez vne lire
Qu'vn oyseau veult la toucher de son bec,
Deuant le Roy. Le Daulphin se reuire,
Comme s'il oyoit le sonner d'vn rebec.

O Dieu

O Dieu! Seigueur! que ce traict donne sec,
Mais d'ou vient il? deuant ces deux roncins
Ie croy de vray, non pas de Lantepec,
Mais des femmes qui sont à ces confins.

Dansez bien tous, voila la lire.) La fureur des Poetes, & leur licence est si grande, que contemplans souuent les choses grandes & haultaines, il leur semble pouuoir cõmander, au ciel, & à la terre: comme faict icy nostre Darinel, qui les admoneste danser, au son de la lire. Surquoy conuient entendre, que Mercure ayant composé certain liron, sur le creux de quelque tortue, il la donna à Orpheus filz de Calliope, qui s'estoit tant estudié à la sonnerie de ceste instrument, qu'en deuenant docte, & excellent, les boscaiges, rochiers, eaues, & fontaines alloient apres luy, pour l'escouter. Iusques a ce que descendu aux enfers, pour faire essay de rauoir sa femme Euridice, par moyen de sa melodie, lon dit, que y chantãt, la louenge de tous les dieux, il oublia Bacchus. Dequoy ce Dieu de la vigne, print tant de d'asdaing, que pour s'en venger, il causa par ses prebstresses furieuses, & yurongnes: la mort de ce sonneur. Duquel les muses prenant compassion, recueillerent les membres separez, & les ensepuelirent tous ensemble, prenant en tandis sa lire, pour la colloquer au ciel, ou on la voit reluyre par dix estoilles, dequoy elle est marquée.

Qu'un oyseau veult sonner de son bec.) Il parle du Cigne, & dict que Iuppiter estant amoureusemẽt embrasé: par l'affection qu'il portoit à la belle Nemesis, & voyant ne pouoit ioyr delle à son plaisir, practica au moyen de Venus, q̃ la Citharée prenant fourme d'ange, luy se transformeroit en Cigne, qui donnãt la chasse à Venus transformée, la rembarreroit dans le palais Nemesis, ou Venus, de ce escollée qu'elle deuoit faire, feit semblant se garantir vers la pucelle, qui la deffenderoit du Cigne poursuyuãt, iusques à ce que estant elle & son Aigle endormy, Iuppiter reprenant sa fourme, se coucha auec elle, & ioyst de si grand plaisir, que pour en auoir souuenance, il meit la figure du Cigne au ciel, emplumée de. 17. estoilles.

Deuant son Roy.) C'est adire, deuant l'aigle, estant chose assez com

commune,que ceſt oyſeau ſoit Roy des autres. Duquel eſt telle noſtre cõſtellation hiſtoriée: Que Iuppiter deſireux d'auoir Ganimedes auec luy au ciel, le feit rauir par vn aigle, oyſeau à luy aggreable,& leql ſeul entre tous animaulx à ceſte vertu,de pouoir tenir les yeulx fichez cõtre la ſplendeur, & rayons, du Soleil.Si que pour auoir apporté, ceſte tãt deſirée proye, que i'ay dicte,l'aigle en fut colloqué au ciel,& embelly de neuf eſtoilles.

Le Daulphin ſe reuire comme ſ'il oyoit le ſon d'un rebec.) Neptune deſireux d'auoir Amphitrite pour femme, fut cauſe qu'elle eſtant diſpoſée à conſeruer ſa virginité,fuyt iuſques aux extremes orées du riuage Athlanticque, vers Occident, à compter de Grece, ou la fable a eſté forgée,mais enuers midy pluſtoſt, à le prendre de deuers nous. Dequoy Neptune treſdolent, & ne ſachant qu'elle pouoit eſtre deuenue, enuoya en diuers lieux, pour la querir, mais oncques perſonne ne luy en ſceut donner nouuelles, fors qu'un Daulphin de mer, ou (ſelon aucuns) vn homme ainſi nommé, qui ne la r'enſeigna pas tant ſeullement à Neptune,mais la ſceut auec ce, tant proprement,& gracieuſement amieller, qu'il la ramena: deliberée de prendre le Dieu marin en leal mariage . Qui luy cauſa enuers Neptune eſtre ſi bien venu,& en ſa bõne grace,que pourle plus haultemẽt guerdonner de ſon trauail,il le colloca la ſus au ciel. Autres veulent que ſe trouuant Arion muſicien quelque iour vaucrant la mer es cõtours de la Sicille,enrichy grandemẽt des dons,& preſens qu'il auoit conqueſté par ſon art de muſicque,quelques vns de ſes ſeruiteurs aguillonnez d'auarice,& cupidité, ymaginerent auoir meilleur moyen d'eulx enrichir biẽ toſt,à iecter leur maiſtre en mer, que d'acqueſter partie de ſon bien par longue ſeruitude.Dequoy Arion ſecrettement aduiſé,pour le moins (dit il)meſſieurs,puis qu'il fault qu'ainſi ſoit,ie vous prie permectre que ie puiſſe ſonner encores vne fois de ma lire auant q̃ mourir . Ce que les autres concedans, il accorda ſon inſtrument & le toucha d'un ſon tant armonieux, que mille Daulphins ſ'aſſamblerent autour le nauire, au milieu deſquelz tumbant en mer, l'vn d'iceulx ſe fourra entre ſes iambes pour le receuoir à cheuaulçon,& le porta naigeant au riuage du Tenarus,ou Herodotus afferme,que ceulx du pays luy ont dreſſé ſtatue de cuyure.Et les Aſtrologues l'ont colloqué au ciel,& embellyde.20.

eſtoil

eſtoilles. M'eſtant aduis, que noſtre Poete a pluſtoſt voulu ſuyure ceſte ſeconde opinion, que la precedente.

Ce traict donne ſec.) Prometheus filz de Iapetus, ſe trouua perſonnage tant excellent d'eſperit, que fourmant vn homme de terre, ne luy deffailloit, que l'eſperit, & la parolle: Ouurage qui pleut tant à la deeſſe Minerue, que ſ'eſbahiſſant, de ſi grand entendement, elle promit, luy faire ouuerture du voyage au ciel, pour trouuer moyen de mener ſon chef d'œuure, à plainiere perfection, en luy donnant ce que plus il y appeteroit. Et reſpondant luy courtoiſement: Madame, ie ne ſcay quelle choſe le ciel pourroit contenir propre à mon intention. Le mena la ſus, ou voyant tous les corps celeſtes animez de chaleur & de flamme, penſant donner vie à ſon homme de plaſtre, trouſſa ſecretement vn brandon de feu, d'alentour des roues du Soleil, & le rapporta cy bas, ou le mectant dans le corps de ſon homme faict, imprima l'ame, tant que de la, proceda noſtre lignage. Choſe, qui eſtant venue à la congnoiſſance de Iuppiter, ſa maieſte en fut tant courroucée, que pour chaſtier la preſumption, & oultrecuydance de Prometheus, il le feit attacher mere-nud dedans la montaigne de Caucaſus. Auec punition de cruaulté, qu'une aigle luy rongneroit iournellemẽt ſon polmon, & entrailles. Meſmes & ſelon l'opinion d'aucuns pour exterminer la race de l'homme procedé: enuoya peſtilences, fiebures, & malheurs. Or aduint quelque temps, Hercules errant en la queſte du iardin de Iuno, pour en rapporter les pommes à Euriſtheo, qu'il marcha inopinement par le mont Caucaſe, ou Prometheus eſtoit garotté, duquel aprenant le chemin de ſon adreſſe, & la façon qu'il debuoit tenir, pour occire le dragon, qui gardoit l'entrée, Hercules le voulãt remunerer de l'inſtruction receue, le detacha, enfleſchiſſant l'aigle d'une ſayette dequoy il l'occit. Ceſtuy la eſt le traict (cõme aucuns veuillent dire) colloqué au ciel, & paré de cincq eſtoilles.

Deuant ces deux roncins.) Il y a pluſieurs cheuaulx au ciel, ſelon les Poëtes, à compter ceulx qui trainent le chariot du Soleil, & des autres marmouſetz: mais entre tous, deux, notablement remerquez de conſtellation, dont l'vn ſ'appelle le petit cheual, qui n'a que quatre eſtoilles, & ſi eſt peu celebré par les Poëtes, à cauſe dequoy ie le paſſe legierement. Et l'autre le grand cheual vo-

volant, duquel lon tient grãd memoire. Car on dict, q̃ Neptune & Meduſe, engendrerent ceſt animal, qui auoit des aiſles, & le nommerent Pegaſus, cornu en la teſte, ſelon l'opinion d'aucũs: par moyen duquel Bellephoron obtint la victoire contre la Chimere. Laquelle iectãt feu par la bouche, gaſtoit tout le pays de Licie. Ce meſme cheual ſeruit auſſi à Perſeus, en ſa victoire contre les Gorgones. Et comme aucuns dient, ce fut le ronſin qui creuſa de ſon pied, la fontaine dediée aux Muſes, l'onde de laquelle decoule de la ſommite du mont Helicon, en Boëtie. Si que à mon aduis, il a tresbien merité d'eſtre mis au ciel, & d'auoir ſon frain doré, & ſa ſelle enrichie, auec le caparaçon embelly, le tout de vingt eſtoilles.

Ie croy de vray, non pas de Lantepec.) Il me ſemble que Darinel n'ayant bonnement ſur quoy rimailler, a cy mis ceſte cheuille de Lantepec, pays du Peru: ou peult eſtre, qu'il le auroit mis, pour cauſe, que ceulx de la contrée ſont tous archiers.

Mais des deux femmes.) Par alluſion l'vne eſt Andromeda, & l'autre Caſſiopeia. Quant à la premiere, nous trouuons q̃ ayant Perſeus ſauué l'Andromeda du mõſtre marin, auquel elle eſtoit expoſée, & ſ'eſtant luy (pour r'enforcer ſa vertu) amoureuſement enflammé d'elle, la bonne dame ne luy ſceut oncques faire meilleur remerciment de ſa recouſſe, ne ſatiſfaire à ſi grande obligation, fors que l'aymer de ſi bon cœur, que oncques homme ne fut aymé de femme. Auſſy certes, elle ne pouoit en cela prendre meilleur moyen de ſatiſfaction au monde, ſinon rendre amour pour amitie, en tant que le cherir n'eſt autrement recompenſable: de ſorte, que pour la bonne amitie auec luy tenue en ce monde, elle a pareillement merité, d'eſtre colloquee au ciel, gueres long de luy, reſplendiſſant en beaulte de vingt trois eſtoilles.

Caſſiopeia.) Ceſte cy eſtoit la mere d'Andromeda, laquelle par requeſte de ſon gendre y eſt auſſi miſe. Trop bien, comme Sophocles dict, pour ſ'eſtre Caſſiopeia vantee de paſſer en excellence de beaute, toutes les Muſes marines, force luy fut de ſe tenir au ciel, en certaine façon, corbieu qu'elle en ſemble touſiours tumber, la teſte contrebas: Demeurant au reſte figuree de .13. eſtoilles.

LON voit ſouuent dedans vn bal entrer,
Deux bons danſeurs: au mylieu de la danſe.
Qui ſe baiſans, vont les autres prier:
De faire ainſi, & tenir contenance.
Cela ce faict par grande reuerence:
Regardans tous les pas des deux encloz.
Ne plus ne moins, eſt du Nord l'excellence.
Danſant pres luy, deux nobles chariotz.

IL ya diuerſes ſectes allumees entre ceulx qui ont eſcript la ſituation du monde: colloquant les vns, le Nord pour lieu principal, & comme le plus hault, de toute la machine. Les ſectateurs de laquelle opinion ſe pourroyent ſauuer par la pretendue arrogance de Lucifer, qui ſe voulut mectre en Aquilon, comme lieu plus eminent (ſi tel ſe peult conſigner au ciel) ou pluſtoſt prendre à leur aduantage le tour de l'aguille, & bouſſole, laquelle ſe tourne de tous endroictz celle part, encores que lon nauigaſt dans l'autre hemiſphere. Mais quoy? ceulx de l'Equateur en vouldront auſſi bien auoir la preference, ſoubz vmbre que le Soleil, & la Lune, marchent continuellement à l'enuiron de leur route, ſans les eſloingner plus de. xxiij. degrez, xxxiij. minutes. Comme luminaires (qu'ilz ſont) & veuës de la terre, ou du monde, colloquéz, au plus hault, ainſi que les yeulx ſont mis à toute creature, au lieu plus eminent. Ains Chriſtofle Colon, treſexcellent marinier, pour les Roys Catholicques, ſe trouua en opinion (pendant qu'il viuoit) que le ſommet ſe deuoit aſſigner en l'autre Pole: vers lequel (dict il) le monde n'eſt rond, en façon de boulle, mais pluſtoſt longuet d'vn bout, en fourme de poire. Car ayant ſon touppet eſleué du coſte vers la queue: l'autre bas vers la fleur (qu'il prend pour noſtre Nord) eſt ventru. Et la croix remerquée au ciel pour l'Antarticque, ſeruiroit cõme ſigne que noz paincres font en la figure. Quoy qu'il en ſoit, le monde eſt rond, & a tout par tout ſon hault & ſon bas, ſans nulle diſtinction, ſelon le poëte qui dit: *Cœlum vndique ſurſum.* Choſe qui nous ſemblera impoſſible, que le meſme

poinct estant bas, soit pareillemẽt hault. Car cela demeure pour arrest incomprehensible, & soubz auctorité, que toute chose est possible à Dieu. Ce pendant toutesfois, ie donneray à ceulx de l'Equateur quelque chasse courãte, permectant, que leur region soit la plus haulte, en tel lieu qu'ilz vouldront consister. Ains ie leur demande maintenant: Comment (estans eulx situez si hault) le fleuue Maranoñ, ou Orillana (qui decoule aux Indes de l'Empereur) leur vient faire cours contremont, depuis le Tropicque de Capricorne, à l'empres d'ou il prend sa source? Si scay bien qu'on me payera: cela pouoir ꝓceder au moyen des montaignes, & bosse de la terre: qui pour remerquable qu'elle soit, ne se compte de riens enuers son total, ainsi que nõ sensible. ce que i'accorde. En tãdis toutesfois, il me semble que estant le diametre de la terre estimé. 10022. milles d'Italie, les. 23. degrez 33. minutes de panche qu'il ya de plus ledit Tropicque iusques sur eulx, rapporteroit en plomb sur le mesme diametre, peu moins de. 2000. milles, saulf plus iuste calculation. Assignez moy donc maintenant, quelque montaigne de telle sublimité, & ie croiray lors, la haulteur de vous-autres, estre egalée par le decoulant sans vous chippoter en tandis le pied & demy hors niueau, sans deduire q̃ les eaues panchent cõmunemẽt sur chasque cent piedz. Cas q̃ nõ, & voulant vous persister en vostre tradition humaine, ou curieuse resuerie des Philosophes. Ie dy, nostre Seigneur nous auoir monstré deuant les yeulx beaucoup de secretz mysteres, qui ne seront à iamais esclarciz, (comme l'occulte vertu des Aymans) & ce soubz fourme de esbahissement, affin que nous estãs telz que deburions estre, prenissions amour au facteur, le cognoissant par ses œuures que ne pouons veoir nous mesmes. Car communement on ayme les ouuriers pour veoir leur besoingne: m'asseurant qu'il ne les nous monstre point, pour saouller l'affamée curiosité de noz entendemens, ne pour noz beaux yeulx, comme lon dit: mais du tout en tout pour seruir à sa louenge: selon le Psalmiste, *Cœli enarrant gloriam Dei.* Bref, il me semble Darinel estre tumbé en semblable heresie, voulant consigner le hault vers les chariotz, en tant qu'il dit que tous tournoyent la veuë vers eux.

Deux nobles chariotz.) Il parle des deux Ourses, que ceulx de la tramontane ont vray semblablement appellé chariotz, pour

sem

fembler leurs eſtoilles reſpectiuement repreſenter des rouës, & celles de deuant des cheuaulx attellez.

ON m'appella lors venir au grand bal,
Ou Aries conduyſoit la meſlée,
La vache apres. Caſtor Mercurial,
Pollux auſsi, qui Cancer ont menée.
Le fier Lion ha la Vierge baiſée,
Et puis Libra mena le Scorpion,
L'archer vn Boue, ou Cheure mal coiffée,
Deuant l'eauier, abbreuuant ſon Poiſſon.

LES anciens Aſtrologues, ayans au temps iadis remerqué le ciel par moyen de .48. ymages en oſtant les trois quartz du nombre, pour euiter confuſiõ, l'ont depuis reduyct en douze ſignes principaulx: Qui ſont Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libra, Scorpius, Sagittarius, Capricornus, Aquarius, & Piſces. Leſquels Darinel nomme meneurs de grand bal, pour eſtre le lieu, ou vont touſiours les luminaires & autres eſtoilles errantes.

Ou Aries conduyſoit la meſlée.) Frixus & Helles enfans du Roy Atamas eſtans continuellement tourmentez par malheureuſe enuie de leur maraſtre: Reſolurent de partir ſecretement de leur lieu vers Colchi, auec le plus des biens de leur pere quilz pourroient emporter. Si q̃ chargeans certaine nuyct, les richeſſes qu'ilz peurent: emmenerent entre autres, vn mouton poilu de laine dorée, conduyſans leur butin, la part de l'Orient. Tellement que arriuez à ce deſtroict qui ſepare l'Aſie de l'Europe à l'endroit de Conſtantinople, le ieune prince, & l'infante, ſe meirent tous deux à cheual, on ſur leur moutõ, pour nager outre leau, en la quelle fortune voulut ſi mal dire à la poure pucelle, que effrayée des ondes, elle ſe laiſſa cheoir en leau, & la baptiza de ſon nom Mer de Helleſponte. Frixus ce pendant arriué à ſauuement parfeit ſon voyage, vers Colchis, ou eſtant amiablement receu du Roy Oẽta: voulut rendre graces aux dieux, pour ſon eſcapade, & leur offrit le mouton à la

peau dorée. La toiſon duquel demeura pendue au temple iuſques à ce que Iaſon l'alla querir. Voulant doncques les dieux monſtrer, le ſacrifice leur auoir eſté aggreable, collocquerent le mouton ſacrifié au ciel, aorné de .xiij. eſtoilles, peu troublées, pour ce que le mouton ny à ſa peau.

La vache apres.) Ie ne ſcay pourquoy Darinel appelle Taurus vache, n'eſt qu'il le prenne ſoubz la commune denomination de Bos, ou pluſtoſt qu'il le face à cauſe que Taurus eſt ſigne femenin. Quant à moy, ie luy en laiſſeray ſon iugement, comme qui eſtant paſteur, en doit auoir meilleure, cognoiſſance. Si vous diray ce pendãt, ce que iay de l'hiſtoire. Que eſtant Iuppiter ardamment enflambé de l'amour d'Europe fille du Roy Agenor de Phenicie, & ſcachant luy, que la damoiſelle ſeſbatoit ſouuẽt ſur le riuage de la mer. Commanda au dieu Mercure que prenãt fourme de berger, il menaſt ſon beſtial aux paiſſons vers la marine, ou la gracieuſe damoiſelle eſtoit pour l'heure meſmes. Aquoy Mercure obtemperãt, & Iuppiter prenãt auſſi toſt fourme de toreau, ſe meit au trouppeau & ſe laiſſa mener vers la marine ou Europa voyant venir ſi beau toureau entre autres ſaprouchant de luy ſans ſoupçon, le dieu amoureux & tranſforme luy vint lecher les blanche mains. De ſorte que la damoiſelle par telle priuaulté amiellée, print tant de hardieſſe que le beuf couché (comme il le feict à belle poſte) elle ſ'aſſiſt ſur ſon doz. Alors Iuppiter ſe ſentant chargé de ſi doulx fardeau, ſe leua bellement, & marcha, iuſques au bord de leau dans laquelle entrant, touſiours la fille ſur ſon doz, il ſe meit ſi auant que la damoiſelle paoureuſe l'empoigna par ſes cornes. Et l'animal patouillant, feict ſon deuoir de naiger, ſi qu'en peu de heure, il la paſſa en Crete. La reprint Iuppiter ſa forme humaine & ioyſt de la dame en ce que les hõmes ayment le plus, par ſi grande doulceur: que, pour en auoir memoire à perpetuité, il denomma la tierce partie du nom de ſamye, & collocqua, le tourreau dans le ciel, pour ſ'en eſtre ſeruy. Embelly de .33. eſtoilles, entre leſquelles l'on voit auſſi les poulſinieres.

Caſtor Mercurial. Pollux auſsi.) Leda enchainte du faict de Iuppiter, qui la força en Cigne, ponna vn euf pour ſon acouchemẽt duquel decloz, ſortirent Caſtor, Pollux, & la belle Helaine de Grece. Ces deux freres ſe trouuerent tant bienueullans, & a-

mia

miables l'vn deuers l'autre, que pendãt tout le cours de leur vie ilz n'eurent oncques vn ſeul different par enſemble, ains tout ce que l'un vouloit auſſi le faiſoit l'autre. Entretenans continuellement mutuelle façon de commander, pour ſ'entrecomplaire voire ſi tres, (comme bons aucteurs mectent) que eſtant Caſtor occis, Pollux demanda grace à Iuppiter ſon pere, de pouoir conceder à ſon frere mort, la moictie de ſon viure. Si q̃ long temps apres, ilz veſquirẽt l'un, l'un iour, l'autre l'autre. Bref, leur pere pour veoir en ſes enfans, ſi grande amour, & fraternité, les leua es cieulx. Ou ſ'embraſſans, ilz monſtrẽt encores, le ſigne d'amitie, ayans en tout. xviij. eſtoilles.

Qui Cancer ont menée.) Pource que Pollux, & Caſtor gemeaux, vont deuãt Cancer en l'ordre des ſignes, Darinel dit qu'ilz ont mené l'eſcreuiſſe. Surquoy entenderons, que retournant Iuppiter du bãcquet des Ethiopiens, il y veit ſur la riue du fleuue Bagrada, vne treſbelle nymphe, qui ſe lauoit ſes piedz dans l'eau. De laquelle eſpris, M'amye, dit il, ſi vous me vouliez faire careſſe vous me feriez en effect treſheureux. Mais elle ne donnant lieu à ſon abordement, ſe meit à la fuyte de ſi grande velocité, que Iuppiter pourſuyuant eut eu bel à courre, ſans vne eſcreuiſſe, ſurquoy la belle marchant, ſe bleſſa, ſi ameremẽt que detenue par angoiſſe, Iuppiter la deuança. Lequel ſe couchant auec elle, fut ſi ayſe au deduyct venericque, que pour perpetuer le plaiſir, par doulce ſouuenance, il meit leſcreuiſſe au ciel, cõme cauſe qu'elle eſtoit, de ſi grand bien receu. Embellye de neuf eſtoilles entre leſquelles les aſnes ont leur lieu. Lon parle de ces tardifz, & pareſſeux animaulx, que menant Iuppiter la guerre contre les geans ilz furent par leur aubellage, & paſſeruſe Panicque, occaſion: que la victoire tumba de ſon coſté.

Le fier lion a la vierge baiſée.) La fierté, eſt vn ſurnom propre & cõuenable au lion pour ſa magnanité. Ceſt animal doncques à pareillement eſté mis au ciel, embelly de. 27. eſtoilles, pour cauſe, des proueſſes de Hercules, qui faiſoit ores vn, apres autre acte, ſelon que Euriſtheo luy en donnoit commandemẽt à l'appetit de Iuno laquelle hayſſoit Hercules. Tant q̃ pour ceſte occaſion, elle l'employoit en toutes ruyneuſes entreprinſes, notament en celle contre le fier lion de la foreſt de Nemée, qui gaſtoit, & deſtruyſoit tout le pays entre Argo, & Tebes. Eſtimãs

plu-

plusieurs, ceste victoire estre marquée au ciel plustost, que toutes les autres. Par ce qu'en l'entreprinse declarée, il combatist le lion luy desarmé, ou il fut tousiours depuis, couuert de sa peau du lion abatu. Ioingnant lequel il ya enapres au ciel, vne cheueleure embellye de sept estoilles. Qui sont en effect les cheueulx de Bernice Royne, femme du Roy Ptolomee d'Egipte, la quelle (allant son marry en la guerre vers Asie) comme les yssues en sont doubteuses, voua, que retournant son mary victorieux par la grace des dieux: elle presenteroit à la deesse Venus, en son temple, sa cheueleure qui estoit la plus belle du monde. Reuenant doncques Ptolomée victorieux, la bonne dame se souuenant de son vœu, s'en acquicta, & presenta ses tresses: qui n'estant depuis trouuées au temple ou lon les auoit offert, fut depuis par aucuns astrologues estimé, sa cheueleure estre mise au ciel.

A la vierge baisee.) Il me semble que la pucelle soit Astrée, fille de Titan, & d'Aurore. Laquelle voyant la presumptueuse entreprinse des geans contre Iuppiter, pendant laquelle ilz mectoient mont sur autre, pour le dechasser du ciel. la bonne fille, tenant le party de Iuppiter, plustost que de son pere, & de ses complices, merita estre mise au ciel, ou elle a .xxvi. estoilles.

Et puis Libra.) Ces bons Astrologues qui reduyserent le cercle des animaulx en douze parties donnerent à chascune d'icelles vn nom d'animal, sinon à la balance, laquelle ie croy, qu'ilz ont ainsi nommée, pour cause de la figure representée par ses estoilles qui sont huyct, tellemẽt disposées, ou peult estre pour occasion que le soleil estant en Libra, semble que les iours egalez auec les nuyctz, soient mis en balance.

Mene le Scorpion.) L'escloy de Iuppiter, Neptune, & Mercure pissé dans le cuyr du beuf sacrifié par Hirée procrea Orion ainsi que auons desia dit, lequel estant fort bien instruyt au faict de la chasse, & mieulx que nul autre homme de ce monde: presumatant de soymesmes qu'il s'osa vanter n'y auoir animal au monde, puissant assez, pour resister à ses forces. Dequoy la terre indignée (delaquelle nous venons tous) feict naistre vn petit Scorpion qui picquant, l'occit de sa poincture: pour nous faire tous entendre, qu'il n'y a si petit ver sur la terre, qui ne face ennuy, & n'ayt son ennemy.

L'ar

L'archer vn Bouc, ou Cheure mal coiffee.) Combien que les philosophes sont fort discrepans, alentour de l'opiniõ, scauoir qui est larcher Sagittaire. I'en diray toutesfois ce que m'en semble le plus approuchant à la verite qui est: Que demeurant Crotus filz de la Nourrice des Muses, en cõpaignie d'elles, au mont Helicon, ou Pegasus creusa la fontaine, il se feict en peu de temps (pour la frequentatiõ des nymphes) si tresscauãt Poete, & (pour cause du bois ou il demeuroit) si tresuaillant chasseur: que pour telles siennes vertuz innées, les nymphes mesmes, feirent req̃ste à Iuppiter: le voloir receuoir, & colloquer au ciel. Comme il en fut faict, pourueu toutesfois qu'il deuint à demy roncin, pour l'amour quil portoit à bien picquer vn cheual, auec queue de Satyr, pour estre fauorit des Muses. Tenant son arc en main, & sa fleesche en teste, le tout esclarcy de. 31. estoilles.

Ce bouc ou la cheure mal coiffée.) Lactance Firmien mect entre autres, q̃ estant Iuppiter en son enfance mis à nourrice soubz la charge des deux filles au roy Melisee, l'vne d'elles Amaltée par nom, l'entretint de laict d'une cheure, qu'elle aymoit beaucoup. Et combien q̃ ceste opinion soit assez vray semblable, toutesfois pour ce, que l'histoire ne declaire la cause pourquoy le capricorne ait ses parties posterieures façonnees en poisson, aucuns ont pensé autre occasion, & leur est aduis, que se trouuant quelque iour bonne trouppe des dieux, comme Iuppiter, Mercure, Apollo, Diane, & Pan: à certain bancquet celebré en Egipte, le geant Tiphee l'un des plus grandz, ennemis à Iuppiter, suruint au festin: lequel troublant par sa presence, & venue: meit tous les dieux en telle peur, & frayeur, que se iectans qui ça, qui la, en fourmes contrefaictes, pour eux sauuer, Pan Dieu des pasteurs, se transfourma en bouc, coué en poisson, & se gecta dans le fleuue du Nil, dequoy il bailla tãt de plaisir, & risee à tous les dieux & par moyen de sa transformation, qu'ilz collocquerent tous ensemble, vn tel format au ciel, ioignant le Sagittaire: & l'embellirent de. xxviij. estoilles.

L'eauier.) Ganimedes filz au Roy Troyus se trouua tant beau, que Iuppiter mesmes en brusla de concupiscence, & si fort que pour l'auoir cõtinuellemẽt autour de luy, le feit rauir par vn aigle, qui l'emporta la sus: ou estant la damoiselle Hebe priuée de son office de eschançonnerie, Ganimedes en occupa le lieu: & se

nom

nomma Aquaire, par baptiſemẽt de Meſſieurs les Aſtrologues, qui l'ont figuré en fourme d'homme verſant eaue. Ie ſcay bien ce pendant que aucuns ſont d'opinion, ceſt Aquarius debuoir eſtre Deucalion, qui ſembloit par ſon verſement, r'enfraiſchir la memoire du grand diluge aduenu en ſon temps. Quant tout eſt dict, ſoit luy ou l'autre, Aquarius ſe trouue embelly de vingt & ſix eſtoilles.

Abreuue ſon poiſſon.) Ie ne fay qu'acheuer la venue de Tifeus en Egypte, lors qu'il donna ſi belle veſarde à tous les Dieux, pour eulx ſauuer de deuant luy, chaſcun en la fourme dequoy il ſe penſoit ayder. Ce grand diable donc, apparoiſſant quelque iour deuant Venus, ou elle ſ'eſbatoit au riuage d'Euprates accompaignée de ſon filz Cupido, donna tant de eſpouantement à la deeſſe Cytharée, & au petit archier aux yeulx bandez, que ſe tranſformans en poiſſons ilz tumberẽt de leur hault en l'eau. Au moyen de quoy eſchappans du danger (parmy la tranſformation) ilz ont voulu garder memoire de ce garentiſſement, & collocquer deux poiſſons au ciel, pour eternizer ce benefice.

Pour bien danſer en quelque ronde danſe
Il fault auoir du ſexe femenin
Entremeſlé par treſbonne ordonnance
Vne entre deux, au ſexe maſculin.
Tout ainſi va de ce grand bal diuin
Ou vont danſant en merueilleuſe feſte
Grandz & petitz, puis ioyeux & chagrin.
Homme bening & mainte fiere beſte.

LEs Aſtrologues iudiciares pluſtoſt, que Aſtronomiens de theoricque, ont dict, & diſent les ſignes du Zodiac eſtre alternatiuement maſculins & feminins ceſt a ſcauoir Aries maſculin, Taurus feminin, Gemini maſculin, Cancer feminin, Leo maſculin, puis Virgo feminine, iuſques en fin de cõpte. Qui ſemble proceder de laduenu de leurs fables, ou pluſtoſt par leur effect en operation.

La

LA eussiez veu iecter tant maint regard,
L'vn amoureux, & l'autre fort inique:
Des trins bien doulx, & quarts picquants que dard.
Le sextil bon, le conioinct pacificque,
Mais l'opposit resent tousiours sa picque
Si l'astre errant n'a naturel fort bon,
De cela vient le temps qui nous applicque
Bel & sery bon temps & tourbillon.

LA eussiez veu iecter tant maint regard, etc.) Il parle cy, de la benignité, & ennemitié des aspectz des Astres, & Planetes : disant, *Les trins sont bons)* Sur quoy conuient entendre, que quand vn Planete est au cincquiesme signe arriere de lautre, soit deuant ou derriere: tel regard est de parfaicte amitie, & bien bon, Comme feroit (pour dire) vn planete en Aries, qui regarderoit quelque autre en Leo, ou en Sagittaire.

Et quartz picquantz que dard.) Le quart aspect contenant. 90. degrez de tout le Zodiac, est aspect de imparfaicte ennemitié, & parainsi moyennement mauuais.

Le sextil bon) Le regard sextil est, quand les planetes sont distans de la sixiesme partie du zodiac, qui est delaisser vn signe entre deux. Aspect de moyenne benignité, & amour, parainsi quelque peu bon.

Le conioinct pacifique) Quand les planetes sont en mesme degré & minute l'un aupres de l'autre, alors s'appelle tel applicquer, coniunction: bonne des bons planetes, mais mauuaise des mauuais. Parquoy il dict pacificque, prenant plustost la bonne part que la mauuaise.

Mais l'opposit resent tousiours sa picque. si l'astre errant n'a naturel tres bon) L'aspect opposite est regard de parfaicte ennemitié, & tousiours mauuais, principalement estans les planetes ennemis par nature. Car quand deux bonnes fortunes, ou deux amis se regardent l'un l'autre, leur bonté cause moindre mal. Bref il me semble que ceste explication des regardz seruiroit plus a la iudiciaire, que à la theoricque, n'estoit que Darinel le face par

alluſion des doulces oeuillades, que vrays amans ſ'entre iectent en danſant au bal, & les regardz deſpiteux procedãs de ialouſie.

CES danſeurs donc demarchent mille pas
Par chaſcun iour, ſans ſe bouger des lieux
Fors qu'en cent ans vn ſeul ouuert compas
Par brandiller le mouuement des cieux
Or accordons, comment ces demydieux
Vont ſans aller: c'eſt choſe fort eſtrange,
Car eſtre ainſi, puis ne deuenir vieux,
Leur vie en eſt le contempler d'vn ange.

CEs *danſeurs donc faiſoient mille pas*) Il prend icy le nombre finy pour infiny, eſtant beſoing d'entendre, que ores que les eſtoilles du ciel ne facent, que vn tour, à l'enuirõ de la terre en l'eſpace de .xxiiij. heures, en paracheuant ſi toſt l'une comme l'autre. Ce toutesfois nonobſtant ne fauldroit il inferer l'une aller auſſi toſt que l'autre, au regard de ſa tournée. Eſtant certain, que d'autant que vne eſtoille eſt plus proche de noſtre pole, tant moindre cercle deſcript ſon cours au ciel, de ſorte q̃ la plus voiſine du Nord, faict ſon tour ſi petit que à peine ſ'en pourroit on percheuoir, de ſon nouuemẽt, n'eſtoit par addreſſe de quelque quadrant, ou Aſtrolabe. Au contraire doncques, d'autant que l'eſtoille ſera plus eſloingnée du Pole, d'autant fera elle plus grand tour en mouuement. Si q̃ ne ſe pouans trouuer aſtres, plus eſcartez, que ceulx de l'equinoctial ſ'enſuyra que celle de dedans l'equateur, fera plus grand tour, que les autres & portera ſon circuit en la .8. ſphere. 30687878. milles d'Italie, & $\frac{17}{22}$ en .xxiiij. heures. La ou vne eſtoille qui paſſeroit par-deſſus Veniſe, Aouſte, Lion, & par Xantonge, & ſe plongeroit en mer, ne fera que la quarte partie de ce nombre, entant que l'eſpeſſeur de la terre n'a endroit d'iceluy Climat, ſinon ſon ſemidiametre, au reſpect du total.

Sans ſ'eſlonger des lieux. Les eſtoilles de la huytieſme Sphere, ſont plantees & fichées dans la Sphere de leur orbe, & ſans

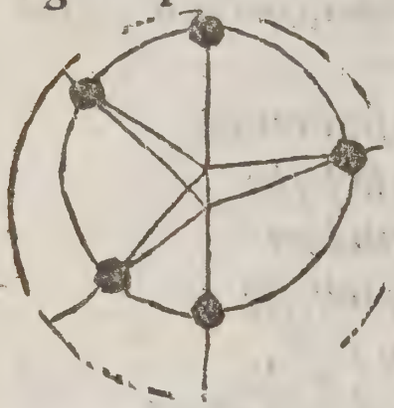
bou

bouger, au regard de leur place, ſinon en cent ans vn ſeul degré, par brandillage ou mouuement de trepidation, bien entendu, que celles, qui ſouloient autrefois reſortir ſoubz le commencement d'Aries, au raport du premier mobile, ſont maintenant eſbranſlées enuiron le .xxe. d'icelluy, par trepidation. Ce que nous laiſſerons la, pour requerir façon de theoricq̃, vous ſouffiſant ſcauoir, que les eſtoilles, vont ſans aller, cõme vn qui ſeroit aſſis dans vne barque, ou chariotte.

CE non obſtant lon y voit ſept errans,
Aller, venir, alentour de la feſte:
Comme Seigneurs, & Superintendans
Pour donner, pris à qui tout manifeſte
Fera le myeulx. Cela ce faict au reſte,
Car chaſcun d'eulx, ſon beau ciel tient apart,
Et la dedans, vn eccentricque faiſte
Contre-auge embas, d'ou le planette part.

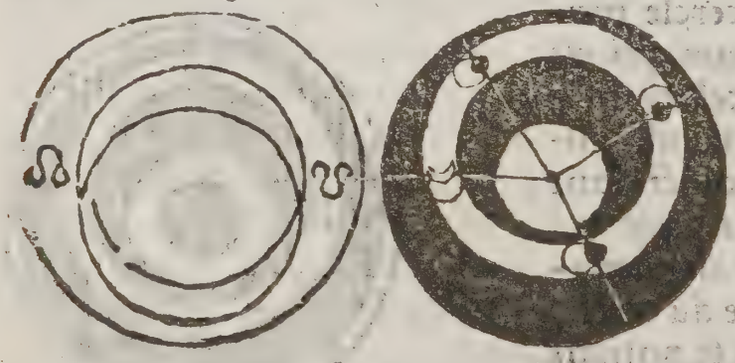
NOus auons ſept planettes ou eſtoilles errantes, ainſi que vous eſt declaré au paſſage des neuf Spheres: l'une dans l'autre, qui ne ſont toutesfois d'un pariforme cours, auec la huytieſme Sphere, ains obſtant leur diuerſité des orbes, & leur nature regibante, ont diuers mouuemens d'aller & venir. Excepte le Soleil, qui n'a qu'un ſeul cercle, par lequel il chemine ſur la ligne Eclyptique, ſans iamais fleſchir à dextre, ne à ſeneſtre. Mais y demeure planté dans ſon rond eccentricq̃, qui veult dire en cercle partiſſant la terre en deux, qui n'a meſme centre auec celluy de la terre, ains pluſtoſt vn aultre ſitue au dehors. Le poinct donques du rond eccentricque qui ſ'approuche le plus au firmament, ſ'appelle lauge du cercle, & le poinct d'embas ſe nomme poinct oppoſite à l'auge.

ADuertiſſant que le Soleil faict en icelluy deux mouuemens allant d'Occident en Orient, l'un à luy propre eſt ſon cercle eccentricque, par le quel il chemine quaſi .60. minutes par chacun iour & nuyct naturelz. Et lautre plus tardif, par mouuemẽt de ſa ſphere deſſus les gondz de l'euſſy des ſignes : pariforme à celluy de la Sphere des eſtoilles fixes, qui faict en cent ans vn degre deſbranlement. De ſorte que par ces deux mouuemens, ſe peult colliger, ſon cours au cercle des ſignes depuis Orient en Occident. Moyennãt lequel il treſcouppe le Zodiac en. 3 6 5. iours ſix heures, ſans quelque peu de difference, mais ſi petite qu'on n'en tient recepte ne miſe, etc.



La ou chacun des autres Planetes a trois cercles. Ceſt aſſcauoir, lequant, cercle aginceant, ou iuſtifiant : le deferent, qui porte le corps du planete, & l'epicycle.

L'equant de la lune eſt, vn cercle concentrique auec la terre, & ſuperficiel à la ligne eclipticque. Mais ſon deferent eſt encentricque hors la ſuperſice de la ligne, dont l'une partie panche pardeuers ſeptentrion, & lautre tombe du coſte vers mydi. Si que le deferent entrecouppe l'equant en deux diuers lieux, dequoy la figure ſe nomme dragon, eſtroicte vers les coings & pluslarge en mylieu. Et les entrecouppes, (nõmement celle par ou Lune paſſe depuis mydi vers Septentrion) ſ'appelle teſte du dragon, & l'autre, par ou elle vient du Nord, vers midy: ſe nomme la Queue.

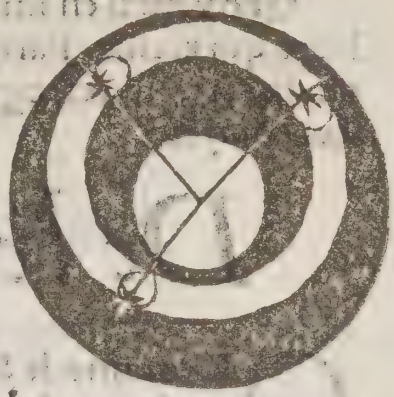


Et combien que l'equant, & deferẽt d'un meſme planette ſoient ſemblables, & egaulx, ſi fault il touteſfois entẽdre, que ceulx de Saturne, Iupiter, Mars, Venus, & Mercure, ſont eccentriques & hors la ſuperfice de l'eclipticque, & ce pendant tous ces deux cercles, ne

ſont

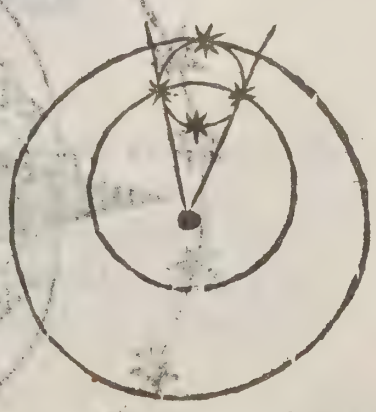
ſont que vne meſme ſuperfice.

Oultre ce chaſcun planette à ſon epicycle, cercle petit, dans la circumference duquel, ſon corps eſt porté. Ie excepte en ce ſeulement le Soleil, bien entendu que tout centre d'epicycle eſt droictement porté ſur la circumference du cercle deferent.



CEs Seigneurs cy ſont mille bergerettes,
Honneur & bran, leur doubles & reprinſes
Leurs ſtations, demarches, fort proprettes
Par doulx regardz, & façons mal aprinſes.
Leurs paſſions ſont autre part comprinſes.
Ne reſte icy fors dire les effectz
D'ou l'Eclipſer auroit ſes cauſes prinſes
Car leur aller, eſt le vray ieu des eſchetz.

CEs *Planetes ont mille bergerettes. Honneur & bran*, pour branſle (ce nie ſemble.) *Leur doubles & reprinſes.* Par ou Darinel demonſtre ſoubz forme de parler de ceulx qui enſeignent à danſer. Comme les Planetes ont ſtation, direction & retrogradation. De ſorte que qui pourtrairoit deux lignes depuis le centre de la terre qui allaſſent enclore lepicycle, duquel nous auons maintenant parlé, ſe ioingnant l'un du coſte d'Orient, & l'autre du coſte de Ponent. La touche Orientale ou le poinct attoucheroit, ſe nomera p̃miere ſtation du planete, & le poinct deuers Occident, ſe nõme la ſecunde, ſi qu'en tout l'entre deux il eſt ſtationaire.



LOrs l'arc de l'epicycle comprins entre les deux ſtations, par enhault, ſe nõme direction, & celluy qui y eſt encloz par embas, eſt l'arc retrograde. ſelon lequel le planete ſ'appelle direct, ou retrograde.

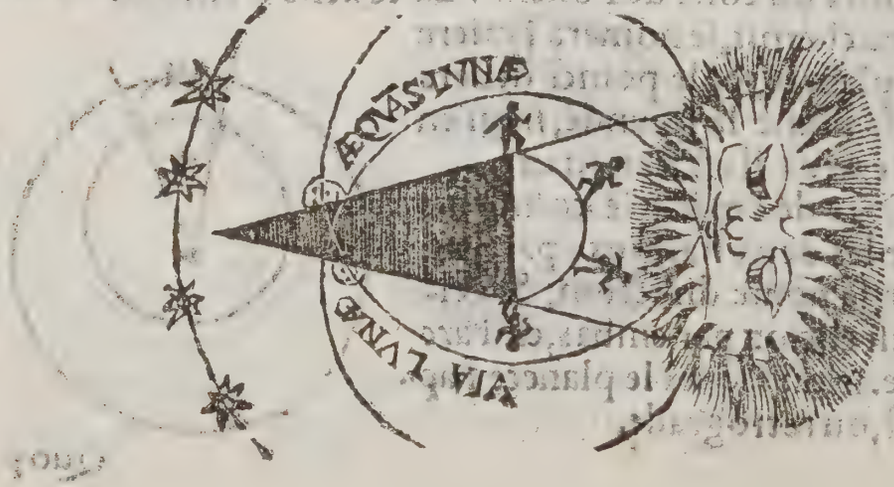
Quoy

Quoy qu'il en soit, la Lune n'a point de station, n'autre alleure qui recule. Parquoy on ne dit point la lune est stationaire, directe, ne retrograde, pour la legierete qu'elle a dedans son epicycle.

De l'eclypse de la lune.

OR comme le Soleil soit plus grand que la terre, raison veult que la moictie d'icelle soit tousiours illuminée. Et que l'umbre de sa masse (qui s'estend pyramidalement dans l'air oppositе au soleil) voise amendrissant son cugnet, pour ferir de sa poincte au cercle des signes, en vn poinct precis Nadir du Soleil, qui est le but directement oppositе au centre de son corps, dans l'autre coste du firmamẽt. Si bien que le cas aduenant, que la Lune se mecte en tel endroict d'opposition au lieu de la queue, ou de la teste du dragon, en dessoubz le Nadir du Soleil, la terre entreposee d'icelluy, & de la Lune causera que l'umbre tumbera sur elle. Et par consequent n'ayant la Lune autre lumiere, que du Soleil, vient en deffault: & deuient eclypsée.

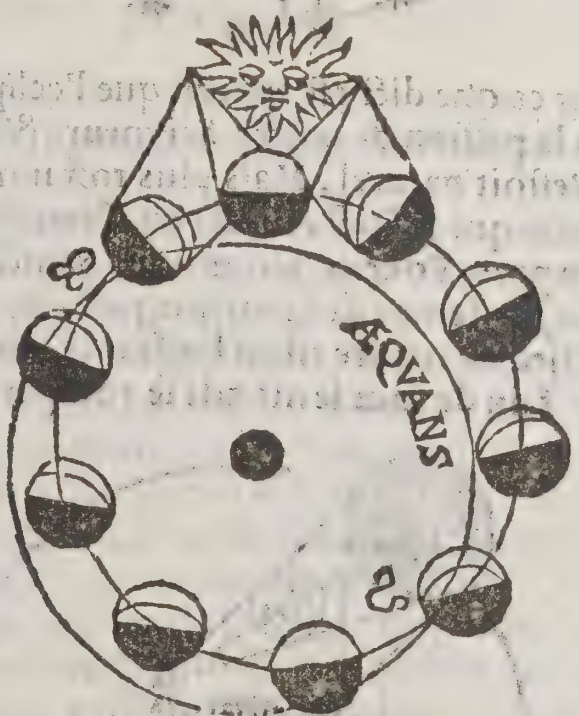
Qui se faict par eclipse general, si auant qu'elle soit directement dessoubz la teste, ou soubz la queue. Mais l'eclipse est particulier, si se n'est que par aprouchement, ou hors des bornes determinées à l'eclipse. Et ce tousiours en plaine Lune, ou pour le moins bien pres de l'opposition. Laquelle n'aduenant à chasque fois, en teste ny en la queue du dragon (car chascune op-



position ne tumbe droictement dessoubz le Nadir du Soleil) sensuyt n'estre necessaire que la Lune soit eclipsée en chascune opposition, comme il appert par la figure precedente.

L'eclipse du Soleil.

TRop bien quand la Lune sera en la teste, ou en la queue du dragō, ou pres & dessoubz les bornes dessusdictes en temps de sa coniunction, & renouuellemēt auec le Soleil. Adonc le corps d'elle, mis entre nostre veue, & le corps du Soleil, vmbrage sa clarté, & l'Èclipse. Non point que le Soleil perde brin de sa lumiere, Mais ceſt sa clarté qui nous est ostée, au moyen que la Lune se mect entre deux.

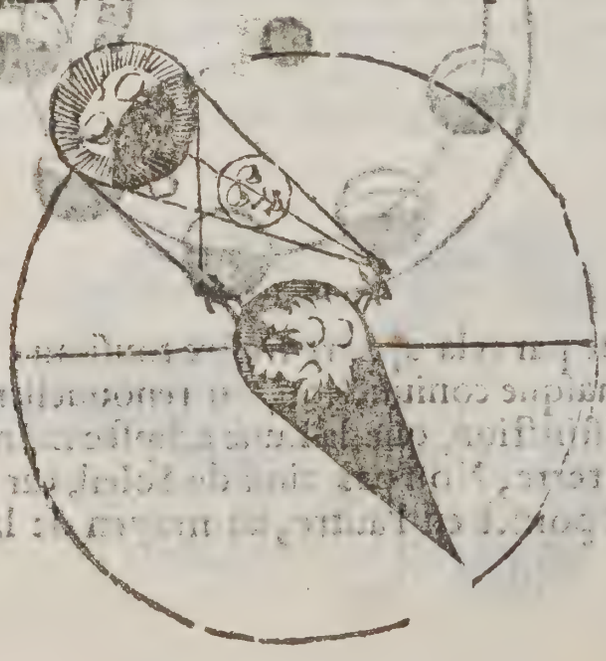


TAnt que par cela appert n'estre tousiours eclipse du Soleil à chasque coniunction, ou renouuellement de Lune, auec distinction, que la Lune eclipsée monstre sa passion par toute la terre, Non pas ainsi du Soleil, car il s'eclipse en vn climat & poinct en l'autre, au moyen de la diuersité des aspectz.

Si

SI que par ce que dict eſt, appert, que l'eclipſe du Soleil aduenu en la paſſion de noſtre Seigneur, & temps de plaine Lune, n'eſtoit naturel. Mais plus toſt miraculeux, contre cours ordinaire qui le faict eclipſer en cõiunction, ou en temps quil ſoit bien pres. Pour ce liſons nous Sainct Denis Areopagite auoir dit, au temps de la meſme paſſion:

Le Dieu de nature eſt en ſoufrance, ou ce grand
faiz de tout le monde ſe rompera.



hors l'Abrege de I. de Monteregio, ſur l'Almageſte de Ptolemée.

Deux raiſons par moyen deſquelles, les iours naturelz ſe font inegaulx.

NOus appellons iour naturel, tel interualle de temps, que le Soleil rauy du ixe ciel, mect à faire vn ſeul tour, depuis la ligne Horizontelle ou Meridienne iuſques à ce qu'il reuienne au meſme poinct, d'ou il eſtoit party. De ſorte que le temps mis de l'un poinct du mydi iuſques à lautre, eſt le iour naturel, pendant lequel l'equinoctial tourne vn tour entier, & oultre icelluy autant de portion, de ſa ligne (correſpondante à l'eclipticque) cõme le corps du Soleil peult gaigner de crue par ſon cours regibant, à l'encontre la neufieſme Sphere.

Lequel adiouſtement ſe change pour deux occaſions, l'une cauſée, pour diſſemblables arcs, que le Soleil decouppe du Zodiac par ſemblable interualle de temps. Et l'autre pource que les arcs ſemblables en l'eclipticque, ont inegales aſcenſions, auſſi bien droictes que obliques. Moyennant leſquelles iceulx adiouſtementz diuerſifiez, deuiennent les iours inegaulx. Matiere propre dequoy nous parlerons, demonſtrant q̃ les iours naturelz differentz (ainſi qu'on les nomme) ne ſont meſurez par nul autre mouuement, car ilz ſont inegaulx. Mais à bien faillu, a tel meſurage abuter des autres iours q̃ fuſſent egaulx. Et voyla le moyen par ou vn an ſolaire eſt le temps, dans lequel l'equinoctial ſe tourne autant de fois, qu'il ya d'vnitez, au nombre des iours de toute l'année, en y adiouſtant ſeulement vn tour de roue que le Soleil contrepouſſant gaigne en vn an. Car alors partiſſant le nombre des tournees par le nombre des iours dicelluy, ſourdra la quãtite du moyen iour, qui ſera vn tour de l'equinoctial. 59. minutes & huyct ſecundes, proportionnées à l'aduenant la quantite d'un demy mouuement du Soleil par vn tel iour. Meſmes & ſe trouuans iceux telz adiouſtementz inegaulx l'un au regard de l'autre apperra, les moyens iours egaulx eſtre diſcordans entierement auec tous les autres. Entre leſquelz combien qu'il en y ait aucuns, ſi

peu differens auec les moyens, que leur remarquement soit à peine cõprehensible. Si est ce toutesfois que beaucoup de peus accomblez sur plusieurs iours, feront vn grand tas sensible, du quel on doit faire mise & recepte.

CERTAIN PASSAIGE

d'Alfragan, Touchant le leuer & coucher des Planetes, auec leur cachement soubz les rais du Soleil.

Differen. xxiiij.

DEmonstrons icy le coucher, & leuer des Planetes. & le couchement quilz font, s'esconsans soubz les rais du Soleil. Et mectons premierement, Saturne accompaigne de Iupiter, & Mars, de mouuement plus tardifz que le cours du Soleil. Ces Planetes dequoy ie vous parle, marchans le petit pas en auantcourse du Zodiac, sont bien tost rattains par Phebus pour sa velocite. Ce que lon appercoit a les veoir coucher la vesprée au ponent, tãdis nommez Occidentelz, iusques à ce que le Soleil gaignãt sur eux, les couure de ces rays. et les deuançant afranchist leur course, sans plus les encombrer de son grand luminaire, mais se monstrent au matin, à la partie Orientelle, dequoy ilz ont aussi lors le nom. Par ce moyen chascun d'eulx à son leuer du matin, & son coucher de soir, & à la vesprée. Mais Venus & Mercure, pour estre plus vistes de cours que n'est le Soleil, font enuers luy office contraire. Car aussi tost qu'ilz s'approuchent en coniunction, (entendez si auant qu'ilz aillent directement) il fault que le Soleil soit deuancé, portant l'un des dictz Planetes (qui que ce sera) sur le Soleil aduentage: tellement, que afranchissant son but, marchera par ses raiz en vistesse, & apparoistra du coste deponent, ou il ne sera si tost passé qu'il n'apparoistra en leuant, & gaignera tousiours pays tant qu'il arriue à son plus grand esloingnement derriere le Soleil, dans son petit cercle. Car de la reculera son cours, pour retourner vers les rayons, soubz lesquelz il se cachera du coste d'Occidẽt, d'ou trespassant la clarte, reuiendra surgir la Matinée du coste d'Orient, tant quil retumbe à son plus grand esloingnement du Soleil, vers lequel il fera de rechief sa demarche, deslogeant de

plus

plus viſte (ſi ce pendant n'aduient qu'il recule) tant que rataignant le Soleil de ceſte clarte, icelluy Planete ſe couchera du matin, en la partie Orientale.

Mais la Lune, beaucoup plus viſte que le Soleil, n'a aucune retrogradation, qui luy cauſe le rattaindre, voire le deuancher à chaſque mois. ſe monſtrant à ſon approchemẽt bleſme, ternie, voire eſtainte ſur le matin, & l'eſtant paſſée, ſe monſtre clere & cornue, du coſte de ponant.

Nous auons auſſi parlé de l'eſſence des eſtoilles fixes, & declarè q̃ d'autant qu'il en y a d'elles aupres l'euſſis Septentrional, ſ'on n'en trouue nulle, qui voiſe deſſoubz terre, pour ceulx qui demeurent vers le Septentriõ. Voire d'autant plus ſ'augmentera l'extenſion du Climat deuers le Nord, d'autant plus ſi eſleuera la haulteur de l'euſſiz pardeſſus l'Hemiſphere, ayant tant moins de cheute en icelluy dict Climat. Cõme ſont Algeth, Alpharcadan, & Henetai, eſtoille, de la grande & petite ourſe au iiij. climat. Pareillemẽt de tout ce q̃ leur ſera oppoſé, la part de l'euſſiz Meridionel ne ſ'en verra rien eleuer du coſte du mydi.

Auſſi, toutes celles, & le plus eſlongnees de l'euſſiz, qui ont couchemẽt es parties pardeça, & leſquelles paſſant le. 5. climat, ont leur plusgrand eſlongement au dehors le cercle des ſignes. celles la dy ie, n'auront aucune occultation ſoubz les rays du Soleil, à cauſe de la longue demeurance quil faict deſſoubz la terre. Mais tant ſ'en fauldra q̃ eſtant le Soleil au meſme ſigne, & degré de la longitude qu'eſt l'eſtoille, elle ſe leuera deuãt luy, & ſe couchera apres. de ſorte qu'eſtant l'eſtoille vers les cõmencements de Cancer ou Capricorne, le temps qu'elle precedera le Soleil, ſera ſemblable au temps, qu'elle ſuyura p accouchemẽr.

Mais toutes les eſtoilles (en parlant touſiours des fixes) qui ſeront dedans le ſengle du cercle des ſignes, ou bien pres d'icel luy, ou en dedans ſon eſtendue en eſcharpe, icelles aurõt eſconſement ſoubz les rays du Soleil à la ſerée, & leur leuer en Oriẽt de grand matin, ſelon qu'auons parlé de Saturne, Iupiter, & de Mars. Et le temps de leur occultation, aduenant la quantite, & grandeur de leur corps, ou ſelon la diuerſité que leur eſlongnement ſ'eſcarté du Soleil. Trop bien, que l'eſcartement Septentrionel abrege le temps de l'occultation, ou le terme ſe prolongueroit pour vn eſloignement deuers midy.

L'adieu aux Dames & Da=

moiſelles de la Court, de la Royne Marie par le gloſſateur.

VOyla doncques, mes Dames & Damoiſelles, comme Darinel vous a chanté les vers de la Sphere de ſon p̃mier monde, indignes (croy ie bien) de la haulteur de voz beautez & excellences. mais correſpondans ſeulement à la groſſeur, & ſimpleſſe de ſon patois en ſtile abaſtardy de court par longue abſence, & pour n'eſtre curieux de langue ſi mal rabotée par grãmaire, de laquelle les profeſſeurs ne ſ'accordérent iamais. Ains ſouffit à Darinel (comme il m'a ſouuent dit en fidelite) n'auoir en icelle q̃ moyen cours, ſans deuancer les auantcoureurs, ne attendre les tardifz, & negligens. Requerant en tandis à voz Seigneuries (car il m'a ordonné faire ce meſſage) quil vous plaiſe excuſer ſes faultes, & croire, ſil n'a mieulx aprins ſon françois, cela luy proceder, par deffault de deuotion quil n'eut oncques au parler tant affecté: mais a touſiours mieulx aymé la doulce langue Eſpaignole, eſtant ioyeux que vous-vous acheminez celle part. Car il eſpere que la longue querelle debatue entre les deux nations ſur le faict de preference, ceſſera lors, q̃ vous mes Dames cognoiſſant l'une & l'autre iugerez de la copieuſeté, melliſluence, & bonne grace. Tandis touteffois, & pour vous donner paſſetemps pendant que vaucrerez la mer (qui de ſoymeſmes eſt facheuſe) ie vous preſente de ſa part vn petit chant nuptial, qu'il cõpoſa ſur les nopces du Roy d'Angleterre, pour par icelluy dõner teſmoingnage du bon deſir quil a touſiours eu, de n'oublier le langage de quoy il parloit auant qu'il cogneut le bon Seigneur des Eſſars. Vous aſſeurant, que n'eſtoit le vcu qu'il feit au naufrage d'Apollonie, q̃ viſitant le royaume du feu Roy Liſuart, il vous ſuyueroit du pluſtoſt en Eſpaigne.

Et le fera Dieu aydant la paix venue, que garny de houlette & de bonne pannetiere, il trottera vers la, à beau pied & ſans lance.

A Dieu.

Canto nupcial, y otro

Matrimonial, que hizo Darinel paſtor enel Amadis, ſobre las Bodas y Caſamiento del Rey Don Philippe, con Dueña Maria d'Inglaterra, Dedicado particularmente al Sor Marcos Perez en Anuers.

O N gran razon es fuerça
que me ſalga
Del Coraçon vna voz, con
que valga
Cantar del Rey la gloria,
y ſu honor:
Sea mi lengua pluma, y yo eſcriptor.

Hermoſo mas, que no los otros hombres,
Rey que enſalças agora tus renombres
Don Carlos manda ya a toda nacion
Todos huelguen con ti ſu bendicion.

O gloria, o Rey, Señor de las Eſpañas
Comience ya tu braço a hazer hazañas
Haz que conozcan todos por el mundo
Quien es Philippe, y qu'es Rey ſin ſegundo.

Sal

Sal a Cauallo en vn carro triumphal
Con fe y verdad, juſticia muy ygual.
Las tres te ſon amparo, y con ti van.
Las tres con vna voz te enſalçaran.

Tu ira, y tu furor que es como rayo
Porna temor muy grande, y gran deſmayo
Al coraçon que te reſiſtira:
Baxo tus pies el mundo temblara

Tus poderoſos Reynos y admirables
Y todos los que tienes heredables
Todo ſubiecto es al ſceptro real
Mayor es eſta maſſa que imperial.

Toda maldad muy mucho te deſplugo,
Pues la virtud con cordura te plugo.
La gracia tienes cierto d'el Señor,
Con la qual de los reyes ſeras flor.

La tierra por tenerte mueſtra holgança
Y la mar (ſi nauegas) gran bonança
Los principes te vienen ſubiectados
Y hazen te acatamiento humillados.

Contigo van infantas bien nacidas
Las quales tu has muy enriquecidas
La mas gentil ſe pone cabe ti
Veſtida de aquel oro de orphi.

O Rey-

O Reyna Reyna grande d'Inglaterra
Escuchame que paz traigo y no la guerra
Conuiene te, que te ayas de casar
Y a este gran Rey tu reyno entregar.

Vees nuestro Rey y Señor Soberano
Tal que no se ha visto hombre mas humano:
De aqui adelante ya tuyo sera,
Y de tu amor con amor gozara.

Los del Peru tienen gran riqueza
Dones offresceran a tu alteza
No se vera en ti muger real
Sino dones de gracia celestial.

Con ricas vestiduras ataüiada
Has tu de ser a este Rey presentada
Los mas nobles a pie le seguiran
Que su valor y fuerça cantaran.

Veras cabe ti el Rey assentado
Con gran contentamiento descansado
Con el te juntaras con todo honor,
Y ambos sereys atados con amor.

No te podras quexar que dexas padre,
Pues Dios en lugar del te hara madre
D'un hijo que sera Rey d'Albion
Y de todos los reynos quantos son.

De mi puedo dezir que por su gloria
Libros haré de su nombre en memoria,
Por los quales los que han de venir
España viua, viua, han de dezir.

El canto matrimonial, y epithalamio.

MVy venturosos Reyes
Viuan con Caridad
En las diuinas leyes
Y tengan maiestad.

España e Inglaterra
Los han de sostener
Podran en paz sin guerra
Holgar a su plazer.

La Reyna muy loada
Por todos con razon
Sera viña preñada
De frutas de sazon.

Y vera sobre bancos
Estar al rededor
Sus hijos como francos
Oliuos, con su flor.

Mayores beneficios
Hara Dios gran señor
Al que huyendo vicios
Seruira con amor.

El que crio la planta
Nos haga bien tan mañ
De ver Albion santa
Purgado todo daño.

Y salir d'esta casta
Doble posteridad
Pues el todo lo abasta
Con su prosperidad.

Mas y no mas.

Prologue de l'autre monde faict par le Commentateur sur Darinel, & dedié à Monseigneur de Fallais, Maistre d'hostel de la ROYNE DE HONGRIE.

Est vne si belle chose Monseigneur, de veoir ce monde cy diapré de tant de diuersitez, que la personne seroit plus que souche, qui non s'esmerueillant de telle beaulté, ne print en soy mesme contemplaciõ vers celuy Dieu, qui a faict & formé vne tant belle masse. Croyant fermemẽt qu'il n'y a hõme au monde (tant brutal soit il) qui ne tumbe quelquefois en pensement, de faire discours de tant de merueilles, comme chose propre à tous humains, s'enquerir & desirer, de scauoir toutes choses. Mais l'vn plus que à l'autre, moyennãt art & industrie, accomblée pardessus naturelle inclination: ainsi que l'ont en effect noz Maistres & Philosophes, qui par peines & trauaulx estudiantz ont sondé les secretz de nature. Non si profondement toutesfois (pour sages & scauans qu'ilz ayent este) qu'il ne leur soit tousiours demouré quelque grande admiration des secretz de Dieu le createur, de sorte que cela a esté cause, pourquoy eulx resuans sur tant de diuersitez, sont tombez en heresie de croire, qu'il y deubt auoir plusieurs dieux, a cause des diuers effectz procedans de son essence, comme ilz ont semblablement faict la diuersité des mondes. Car Leucippus, Democrite, Anaximander, & Epicure, ont opiné auoir eu plusieurs mondes, engendrez de l'atome, qui est ceste petite pouciere, voletant parmy les rays du Soleil, quand ilz frappent dans vne chambre vmbragée, trauers vn petit pertuys. Mais Orpheus a esté d'autre opinion: car il pensoit, que chasque estoille debuoit estre vn monde a part. Brief toutes leurs opinions ne sont proprement qu'une confusion, au contraire desquelles fault seulement croire, qu'il n'y a qu'un seul monde, ou deux, si nous voulons, encloz l'un dedans l'autre: afin que ne faisons illusoire l'opinion de mon Darinel, qui en designe autant: & de quoy nous le debuons d'autant plus croire, cõme son dire s'approche plus

des bonnes nouuelles, que nous a cõmunicque noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, quand il dit: Regnum meum non eſt de hoc mundo, *denotant ceſtuy cy d'embas vers celuy de la hault. Et pareillement à ce que en dit Ariſtoteles, en ſon liure qu'il a compoſé du ciel & du monde, trop bien que pour plus ſainement en parler, tout ce que Dieu a creé hault & bas, n'eſt qu'un ſeul monde, la diſtinction duquel ſe peult faire par diſcretion des choſes corruptibles, d'auec les incorruptibles, ou par orbes & rondeurs encloſes l'une dans l'autre, & parainſi en faire diuers mondes. Et pource que du ſuperieur a eſté aſſez amplement declaré, me ſemble, que iceluy d'embas deuroit eſtre plus ſeurement declarable, veu que pluſieurs hõmes practiquent iournellement celuy d'embas: & perſonne n'a encores practiqué celuy d'enhault qui en ſoit reuenu: ce toutesfois nonobſtant nous voyons eſtre plus ayſé à ceux qui deſcriuent les lineamens du ciel, & cours des Aſtres, cognoiſtre les endroictz & adreſſes, qu'il ne ſoit (ce me ſemble) à nous eſcriuans Corographes, deſcrire la ſituation d'une ſimple prouince. Et que cela ſoit vray, poſons à propos, qu'un des plus ſcauans hõmes du monde ayt à cheminer d'un pays en autre par chemins oblicques & voyes ſans adreſſes, à peine pourra il abuter ſon chemin, encores qu'il fut ſerui de deblay & eſplanades, & qu'il eut ſon Aſtrolabe en ſa main, comme feroit vn ſimple nautonnier aydé de ſa bouſſole, qui partant d'un lieu diſtant de mille lieues à vn autre, ou il n'aura iamais eſté, ira frapper du but en blanc dans le port, & par nuyct & par tempeſte, ſi licite luy eſtoit à telle heure y ſurgir. Parquoy nous voyons, que ceulx qui ſont tenuz pour les plus rudes ou les plus ſimples, adreſſent en cela mieulx, que les autres, que lon tient pour plus ſauans, ſans que ie ſache d'ou cela procede, ou par neceſſité, ou par plus d'experience. Cela ſay ie bien, que Darinel me faict eſtonner de ſon eſcripre, en ſon deuxieſme monde plus que du premier, pour y toucher certaines particularitez, & le ſeroye encores plus, ſi ie ne reduyſoye en memoire les grans voyages qu'il à faict tant par mer que par terre, ou pluſtoſt pour auoir entré en la tour de l'Vniuers, & veu le monde reduyct au petit pied, ainſi que lon voit vne groſſe cité ſe reduyre dans vn petit mirouer perſpectif. Quoy qu'il en ſoit la deſcription de ce deuxieſme monde requeroit auſſy bien ou plus ſon cõmentaire pour l'eſclaircir, que le premier, n'eſtoit que le temps du partement de ſa Maieſté nous haſte trop, pour en faire choſe bonne, & l'importune precipitation d'aucuns, qui veullent pluſtoſt manger pain crocquant, ou mal peſtry, que d'attendre l'heure qu'il ſoit raſſys.*

Parquoy Monſeigneur ie vous prie treſaffectueuſement vouloir excuſer

les

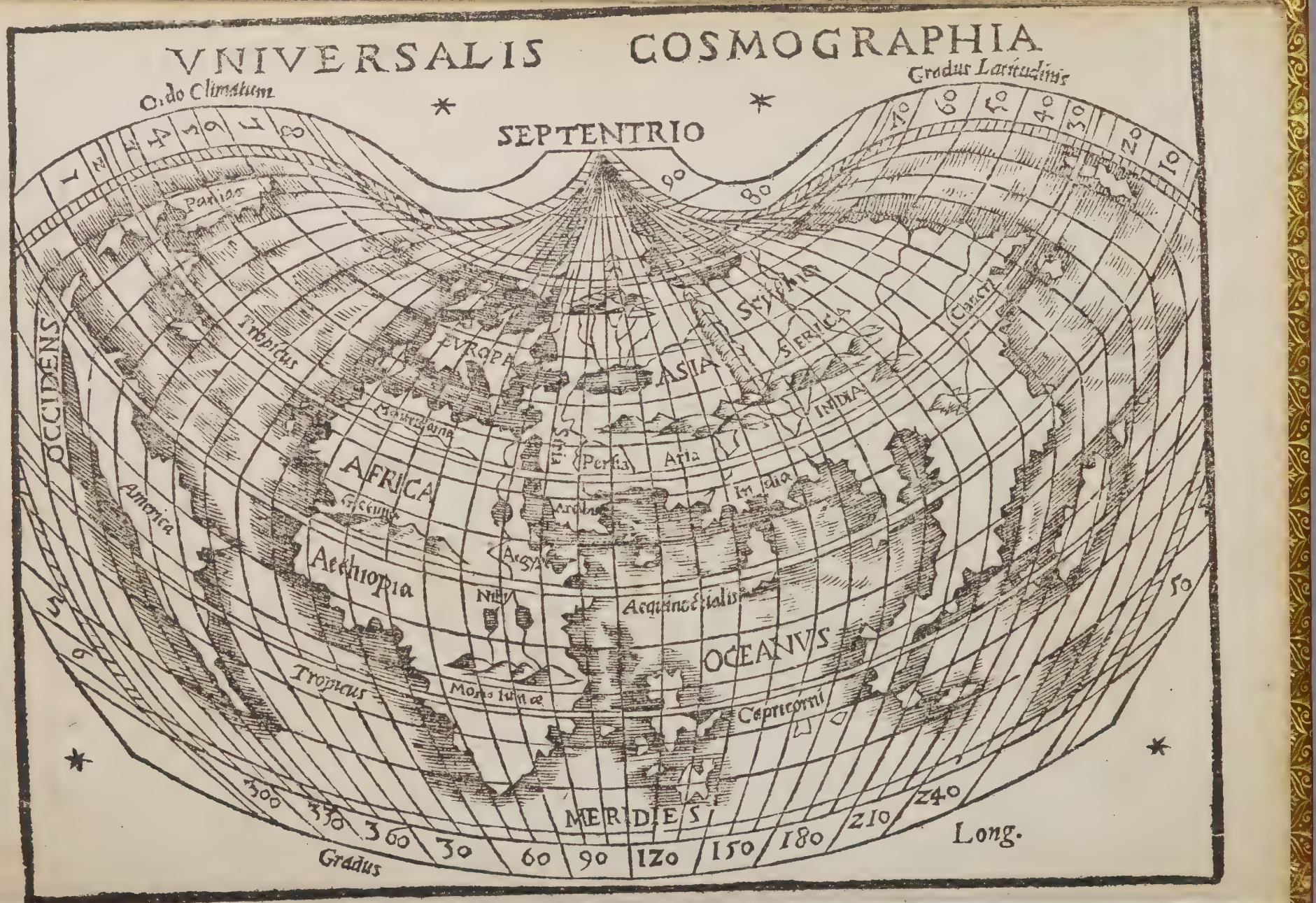
les faultes, que trouuerez en ce discours du Proheme, ou que ie peux auoir commises en copiant les vers de mon Auteur Darinel. Car vous estes le mesme bon Seigneur, à qui cestuy mien second labeur s'addresse, & mon aduocat (s'il vous plaist) pour conduyre mon Auteur. Vous asseurant de sa part & de la mienne (qui ne sommes que vn en volunté,) que la ou nous pourrons, nous efforcer de noz Muses, pour vous donner passetemps en ceste triste maladie, qui vous detient si longuement, nous le ferons de tout nostre possible, comme ceulx qui debuons bien hayr vostre indisposition pour empeschement qu'elle est, de moins acheminer nostre repatriation, ainsi que auions en vous tresferme esperance, fondée sur l'amour, duquel les hommes doctes (comme vous Monseigneur) n'embrassent seulement ceulx qui ont attainct le comble de doctrine, mais aussy ceulx qui ne font que entrer en la barre, comme moy & mes semblables. Vous priant auoir souuenance des bons propos consolatoires, qu'il vous pleut de grace preueniente, & non solicitée tenir à Oliuier de la Halle, & monstrer que lon ne trouue seulement en vous le bien dire Courtisan, mais le bien faire en vertueux gentil homme. Prenant ce Darinel par la main, afin, quil face la reuerence à la Royne, & aux Damoyselles, à tant Monseigneur me recõmandant en vostre bonne grace, prieray le Createur vous donner santé, & bonne vie & longue.

L'autre monde de Darinel.

DV temps que fuz ordonné & commis
Pour controller les oeuures de painture
Dedans la tour de Nicquée en hault pris,
Ou Floriſel a prins ſa nourriture,
I'y feiz marquer tant mainte pourtraiture
De Princes Roys au fort de l'vniuers,
Du plant duquel ma Muſe nous procure
Chanter icy la teneur de mes Vers.

Ce plant eſtoit leué d'vne grand maſſe
Repreſentant de fait vn bolleuart
Ayant cordon, qui par le mylieu paſſe
Sur le ventru, & deux à chaſque part
Le tout reduyt par ſcauoir & par art
D'Archimedes, qui a mis la rondeur
En plat couché : & en a faict depart
Par quatre rondz auec l'Equateur.

Puis les degrez il ha la diſtinguez
Au coſte droit : les Climatz à ſeneſtre
Contre-climatz peu plus bas colloquez
Contre degrez embas & au cheueſtre.
Mais dictes moy, que cela pourroit eſtre
De veoir la terr' ainſi ſoy eſlargir
Comme vn cancer eſcreuiſſe terreſtre
Plongée en mer qui ſe meet à ſurgir?


VNIVERSALIS COSMOGRAPHIA
Ordo Climatum
Gradus Latitudinis
SEPTENTRIO
OCCIDENS
Panias
Tropicus
EVROPA
ASIA
SERICA
INDIA
Mauritania
AFRICA
Persia
Aria
India
America
Aethiopia
Aequinoctialis
OCEANVS
Tropicus
Capricorni
MERIDIES
Gradus
Long.

LES ESPAIGNES.

A Mon aduis ie voy l'Espaigne forte,
Castille, Leon, Arragon, Nauarre,
Granade & Portugal, pays qui porte,
Le monde emply de bons souldatz de guerre:
Et qu'ainsi soit, voyons toute la terre
Lieu n'a ou Espaignolz ne frequentent,
Soit en la Mer, Allemaigne, Angleterre,
François aussi, de leur vertu sentent.

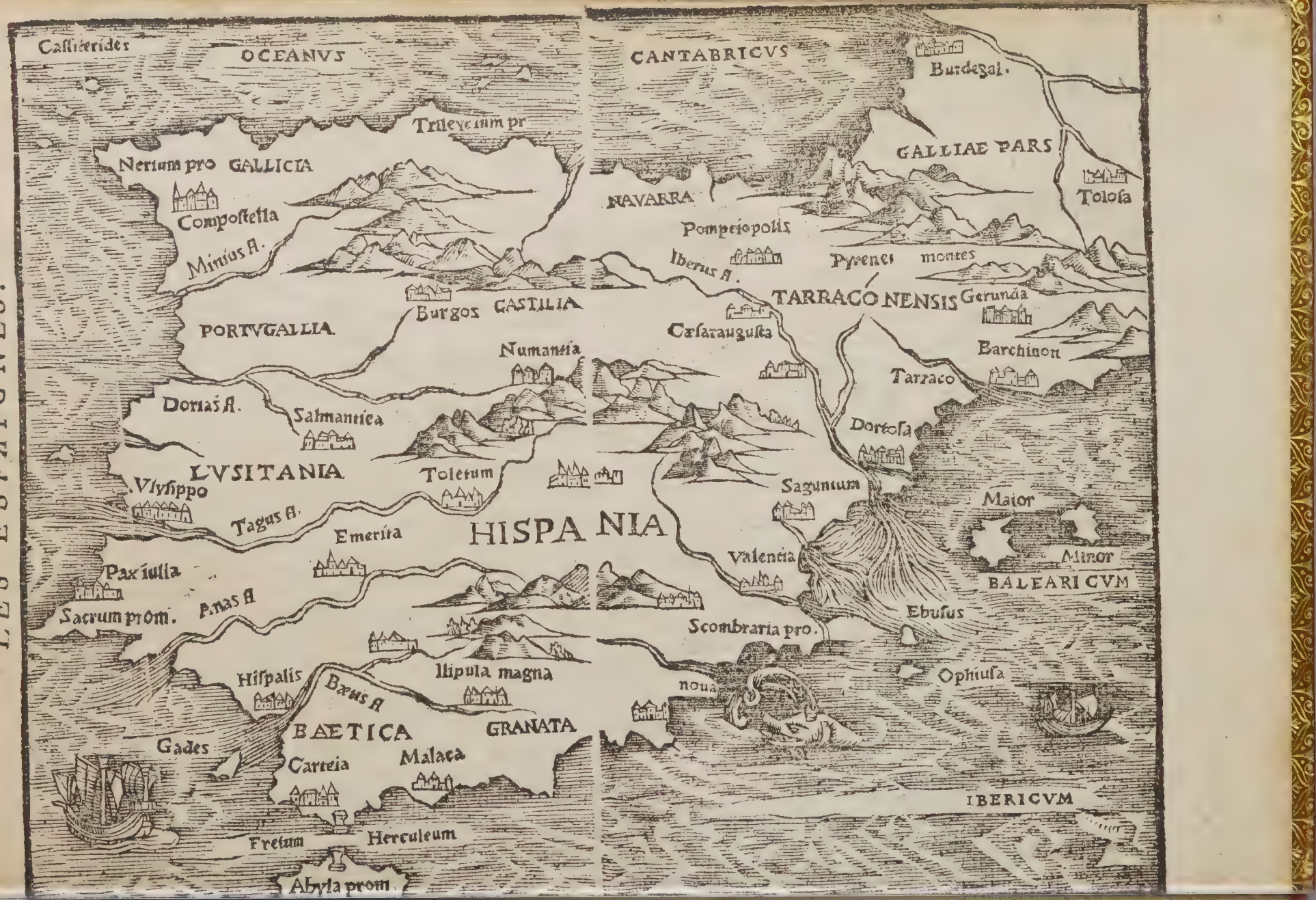
LA FRANCE.

T Roys Gaulles voy, l'Aquitaine, Celtique,
Et celle qui vault en force en honneur:
Les autres deux nommée la Belgique,
Qui d'un Roy franc ont iadis eu tel heur
D'auoir renom, & couronne en haulteur
Plus qu'autre nulz, par l'uniuersel monde.
La forte part possede l'Empereur,
Qui en pouoir à nul autre seconde.

L'ALLEMAIGNE.

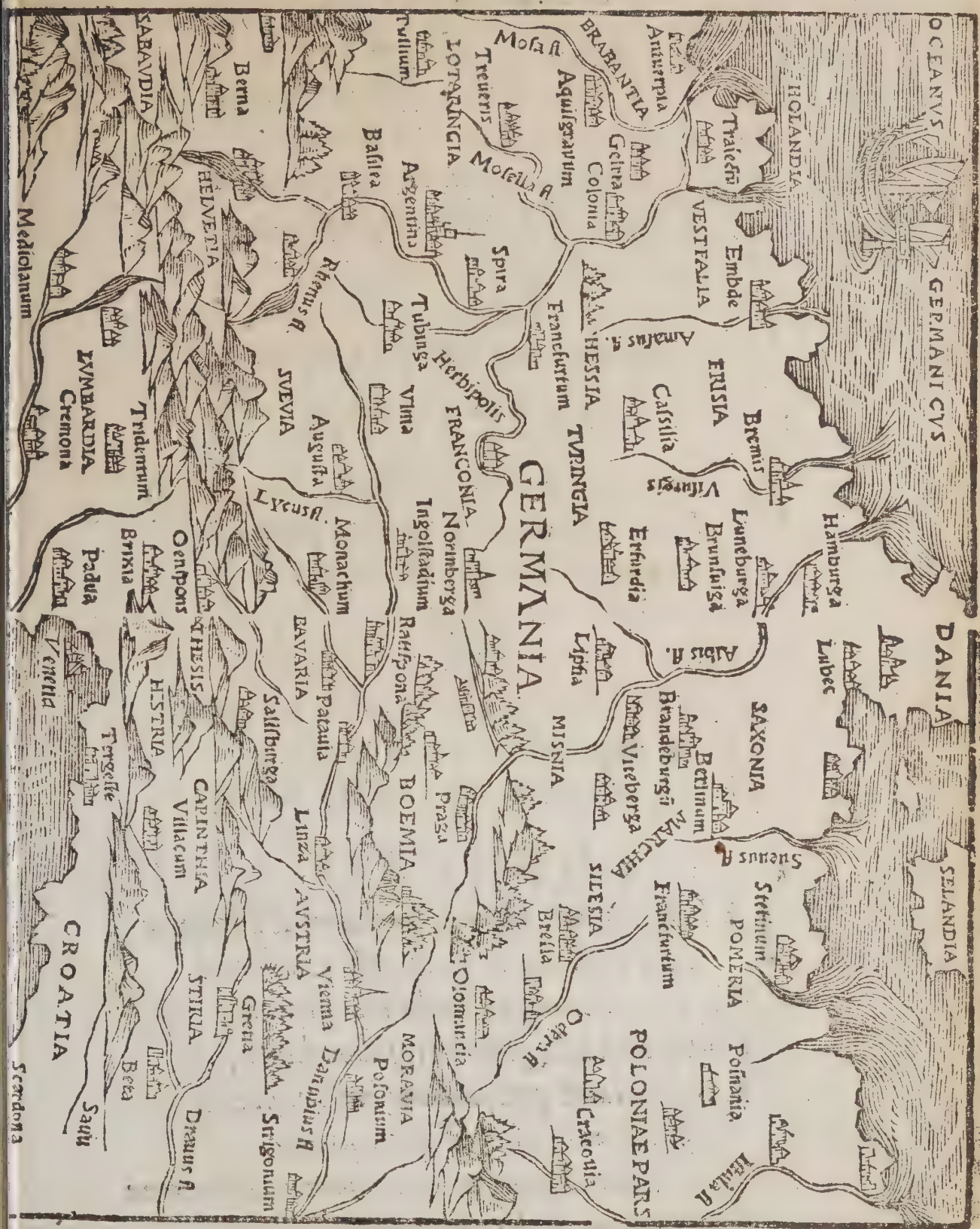
L ON voit la pres la terre populeuse
Des Allemans ou reside l'Empire
Sur cent citez en grains bien fructueuse
Decoulant eaux, qui vont à longue tire
Comme le Rhin, Dunoble qui regire
Vers les Hongrois, Valacques, puis se coule
Au pont Euxin. Chose grand' à dire,
Car cest vn monde seul sur ceste boule.

LES ESPAIGNES.



ANGLIAE PARS
HOLANDIA
Antuerpia
Gandauum
BRABANTIA
Rhenus fl.
Amasis flu.
FRISIA
Visurgis fl.
VESTFALIA
FLANDRIA
Louanium
Colonia
HESSIA
Rotomagus
Sequana fl.
NORMANDIA
Goberum prom
Treueris
Francfurtum
FRANCONIA
FRANCIA
BRITANNIA
BELGICA
LOTARINGIA
Magunria
CELTICA
Lutecia
Andes
CAMPANIA Tullium
Argentina
GER
MANIAE PARS
Herbipolis
Ligeris
Turonia
Genebum
Basilea
BVRGVNDIA
Vlma
BVRBONIA
Auaricum
Visontium
Tigurum
GALLIA
Geneua
Constantia
HELVETIA
RHETA
AVERNIA
SABAVDIA
Burdegala
Garumna fl.
Lugdunum
Verona
AQVITANIA
DELPHINATVS
Mediolanum
Auinion
Tolosa
Padus fl.
GASCONIA
NARBONEN
LVMBARDIA
PROVINCIA
Genua
Pyrenei mõt.
Narbona
Massilia
HISPANIAE PARS
MARE
LIGVSTICVM

LA FRANCE.


OCEANVS
GERMANICVS
HOLANDIA
Traiectū
Antuerpia
BRABANTIA
Mosa fl.
Aquisgravum
Gelria
Colonia
Mosella fl.
LOTARINGIA
Treueris
Tullium
Basilea
Argentina
Spira
Rhenus fl.
Tubinga
Herbipolis
Francfurtum
HESSIA
VESTFALIA
Embde
Amasus fl.
FRISIA
Bremis
Cassilia
Visurgis
TVRINGIA
Erfurdia
Luneburga
Brunsuiga
Hamburga
GERMANIA
FRANCONIA
Norimberga
Ingolstadium
Vlma
Augusta
SVEVIA
Monachum
Lycus fl.
Oenspons
Brixia
Padua
Tridentum
LVMBARDIA
Cremona
Mediolanum
SABAVDIA
Berna
HELVETIA
BAVARIA
Ratispona
Patauia
Salisburga
Linza
BOEMIA
Praga
MISNIA
Lipsia
Albis fl.
Brandeburgū
Viteberga
Berlinum
MARCHIA
SAXONIA
Lubec
DANIA
SELANDIA
Suenus fl.
Stetinum
POMERIA
Francfurtum
SILESIA
Bresia
Olomuncia
Odera fl.
POLONIAE PARS
Posnania
Cracouia
Vistula fl.
MORAVIA
Posonium
Danubius fl.
Vienna
AVSTRIA
Grecia
Strigonium
STIRIA
Drauus fl.
Beta
Sauu
CROATIA
Scardona
CAPINTHIA
Villacum
HISTRIA
Tergeste
THESIS
Venetia

SARMATIE.

CES pays cy ont esté peu hantez
Pour la fierté du peuple tyrannique.
Car les Wandez sont d'icy procedez
Gotz, Ostrogotz, puis le flayeau inique
D'Attila Roy: Tanais magnificque
Fleuue coulant, faict separation
D'Europa & de sa seur tresantique,
Tumbant des mons Riphées à foison.

MOSCOVIE.

VOire pour myeulx en donner l'ouuerture,
Voicy vn autre exemplaire pourtraict
Dedans lequel Boristhenes espure
Son onde en Mer, par gracieux extraict.
Ce fleuue cy nous dresse en son effect
Deux beaux Climatz, Paralleles ensemble,
Car luy Neper sa seure trace faict,
Et les grans mons font l'autre si me semble.

HONGRIE.

PLus bas vers nous, le royaume d'Hongrie
Dont tu te dis la Princesse excellente
Qui a son champ en herbe bien fleurie
Emply de bledz, terre tresabondante,
Las Madame que fortune meschante
La serre pres par ce Turc ennemy,
Pleut à mon Dieu que tout homme eut entente
De la rauoir du serpent enuily.

SARMATIE.

IN VII

SARM. MOSCOVIE.

RVSSORVM REX ET DOMINVS SVM, IVRE PATERNI SANGVINIS: IMPERII TITVLOS A NEMINE, QVAVIS MERCATVS PRECE, VEL PRECIO: NEC LEGIBVS VLLIS SVBDITVS ALTERIVS, SED CHRISTO CREDVLVS VNI, EMENDICATOS ALIIS ASPERNOR HONORES:

LIVONIA

ADRIATICVM
MARE
MACE
Dyrrachium
Ragusium
DALMATIA
Scardona Scardus mons
BOSNA
Sauus fl.
Pera
Quinque ecclesiæ
Alba regalis
Buda
Strigonium
Posonium
Cremnicia
Vacia
Agria
VNGARIA
Colocia
Tisia fl.
Segedinum
Varadi
Debricia
Cassonia
Carpatus m.
Barisa
Ridom
Leopolis
Bistricia
TRANSYLVANIA
Cibinium
DACIA
Beilogradum
RASCIA
SERVIA
Drauus fl.
Orbelus m.
BISALTIA
MVGDONIA
Hallacmon fl.
DCNIA
PAEONIA
Axius fl.
Apollonia
Stratonica
Amphipolis
Strymon fl.
Philippi
Hæmus mons
Sophia
Danubius fl.
Nicopolis
VALACHIA
Alutas fl.
Tergouissia
Corona
Camuecia
PODOLIA
Neffer fl.
Bornthenes fl.
Pruth fl.
Sossauia
MOLDAVIA
Fellinum
Kilia
Bravle
Rusi
BVLGARIA
Varna
PONTVS
Bizantium
Athira fl.
Adrianopolis
CIA
Selimbria
Aenos
Hebrus fl.
Abdera
Nessus fl.
Samothrace
Imbr.
Lemnus
Tenedus
Callipolis
Abydus
PROPONTIS
MARE AEGAEVM
Athor

GRECE.

IE voy les Grecz mener treſdure guerre
Aux bons Troyens dont ſommes deſcenduz
Peloponois, Corinthe preſque terre
Megare, puis Macedo, d'ou venuz
Sont les Roys, Alexandre & Philippus:
Le Turc les tient, O choſe dure à dire,
Et ſi voyons nous qu'ilz ſont ſouſtenuz
Contre la foy. nous meritons telle ire.

ITALIE.

ET comme vn bras ſe gectent en la mer
Les puiſſans lieux du pays d'Italie
Qui n'a au monde encores quelque per,
La nation eſtant en ſoy vnie.
Mais pour tout vray, l'vn l'autre fort eſpie,
Viue qui vainct eſt leur cry autenticq,
Dequoy aduient qu'elle ſoit or regie
Qui gouuernoit, par ordre Politicq.

LA IVDEE.

ALlons tout droict trouuer la Terre ſaincte
Ou les Tributs ont leurs departemens.
Puis le Iourdan auec marine Ichainte
Les Syriens, & puis Galileens
D'ou Ieſuchriſt nous feit tous Chreſtiens
Par ſon ſainct corps receu en Bethleem,
Nous monſtrant tous les biens terriens
Souffrit la mort dedans Hieruſalem.

GRECE.

Dyrrachium
Haliacmon fl.
Berroea
EMATHIA
MACED
ONIA
Thessalonica
Axius fl.
Pella
Thermaicus sinus
arethios
Sciathos
Scopelos
MAGNESIA
ADRIAS
Apollonia
Iolcos
Peneus fl.
MARE AEGAEVM
ALBANIA
Aulon
Elyma
Larissa
THESSALIA
Pelasgicus sinus
Scyros
Acrocerauntia
Sperchius fl.
Hypata
ACHAIA
Opus
Thebæ
Ceneum pr.
Pindus
DORIS
EPIRVS
Buthrotum
ACARNANIA
Ismenus fl.
EVBOEA
Achero. fl.
Ambracia
Delphi
PHOCIS
BOEOTIA
AETHOLIA
Calydon
Naupactus
Anticyra
Aulis
Megara
Ilissus
Athenæ
Chalcis
Corcyra
Eleusis
Marathon
Caphareus
Cephalenia
Echinades
Aegina
Corinthus
Isthmus
Sunium pro.
Sycion
Salamis
Andros
Ithaca
ACHAIA
Patræ
Epidaurus
Zacynthus
Argos
Mycenæ
ARCADIA
Inachus fl.
Elis
Pisæ
Mantinea
Lerna
Alpheus fl.
LACONICA
Eurotas
Strophades
Pylus
Sparta
Troezen
PELOPON
Malea pro.
Methone
Corone
MAR. IONIVM
Acritas prom.
MARE CRETICVM
Gythium
Theganusa
Cythera

Alpes
HISTRIA
Tergeste
Brixia
Aquileia
Pola
VENETI
Tridentu
Venetia
Verona
Patauiu
MARE
ADRIATICVM
Bergo mum
Mediola num
Cremona
Mantua
INSVBRES
Ticinum
Padus
Ferraria
Rauenna
Ariminum
VMBRI
Bononia
Mutina
Parma
Placentia
ITA
LIA
Apenninus m
Derlona
LIGVRES
Florentia
Perusia
Spoletum
TVSCI
Tiberis fl
Genua
Pisa
Sena
LATINI
Roma
LIGVSTICVM
Aleria
CORSICA
SARDOVM
SARDINIA
Scardona
ILLYRIA
Ragusium
ALBANIA
Dyrrachium
Vasona
Ancona
PICENI
Garganus mons
Hidruntum
Sulmo
Sepuntum
Brudusiu
CALABRI
Nursia
Aquila
PELIGNI
APVLI
Venusia
Tarentum
Iapygiu
SABINI
Aquinum
SAMNI TES
Aufidus
IRPINI
Metapon tum
Capua
Neapolis
Salernum
Pæstum
Croton
Lacinium
Caieta
CAM PA NI
Petilia
LVCANI
BRVTII
Sinongyle
Rhegium
Leucopetra
Lipara
Vulcania
TYRRHENVM
Messana
SICVLVM
SICILIA
Vtica
Panormus
Siracusa

ITALIE.

CYPRVS
Selecucia
Laodicæa
CASIOTIS
Tripolis
Berytus
PHOENICIA
Sidon
NEPHTALIM
Tyrus
MARE SYRIACVM
ASER
Cæsarea Philippi
Ptolemais
ZABVLON
GALILÆA
DECAPOLIS
Carmelus
Cæsaria Straton
MANASSE
ISACHAR
Capernaum
Genasar
EPHRAIM
Ioppe
Tiberias
Samaria
Lydda
BENIAMIN
Hierusalem
Iericho
RVBEN
Accaron
DAN
IVDAEA
Iordanis
Azotus
Elbon
Ascalon
IVDA
Hebron
Gaza
IDVMAEA
MOABITA
Sicceleg
Berseba
Sina
SIMEON
Sirbonis p.
Petra
ARABIA PETREA
Hierapolis
Antiochia
Europus
Nisibis
SYRIA
Carræ
Apamea
Euphrates fl.
MESOPOTAMIA
Libanus mons
Palmyra
Resapha
Damascus
Ninus
Ctesiphon
COELESYRIA
MANASSE
TRACHONITIS
Chrysoroas fl.
Babylon
Aurana
Gadara
GAD
Scythopolis
AMMONITAE
Orchoa
CHALDAEA
ARABIA DESERTA
SIN. PE.
SINVS

IVDEE.

O

ASIA MINOR.

POur retourner repaſſons par l'Aſie
Ou Noë meit ſon Arche ſur le mont,
Car la trouuons le pays d'Armenie,
Et Trapezus, Empire Trebiſond
Troye la grand' gaſtée iuſqu' au fond,
Capadoce & la cité de Nicquée,
D'ou Floriſel paſſa tant mainte pont
Pour l'amour de Helaine deſirée.

ASIA MAIOR.

AL'autre main on voit la grand' Aſie
La mer Hircan, la Perſe au Roy Porus,
Les Indiens d'ou vient l'Eſpicerie,
Et les grandz monts ou les Iuyfz ſont tenuz
Sans en ſortir, pour le moins dix tribus,
Par le moyen du fleuue Sabathée.
O Seigneur Dieu, comment ſont peu cremuz
Tes iugemens par Nature mal née.

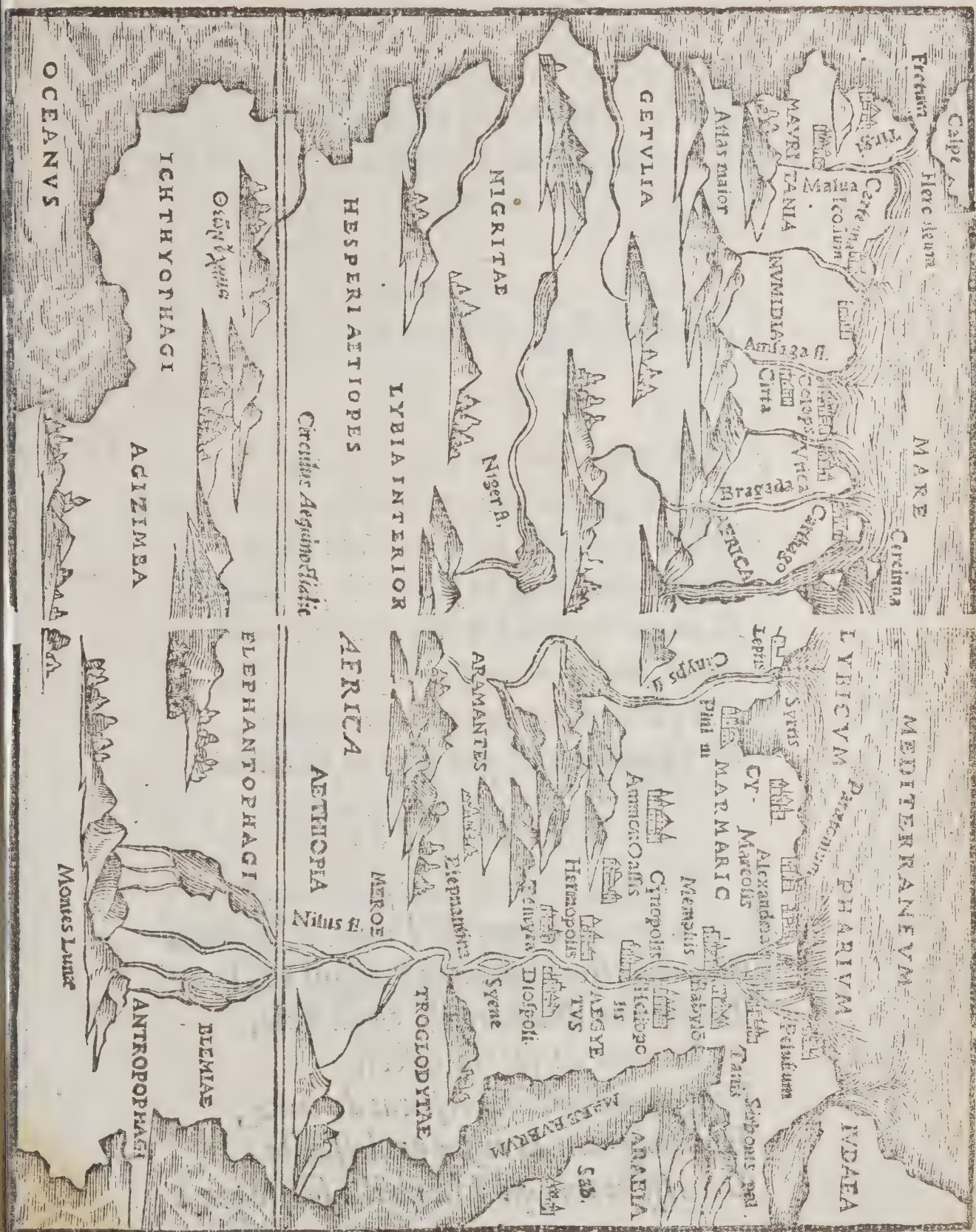
L'AFFRICQVE.

LE cercle equant eſt icy apparent
Trauers le Nil. Ie voy la ma naiſſance,
L'Africque y eſt, de Leuant en Ponent,
Ou Iugurtha fit oeuures d'excellence.
Babylon fut le lieu de penitence,
Ou Floriſel ſ'en vint & Garinter
Les Roys Iubas ont eu cy preminence,
Puis l'Ocean iuſques à l'autre mer.

BOSPHORVS
Bizantium
PROPONTIS
HELLESPON
Ahybus
Cyzicus
Troia
Assum
PHRYGIA
Rindacus A.
Calcus A.
Chalcedon
Nicomedis
BITHYNIA
Ascanius A.
Prusa
Nicea
MYSIA
Heracles
Iulio polis
Sangarius A.
Parthenius A.
Amastris
Carambis
PAPH
GALATIA
ASIA
MINOR
Ancyra
Didymus
Sinope
ONIA
Amissus
Amasia
Sebastopolis
CAPPADOCIA
Iris A.
Themiscyra
LEVCOSYRI
Thermodon
Cerasus
Trapezus
PONTVS EVXINVS
Euphrates A.
Melitena
ARMENIA MINOR
Taurus mons
Cydnus A.
Tharsus
Issus
Amanus m.
Samosata
Hierapous
Seleucia
SINVS ISSICVS
CILICIA
Corvcus
Soloe
CYPRVS
Eurimedon A.
Antiochia
LYCAONIA
Listra
Iconium
Derba
PISIDIA
Chius
Lesbos
Icaria
Paros
Coa
AEGEVM
Astypalæa
Carpathus
Cnidus
Halicarnassus
CARIA
Rhodus
Chelidoniæ
Ephesus
Sardis
Colophon
Smyrna
Thyatira
Pactolus A.
LYDIA
Philadelphia
Caystar A.
Trallis
IONIA
Mæander A.
Milerus
LYCIA
Xanthus A.
Patara
Attalia
Perga
PAMPHILIA
Pergamus
MEONIA

HIPPOPHAGI
Hyperborei m
TARTARIA
ANTROPOPHAGI
IAXAMATAE
SARMA TIA
GALACTOPHAGI
SINDONES
SCYTHIA
Imaus mons
Caucasus m
CORAXI
CIMERII
Dioscurias
ALBANIA
COLCHIS
Cyrus fl
PONTVS
IBERIA
MARE CASPIVM
Iaxartes fl
ASIA
SERICA
BACTRIANA
SACHA REGIO
Trapezus
Arraxata
ARME NIA
MEDIA
Tigranocerta
MARGIANA
HIRCANIA
OGDIANA
ASIA MIN.
Samosata
Edessa
Nisibis
Ecbatana
ASSIRIA
MESOPO TAMIA
Arsaria
Hecatom pylos
PARTHIA
ARIA
PAROPA NISVS
Bucephala
GYMNOSO PHISTAE
Emodi
SYRIA
Nilus
Babilon
CHALDAEA
Persepolis
PERSIA
Susa
IVDAEA
ARACHOSIA
CASPIRIA
Palimbotra
Ganges fluius
CARMANIA
DRANGIANA
Indus fluius
SINVS PERSICVS
GEDROSIA
INDIA
CHELONO PHAGI
Mecha
ARABIA FELIX
BRACMANES
Saba
OCEANVS INDICVS
TAPROBANA

ASIA MAIOR.


OCEANVS
ICHTHYOPHAGI
AGIZIMBA
HESPERI AETIOPES
LYBIA INTERIOR
NIGRITAE
GETVLIA
Atlas maior
MAVRITANIA
Malua
NVMIDIA
Amsaga fl.
Cirta
Bragada
AFRICA
Carthago
MARE
Cercinna
Calpe
Fretum
Herc ileum
Circulus Aequinoctialis
Niger fl.
ELEPHANTOPHAGI
Montes Lunae
BLEMIAE
ANTROPOPHAGI
AFRICA
AETHIOPIA
ARAMANTES
MEROE
Nilus fl.
TROGLODYTAE
Syene
Diospoli
Hermopolis
Tenyra
Elephantina
Ammon Oasis
Cynopolis
Memphis
Babylo
Heliopolis
AEGYPTVS
MARMARIC
CY-
Alexandria
Marcolis
Syrtis
Cinyps fl.
Leptis
LYBICVM
MEDITERRANEVM
PHARIVM
Pelusium
Tanis
Sirbonis pal.
ARABIA
Sab.
MARE RVBRVM
IVDAEA

SECILLE.

Las, qu'eſt cecy ? Deltoton eſt plongée
Du haut en mer, ie l'ay veu ia la ſus,
Pachin, Pelore, & puis le Lelibée,
L'ardant Ethna, qui vomit des grands feuz,
Meſſine ioinct à la marche des Brutz
N'eſtoit le Phar, eſtroit deſeſperé,
Ou maint nageurs ſont treſpaſſez confus,
Fuyans Sylla gouffre treſalteré.

PERV.

Ovltre la mer, ſe voit le grand Peru
Large eſtendu, ce ſemble vn autre monde,
D'ou l'or maſſif eſt ſi treſtant venu
Que lon fauldroit en ſomme ſi profonde.
Mais qu'en eſt il ? le territoire abonde
Mille Midas y vont mourant de fain,
Tel a trop plus, mais encores il ſonde,
Et va querant ce quil tient en ſa main.

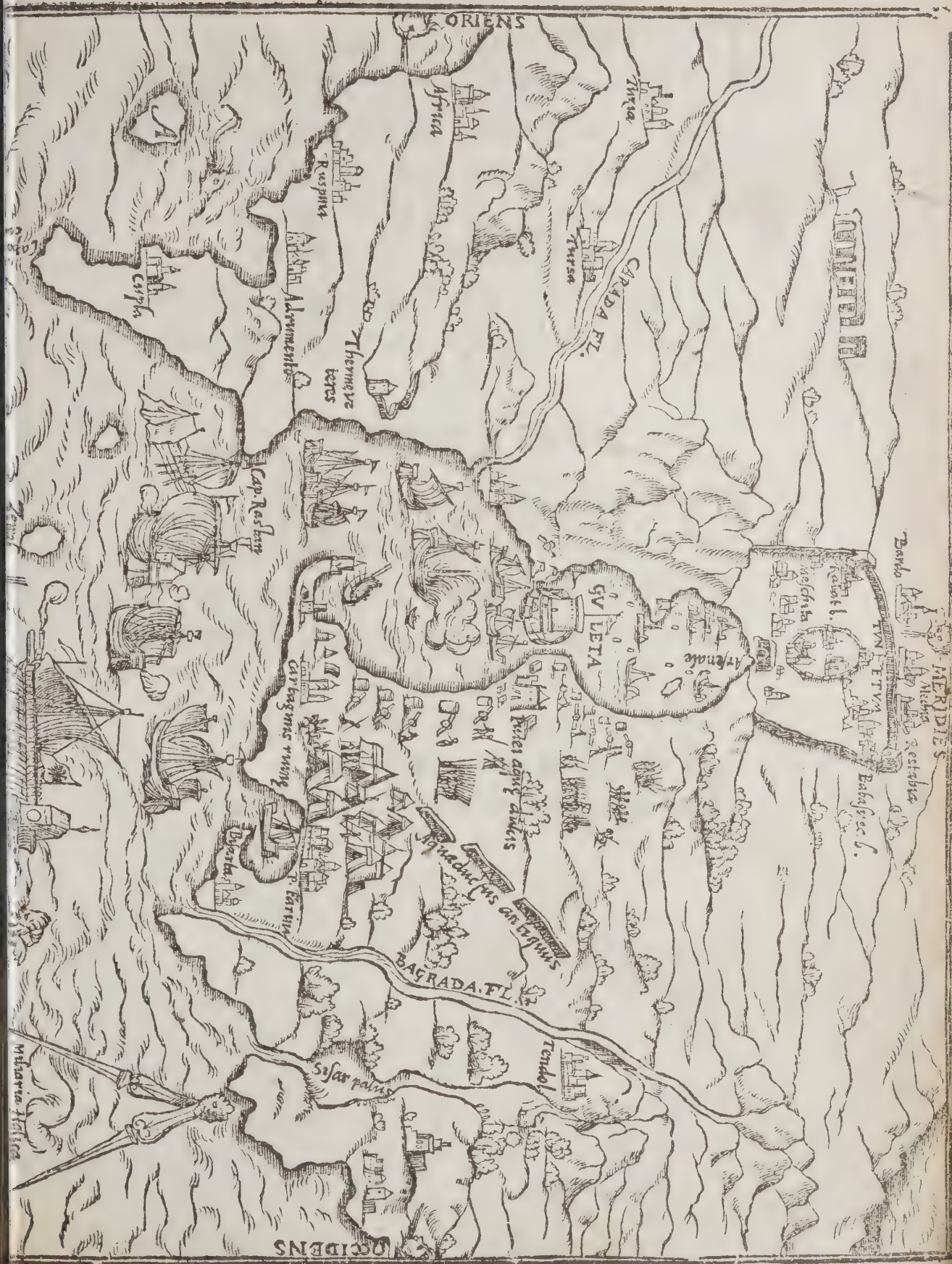
THVNIS.

Ie voy icy treſexcellent pourtraict
Du tresbeau port de Tunis & Golette,
Ou l'Empereur ouura ce vaillant faict
De debeller Barbarouſſe & ſa ſecte,
Si tira lors de priſon infecte
Vingt mille ſerfz Chreſtiens detenuz,
Et la ioignant, la ruyne & deſſaicte
Des Affricains, qu' Hanibal a ſouſtenuz.

BRVTII
Strongyle
Rhegium
Pelorum
Lipara
Messana
Vulcania
Aethna
Taurominiũ
Leontium
Catana
Vstica
Megara
SICILIA
Panormus
Hybla
Siracusæ
Pachynum
Drepanum
Agrigentum
Melite
Lilybæum promont.
MARE MEDITERRANEVM

PERV.

REVIS EXACTAQ. TOTIVS NOVI ORBIS EIVSQ. INSVLARVM DESCRIPTIO RECENS A I. OAN. BELLERO EDIT


ORIENS
Africa
Tuzia
Tursa
CARADA FL.
Ruspina
Adrumento
Thermeve teres
Cap. Rasban
GVLETA
Arsenale
Bardo
MERIDIES
Nebia
Restabia
Babasyec. l.
Cartaginis ruinę
Pulei aquę dulcis
Aquaductus antiquus
BAGRADA. FL.
Tendol
Sisar palus
OCCIDENS

ALGER.

PAS loing de la, le desastreux orage
Deuant Alger, ou tant de gros Vasseaux
Furent rompus, souffrans tresgrand naufrage
Par vens ioingnans les nues & des eaux,
La se perdit grand or & des ioyaux,
Mais le pis fut, de maint bon seruiteur
A l'Empereur, qui en peine & trauaux
En eut grand dueil, n'oncques eut tel malheur.

APHRODISIVM.

OR voyez cy chief d'oeuure de nature,
Bien situé si au monde nul s'en trouue,
Plongé en mer, qui vn fort nous emmure,
Tout alentour, sans qu'un coing seul en couue.
Tel situer fortereſſe approuue
Qu'à peine peult nul Prince expugner.
Et toutesfois Doria la desouue
Par vif assault qu'il la feit emporter.

ORIENS
Porlus
Armarii
Mons vrbi imminens
Planicies
Horti
Ex hoc monte ducuntur in vrbem riui
Murus ex Tophio
Porta Marina
Arx
Horti
Puteus aque dulcis
Scaturiginosus mons
OCCIDENS

APHRODISIVM.

fin de la sphere des deux Mondes, composée en François par Darinel pasteur des Amadis, & glosee par Gilles Boilleau de Buillon.

Imprimée en ANVERS, par Iehan Richard, au Soleil d'or.

l'An M. D. LV.

FORT
VNA
ROTAT
OMNE
FATV̄